

La situation économique et financière des librairies indépendantes

**XE
RFI**

Spécific

Principaux contributeurs

Eline MAUREL
Jérémy ROBIOLLE

Date de finalisation
Juillet 2022

Site
www.xerfi.com

e-mail
specific@xerfi.fr

Adresse
13-15 rue de Calais
75009 Paris

Téléphone
01 53 21 81 51



0. LA SYNTHÈSE	6
Les conclusions	7
1. VISION HISTORIQUE	11
1.1. L'ANALYSE DE LONG TERME (2005-2020)	12
La composition des panels	12
Le chiffre d'affaires	13
Le poids des principaux postes de charges	14
Les principaux soldes intermédiaires de gestion	15
Le besoin en fonds de roulement	17
2. PRÉSENTATION ET MÉTHODOLOGIE	18
2.1. LA MÉTHODOLOGIE XERFI	19
À retenir	19
Les panels retenus	20
Les critères de sélection de l'échantillon	24
3. L'ENVIRONNEMENT DES LIBRAIRIES INDÉPENDANTES	25
3.1. LES DÉPENSES DES MÉNAGES	26
Le poids du livre dans les dépenses culturelles des Français	26
3.2. LE MARCHÉ DU LIVRE	27
Les ventes au détail de livres imprimés	27
Les prix à la consommation des livres	29
La dynamique des ventes par segment éditorial	30
3.3. LA DISTRIBUTION DE LIVRES	31
Les parts de marché des différents circuits	31
La chronologie de l'année 2020	32
La dynamique des différents circuits en 2020 et sur moyenne période	33
3.4. LES AIDES DE L'ÉTAT	34
Les mesures exceptionnelles en faveur de la filière du livre suite à la crise	34

4. LES PERFORMANCES DE LA BRANCHE LIBRAIRIE EN 2020	35
4.1. L'ANALYSE STATIQUE DE LA BRANCHE EN 2020	36
L'ensemble des performances	36
4.2. LES CARACTÉRISTIQUES DU SECTEUR	38
Le parc de librairies en France et le taux de défaillance	38
L'indicateur Xerfi Risk	39
4.3. LES COMPARAISONS SECTORIELLES : 2017-2019	40
La marge commerciale	40
L'excédent brut d'exploitation	41
Le résultat net	42
4.4. LES COMPARAISONS SECTORIELLES : 2020	43
La marge commerciale	43
L'excédent brut d'exploitation	44
Le résultat net	45
5. LA SITUATION ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE DES LIBRAIRIES (2017-2020)	46
5.1. L'ANALYSE DYNAMIQUE DES LIBRAIRIES 2017-2020	47
L'ensemble des performances : 2017-2019	47
L'ensemble des performances : 2020	49
5.2. L'ACTIVITÉ DES LIBRAIRIES	51
Le chiffre d'affaires	51
5.3. LES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGES	54
Les AACE	54
Les frais de personnel	56
Focus sur l'impact du CICE sur les frais de personnel	58
Les impôts et taxes	59
5.4. LES SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION	60
La marge commerciale	60
L'excédent brut d'exploitation	62
Le résultat courant avant impôts	63
Le résultat net	64

Focus sur l'impact du CICE sur le taux d'EBE et de résultat net	66
5.5. LE FINANCEMENT DU CYCLE D'EXPLOITATION	67
Le besoin en fonds de roulement	67
Les stocks	70
5.6. FOCUS SUR L'ENDETTEMENT DES LIBRAIRIES	72
Le taux d'endettement	72
6. LE RÉCAPITULATIF DES ÉTATS FINANCIERS DES LIBRAIRIES	73
6.1. LES GRANDES LIBRAIRIES	74
Le compte de résultat en % du chiffre d'affaires	74
Le bilan en % de l'actif et du passif	75
Les principaux ratios	76
6.2. LES LIBRAIRIES DE TAILLE INTERMÉDIAIRE	78
Le compte de résultat en % du chiffre d'affaires	78
Le bilan en % de l'actif et du passif	79
Les principaux ratios	80
6.3. LES PETITES LIBRAIRIES	82
Le compte de résultat en % du chiffre d'affaires	82
Le bilan en % de l'actif et du passif	83
Les principaux ratios	84

LA SYNTHÈSE

1

**BAISSE STRUCTURELLE DU MARCHÉ DU LIVRE
SUR MOYENNE PÉRIODE**

Les ventes de livres imprimés baissent de façon quasi continue en France. Depuis 2010, elles ont ainsi chuté de plus de 16% en volume et de près de 10% en valeur. Au cours de la période, le marché du livre n'a connu que deux années de hausse, en 2015 et 2019. À l'exception des livres jeunesse et des BD, en hausse respectivement de 1,9% et 1,6% en valeur par an entre 2014 et 2020, tous les segments ont souffert. Sur un marché déjà à la peine, les librairies ont en plus été confrontées à la concurrence croissante des *pure players* de la vente en ligne (Amazon en tête), qui gagnent régulièrement des parts de marché. L'année 2020, très particulière à de nombreux égards (fermeture des librairies et des grandes surfaces culturelles durant le premier confinement, interdiction de la vente de livres dans les points de vente physiques, etc.), a encore accéléré cette tendance de fond. Résultat : alors que le marché s'est encore replié, et plus fortement que d'habitude (-5,0% en volume, -4,5% en valeur), les *pure players* de la vente en ligne ont enregistré une légère progression de leurs ventes (+0,5% en valeur d'après nos estimations).

2

UNE GRANDE RÉSILIENCE DES LIBRAIRIES

Malgré tout, le secteur a fait preuve d'une résilience assez exceptionnelle sur la période récente. Le taux de défaillance du commerce de détail de livres en magasin spécialisé, autour de 2% en moyenne depuis 2007, a sans cesse reculé au cours des 5 dernières années, pour atteindre 1,3% en 2020, et même 1,1% en 2021, soit son plus bas niveau depuis que Xerfi mesure cet indicateur. Très loin en tout cas des pics observés entre 2012 et 2014 (plus de 3%). Si bien que la population d'établissements dans le secteur (d'au moins un salarié) se redresse à l'heure actuelle (+68 établissements par rapport à 2018). Certes, le gel des procédures de cessation de paiement durant la crise sanitaire a permis le maintien d'entreprises en difficultés. Mais il est à signaler que les librairies, qui ont pourtant des performances financières moins solides que la plupart des autres commerces (avec, par exemple, un taux de résultat net moyen hors éléments exceptionnels de 1,6% sur la période 2017-2019, contre 2,3% pour le commerce de détail non alimentaire dans son ensemble), font moins défaut. L'engagement des libraires (parfois même le sacrifice) et l'attachement à leur métier se confirment année après année, les conduisant à garder coûte que coûte leur commerce ouvert là où, dans d'autres secteurs, le maintien en activité ne paraîtrait pas souhaitable ou possible.

3

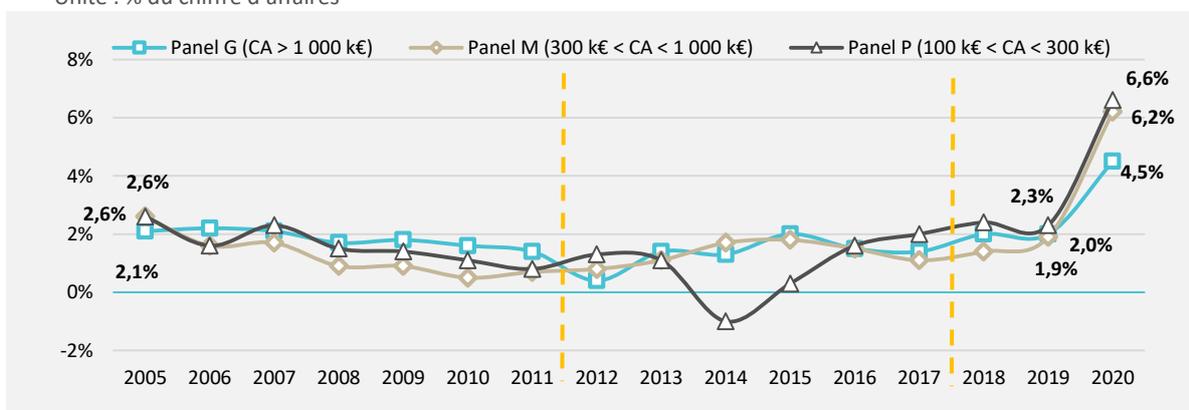
DES PERFORMANCES EN TROMPE L'ŒIL EN 2020

L'année 2020, en raison de la crise sanitaire, a été profondément atypique. Le taux de résultat net (hors éléments exceptionnels) de la profession, au mieux stable sur longue période, a fortement progressé, quelle que soit la taille des librairies analysées (de +2,5 points de chiffre d'affaires pour les grandes librairies à +4,3 points pour les petites et moyennes librairies). Une performance notable dans un contexte d'érosion progressive de la marge commerciale, en particulier chez les petites librairies, observée depuis 2012. Au-delà de facteurs purement méthodologiques¹, l'amélioration des performances financières tient aussi et surtout à la baisse du poids des deux principaux postes de charges (hors achats de marchandises) :

- les autres achats ou charges externes ou AACE d'une part (-0,5 point de chiffre d'affaires pour les grandes librairies en 2020, -0,7 point pour les petites, -1,2 point pour les moyennes), les librairies ayant notamment bénéficié de la prise en charge par l'État des frais de port pendant le 2^e confinement en novembre-décembre 2020, lorsque seules les ventes en ligne étaient autorisées. Les librairies ont aussi réalisé des économies liées à la fermeture des magasins (électricité par exemple) ;
- les frais de personnel d'autre part (-0,5 point de chiffre d'affaires pour les petites librairies en 2020, -0,8 point pour les grandes, -1,3 point pour les moyennes), les librairies ayant massivement eu recours au chômage partiel pendant les différents confinements.

L'évolution du taux de résultat net (hors éléments exceptionnels) des librairies

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

¹ Les librairies retenues dans les échantillons Xerfi sont plus pérennes que la moyenne du secteur. D'ailleurs, leur activité a progressé plus fortement que le marché ces dernières années.

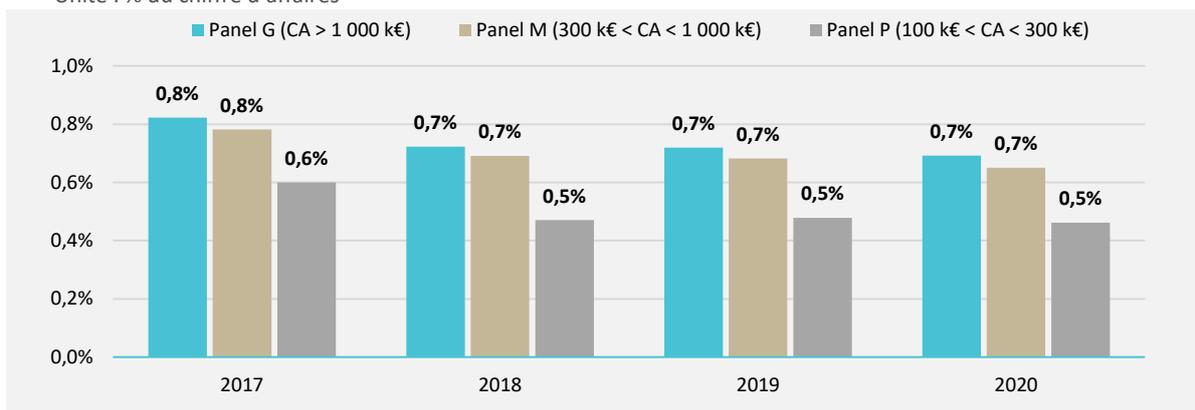
4

LE CICE, UNE AIDE MAJEURE POUR LA PROFESSION

Hors année 2020 exceptionnelle, le crédit impôt compétitivité emploi (CICE) reste une belle bouffée d'oxygène pour la profession. Cette mesure, instaurée en 2014 et transformée en baisse de charges sociales depuis le 1^{er} janvier 2019, profite en effet très largement aux librairies. En année « normale », l'impact annuel du CICE est ainsi compris entre 0,5 point et 0,8 point de chiffre d'affaires en fonction des entreprises. Ce sont les grandes et moyennes librairies, dont le poids des frais de personnel est relativement plus important, qui en bénéficient le plus. D'après nos calculs, le CICE a représenté entre la moitié et les ¾ du résultat net (avant résultats exceptionnels) selon les panels retenus.

L'impact du CICE et des baisses de charges dans le chiffre d'affaires des librairies

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

L'impact du CICE sur le taux de résultat net des librairies (hors éléments exceptionnels)

Unités : % du chiffre d'affaires et point de pourcentage

	Taux de RN (hors EE) yc CICE			Taux de RN (hors EE) hors CICE			Impact du CICE (point)		
	Panel G	Panel M	Panel P	Panel G	Panel M	Panel P	Panel G	Panel M	Panel P
2017	2,4%	2,2%	2,0%	1,6%	1,4%	1,4%	0,8	0,8	0,6
2018	2,0%	1,4%	2,4%	1,3%	0,7%	1,9%	0,7	0,7	0,5
2019	2,0%	1,9%	2,3%	1,3%	1,2%	1,8%	0,7	0,7	0,5
2020	4,5%	6,2%	6,6%	3,8%	5,5%	6,1%	0,7	0,7	0,5

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

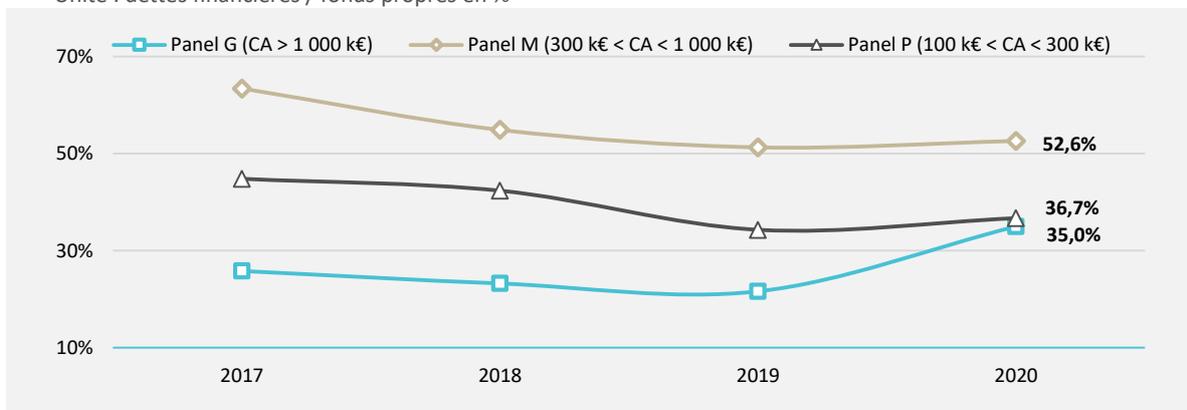
5

D'AUTRES DIFFICULTÉS À VENIR ?

Reste que les aides structurelles de l'État (CICE), associées aux baisses de charges (non reproductibles) sur l'année 2020, masquent de profondes difficultés, symbolisées entre autres par des performances nettement en-deçà de celles observées dans le commerce de détail. À ces difficultés structurelles risquent de s'ajouter d'autres difficultés à court ou moyen terme. À commencer par la hausse du taux d'endettement sur fonds propres au sein de la profession durant la crise sanitaire. Cette hausse, modérée pour les petites et moyennes librairies (respectivement +1,3 point et +2,4 points sur un an), est bien plus importante pour les grandes librairies (+13,4 points), qui ont eu davantage recours aux prêts garantis par l'État (PGE). Ces PGE n'ont pas forcément été utilisés, si ce n'est pour renforcer la trésorerie. Mais ils devront nécessairement être remboursés (sur une période maximale de 6 ans), dans un contexte post-Covid plus dégradé.

■ L'évolution du taux d'endettement des librairies

Unité : dettes financières / fonds propres en %



Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Eline Maurel et Jérémy Robiolle, juillet 2022

VISION HISTORIQUE

1.1. L'ANALYSE DE LONG TERME (2005-2020)

La composition des panels

Composition des panels des analyses dynamiques des 3 études Xerfi

Xerfi a réalisé 3 études sur la situation économique et financière des librairies indépendantes :

- étude 2013 sur la période 2005-2011 ;
- étude 2019 sur la période 2011-2017 ;
- étude 2022 sur la période 2017-2020.

Dans chacune de ces 3 études, 3 panels constants de librairies ont été constitués (entreprises ayant déposé leurs comptes pour chacune des années de la période étudiée) :

- Grandes librairies (panel G) : CA > 1 M€
- Librairies de taille intermédiaire (panel M) : CA compris entre 300 k€ et 1 M€
- Petites librairies (panel P) : CA compris entre 100 k€ et 300 k€.

À noter

Dans la première étude (2013), les petites librairies comprenaient les acteurs ayant réalisé un chiffre d'affaires inférieur à 300 k€. Le seuil de 100 k€ a été introduit à partir de la 2^e étude (2019).

Le nombre d'acteurs retenus dans les panels a diminué à partir de l'étude 2019, en raison d'une moindre disponibilité des comptes et d'un recours accru des entreprises à la confidentialité de leurs comptes (qui peut être demandée de façon rétroactive, pour les comptes des années précédentes).

■ Caractéristiques des 3 panels d'entreprises

Panel	Étude 2013 (*) (période 2005-2011)			Étude 2019 (période 2011-2017)			Étude 2022 (période 2017-2020)		
	Nbre (**)	CA moyen (2011)	CA médian (2011)	Nbre (**)	CA moyen (2017)	CA médian (2017)	Nbre (**)	CA moyen (2020)	CA médian (2020)
G	82	2,3 M€	1,5 M€	46	3,2 M€	2,6 M€	44	2,4 M€	1,8 M€
M	95	504 k€	456 k€	68	571 k€	517 k€	66	580 k€	558 k€
P	87	188 k€	185 k€	40	185 k€	185 k€	35	203 k€	211 k€

(*) Dans l'étude 2013, le panel P comprenait les librairies dont le CA était inférieur à 300 k€ / (**) Nombre de sociétés dans le panel

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

1.1. L'ANALYSE DE LONG TERME (2005-2020)

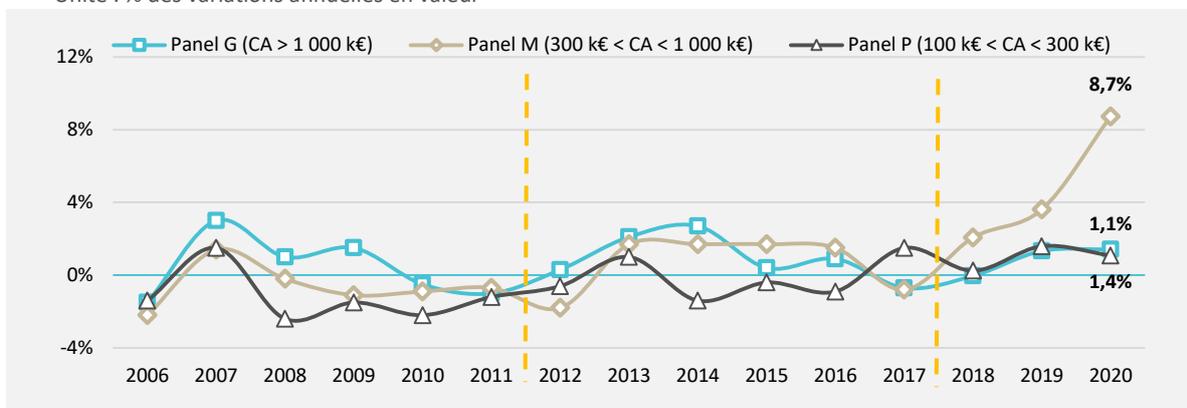
Le chiffre d'affaires

Baisse du chiffre d'affaires des petites librairies sur longue période

Les grandes et moyennes librairies ont enregistré une hausse de leur chiffre d'affaires sur la période 2005-2020 (respectivement +11,3% et +15,2%). Elles sont parvenues à mieux résister à la concurrence des GSC et des *pure players* de la vente en ligne et ont multiplié les initiatives ces dernières années pour fidéliser leur clientèle. En revanche, le chiffre d'affaires des petites librairies s'est contracté sur moyenne période (-5,1%), malgré une embellie au cours des dernières années liée notamment au regain d'intérêt des Français pour le commerce de proximité.

■ L'évolution du chiffre d'affaires des librairies

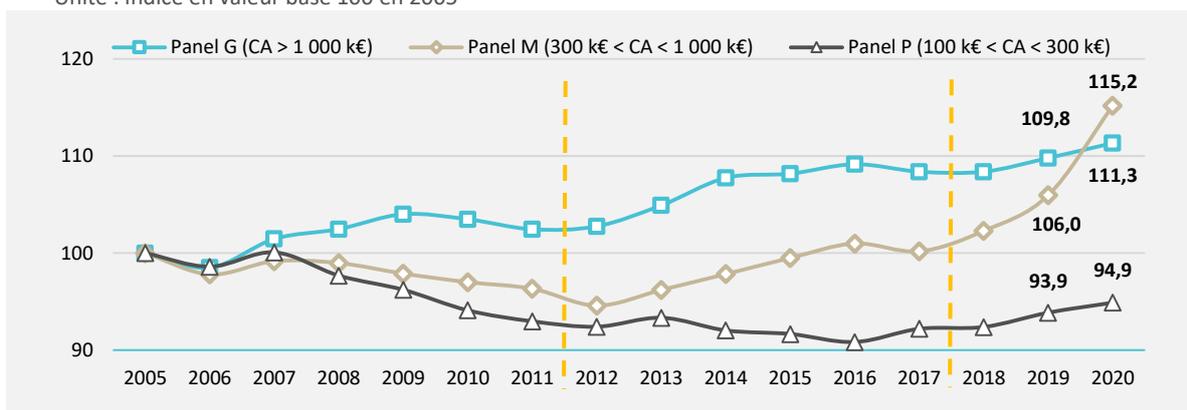
Unité : % des variations annuelles en valeur



Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ L'évolution du chiffre d'affaires des librairies

Unité : indice en valeur base 100 en 2005



Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

1.1. L'ANALYSE DE LONG TERME (2005-2020) Le poids des principaux postes de charges

Tendance à un alourdissement du poids des AACE

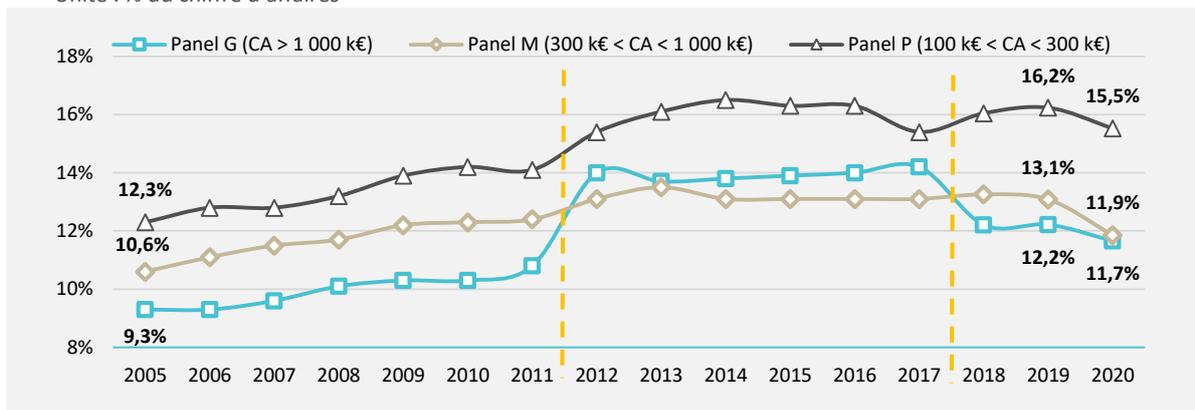
Le poids des AACE dans le chiffre d'affaires des librairies s'est alourdi depuis 2005 pour l'ensemble des acteurs et reste durablement plus élevé pour les petites librairies.

Baisse du poids des frais de personnel pour les petites librairies

Sur longue période, le poids des frais de personnel s'est alourdi pour les grandes et moyennes librairies, du fait d'une hausse relativement soutenue de la masse salariale. En revanche, il s'est réduit pour les petites librairies (-2,7 points entre 2005 et 2020), ce qui représente une tendance inquiétante (baisse des salaires des dirigeants ou tendance accrue à se rémunérer sur le résultat net).

■ L'évolution du poids des autres achats et charges externes des librairies

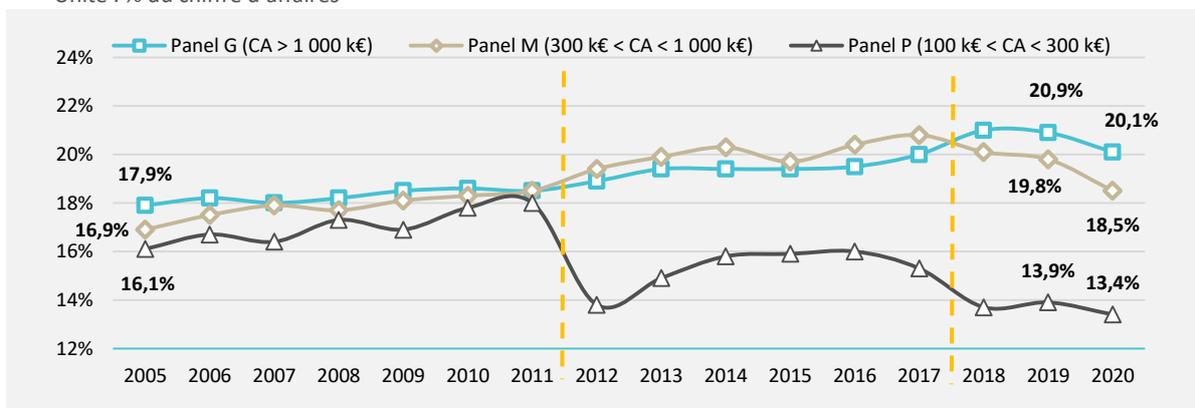
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ L'évolution du poids des frais de personnel des librairies (hors CICE*)

Unité : % du chiffre d'affaires



(*) À partir de 2013, hypothèse retenue : part de la masse salariale comprise entre 1 et 2,5 SMIC = 90%

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

1.1. L'ANALYSE DE LONG TERME (2005-2020) Les principaux soldes intermédiaires de gestion

Légère hausse du taux de marge commerciale pour les grandes et moyennes librairies

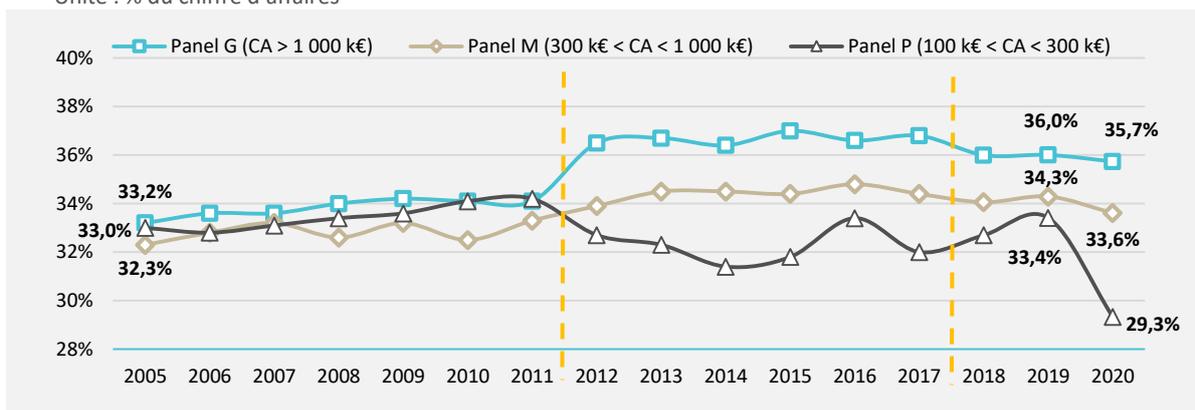
Le taux de marge commerciale (en % du chiffre d'affaires) a légèrement augmenté, jusqu'en 2019, pour les grandes et moyennes librairies. L'évolution a été plus erratique pour les petites librairies, avant un net recul en 2020.

Taux d'EBE et de résultat net : un redressement en 2020 lié à des éléments exceptionnels

Le taux d'EBE et de résultat net de l'ensemble des acteurs a bondi en 2020, mais cette évolution est liée à des éléments exceptionnels liés aux conséquences de la crise sanitaire (baisse des charges liées notamment à la fermeture des librairies et aides publiques principalement²). Sur longue période, la tendance est, au mieux, à une stabilisation des performances économiques et financières.

■ L'évolution du taux de marge commerciale des librairies

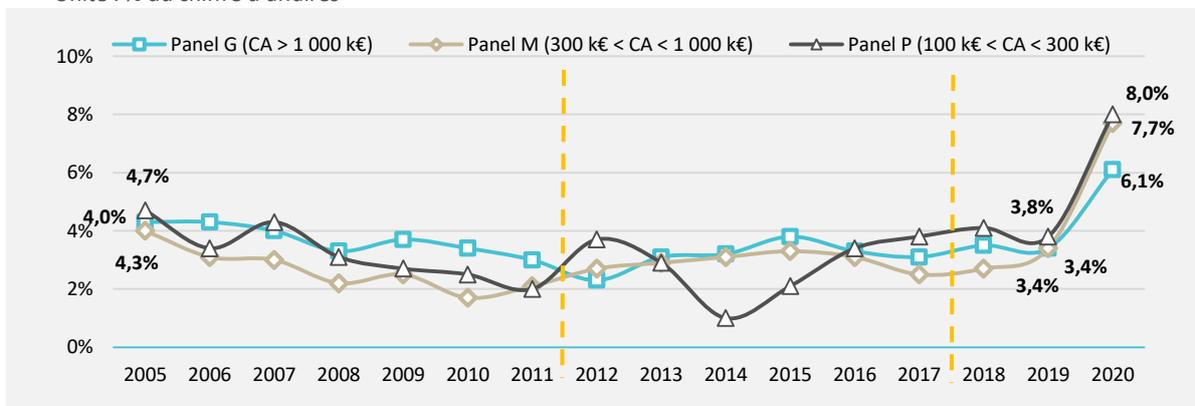
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ L'évolution du taux d'excédent brut d'exploitation des librairies (yc CICE*)

Unité : % du chiffre d'affaires



(*) À partir de 2013

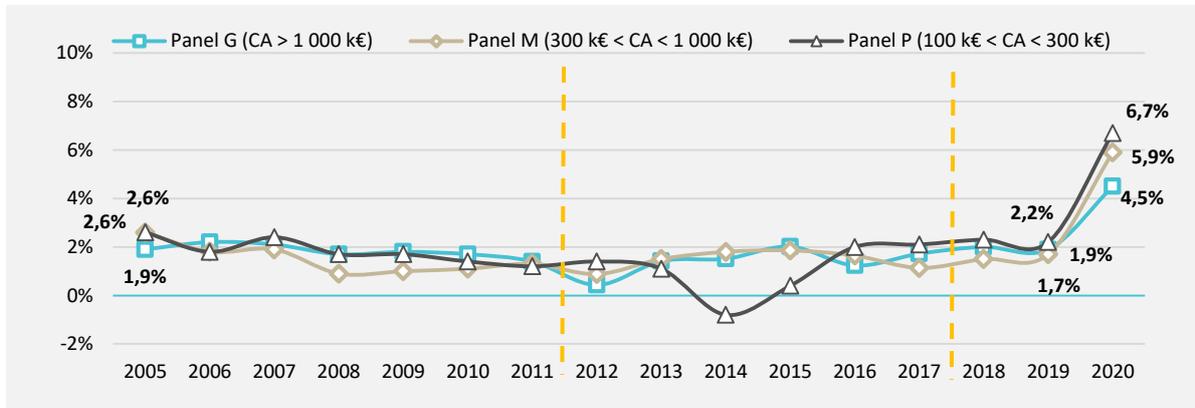
Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

² Voir le corps de l'étude pour davantage d'informations.

Les principaux soldes intermédiaires de gestion (suite)

■ L'évolution du taux de résultat net (yc éléments exceptionnels) des librairies

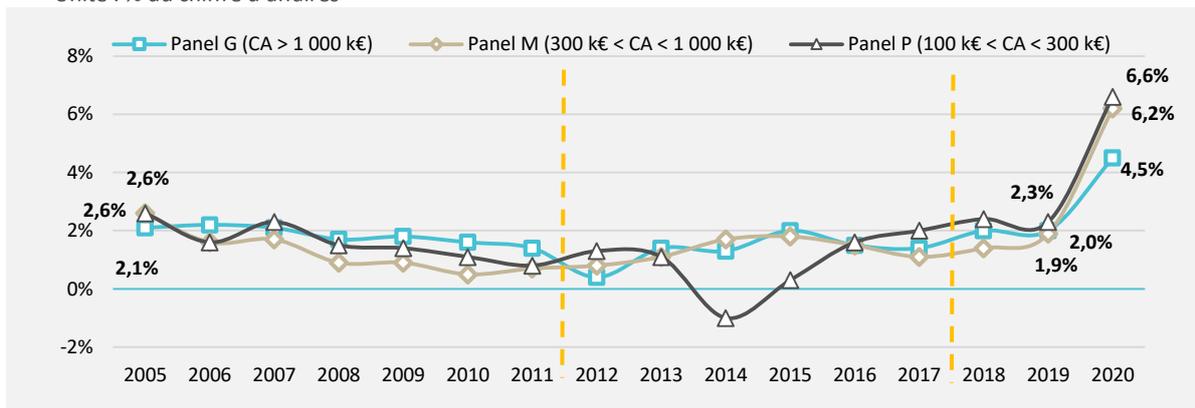
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ L'évolution du taux de résultat net (hors éléments exceptionnels) des librairies

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

1.1. L'ANALYSE DE LONG TERME (2005-2020) Le besoin en fonds de roulement

Tendance à une réduction du BFR

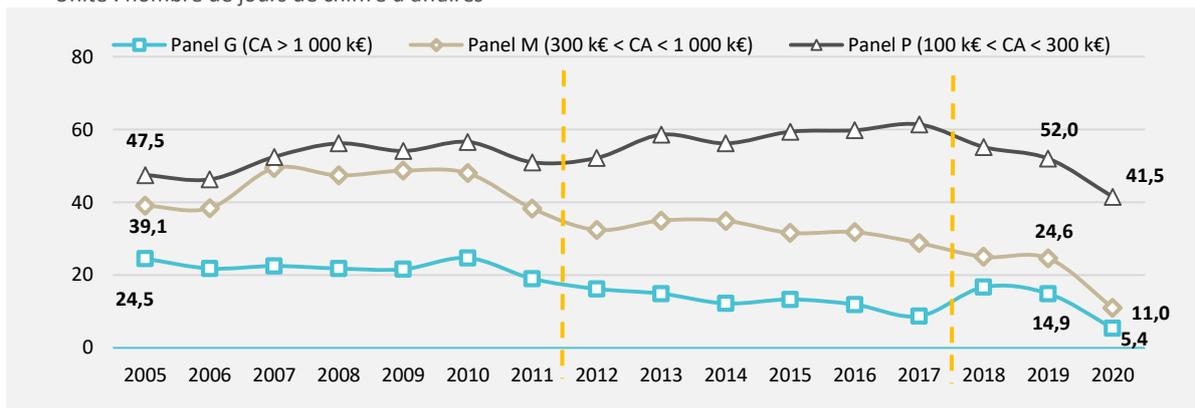
Le besoin en fonds de roulement a eu tendance à se réduire sur longue période, en particulier pour les grandes et moyennes librairies. Il reste nettement plus élevé pour les petites librairies, en raison notamment d'un poids plus important des stocks et d'une moindre capacité à négocier des délais de paiement avec les fournisseurs.

Une rationalisation des stocks dans les grandes et moyennes librairies

Le poids des stocks s'est réduit sur longue période pour les grandes et moyennes librairies (respectivement -7,2 jours et -17,9 entre 2005 et 2020), ces opérateurs ayant cherché à accroître la rotation des stocks pour préserver leur trésorerie. En revanche, le poids des stocks s'est alourdi pour les petites librairies (+9,9 jours sur la période), qui ne disposent pas des mêmes marges de manœuvre pour optimiser leurs stocks.

L'évolution du besoin en fonds de roulement des librairies

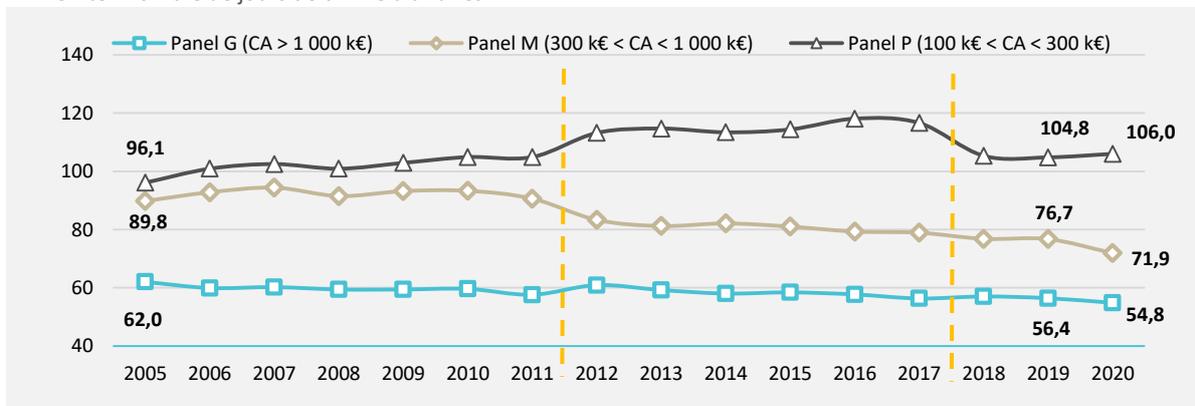
Unité : nombre de jours de chiffre d'affaires



Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

L'évolution du poids des stocks des librairies

Unité : nombre de jours de chiffre d'affaires



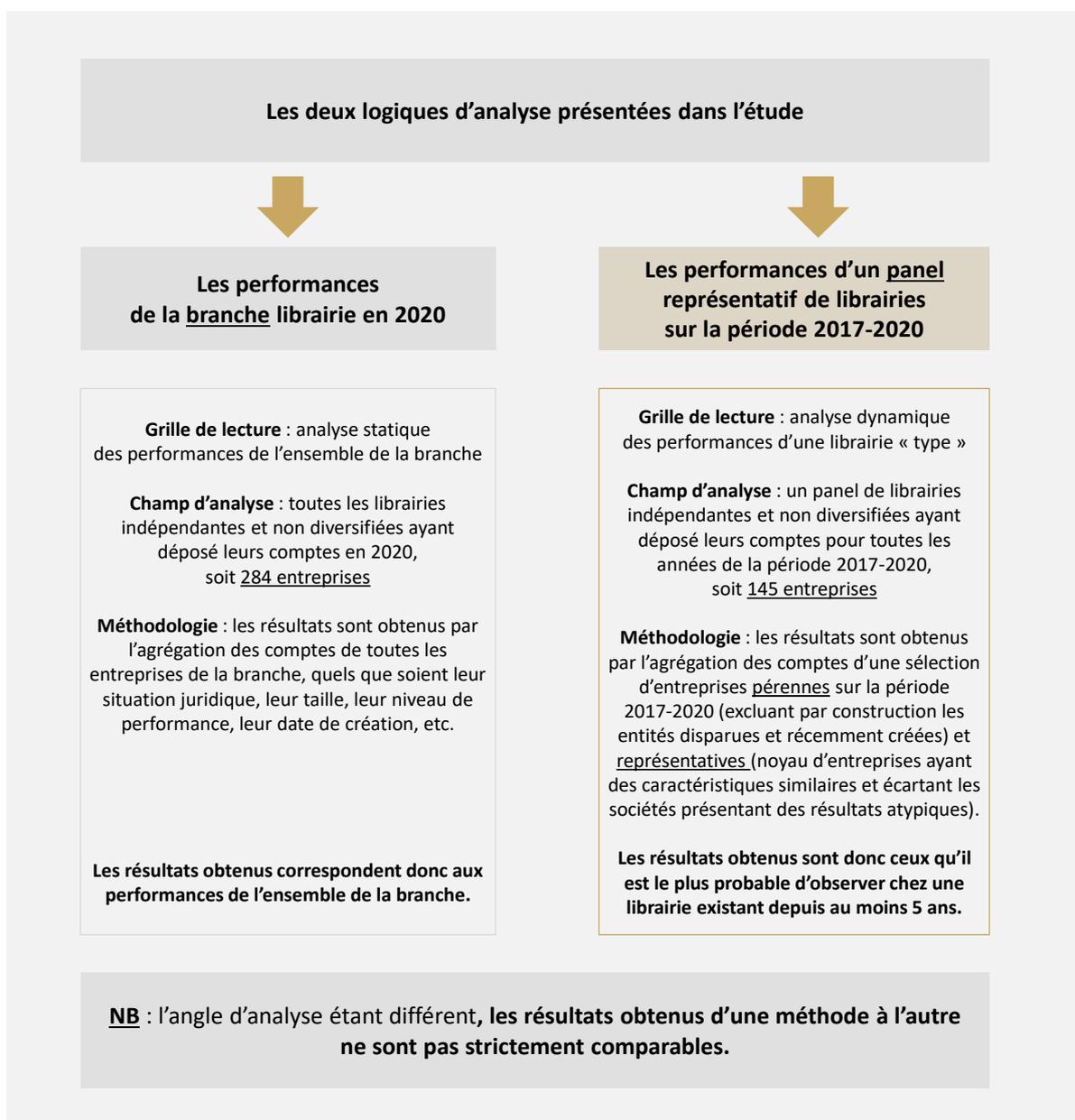
Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

PRÉSENTATION ET MÉTHODOLOGIE

Champ de l'étude

L'étude menée par Xerfi porte sur la situation économique et financière **des librairies indépendantes au cours de la période 2017-2020**. Le champ de l'étude se limite ainsi aux points de vente spécialisés dans la distribution de livres, excluant de ce fait les grandes surfaces alimentaires, les grandes surfaces culturelles (Fnac, Cultura, etc.), les réseaux de distribution de presse (Maison de la Presse, Relay, etc.) ainsi que les acteurs de la vente à distance (clubs de livres et web-librairies).

■ Deux logiques d'analyse complémentaires



Source : Xerfi

Constitution d'une liste d'entreprises

En l'absence d'une base de données répertoriant de manière exhaustive les librairies indépendantes en France, une liste non exhaustive de sociétés a été constituée par Xerfi à partir de différentes sources. Cette dernière intègre :

- les entreprises référencées sous le code NAF 47.61Z « Commerce de détail de livres en magasin spécialisé » et déposant leurs comptes aux Greffes des Tribunaux de Commerce ;
- les entreprises déclarant leur activité sous d'autres codes NAF que le 47.61Z, mais présentant comme activité principale la vente de livres. Certaines librairies sont notamment enregistrées sous les codes 46.94Z « Commerce de gros d'autres biens domestiques » et 47.62Z « Commerce de détail de journaux et papeterie en magasin spécialisé ».

Ces recherches propres à Xerfi ont été complétées par les listes de librairies fournies par le Syndicat de la librairie française (SLF). Un tri rigoureux a ensuite été opéré afin de ne conserver que les sociétés spécialisées dans la vente de livres (suppression des entreprises trop diversifiées, notamment dans la papeterie, le multimédia, etc.).

Constitution de deux échantillons

À partir de cette première liste, Xerfi a constitué deux échantillons selon la disponibilité des comptes des entreprises.

1. Pour l'analyse statique des performances de la branche, ont été retenues les sociétés ayant déposé leurs comptes aux Greffes des Tribunaux de Commerce pour l'année 2020 et pour une durée d'exercice de 12 mois. Un panel de 284 entreprises a ainsi été constitué pour l'analyse des performances économiques et financières de **l'ensemble de la branche de la librairie en 2020**.
2. Pour l'analyse dynamique sur la période 2017-2020, seules les sociétés ayant déposé leurs comptes aux Greffes des Tribunaux de Commerce pour toutes les années de la période ont été conservées, aboutissant à la constitution d'un panel de près de 170 entreprises. Nous avons fait ce choix méthodologique afin de disposer d'un **panel constant** (constitué des mêmes entreprises) pour toute la période analysée (2017-2020) et ainsi d'assurer la cohérence et la continuité des résultats.

145 sociétés retenues pour l'analyse dynamique sur la période 2017-2020

Pour analyser la dynamique des performances d'une librairie « type », Xerfi a ensuite réalisé une ultime étape de sélection en utilisant son modèle Maxis (voir détails pages suivantes). Ce processus a permis d'obtenir un échantillon de sociétés représentatives et pérennes sur la période 2017-2020 dont les comportements sont ceux qu'il est le plus probable d'observer chez un libraire indépendant.

Une multitude de filtres et de critères de tri ont ainsi été appliqués, dont voici les principaux :

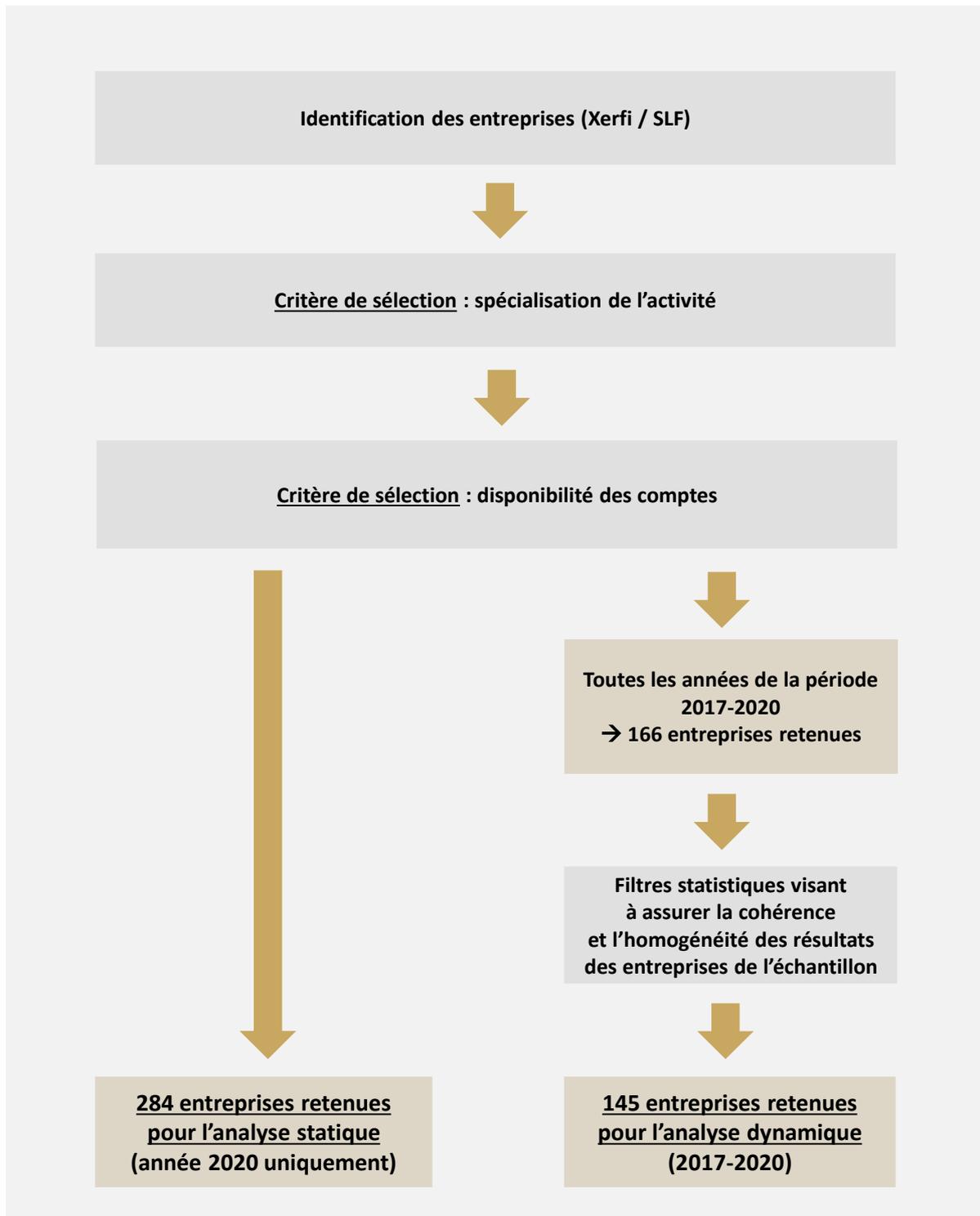
- la disponibilité des comptes : seules les sociétés ayant déposé leurs comptes aux Greffes des Tribunaux de Commerce pour chacune des années de la période 2017-2020 et pour des exercices de 12 mois chacun ont été sélectionnées ;
- l'absence de comportements atypiques : les sociétés dont le compte de résultat et / ou le bilan présentai(en)t des données hors-norme (taux de marge commerciale sensiblement supérieur à la moyenne de la branche, dotations aux amortissements ou aux provisions inhabituelles, résultat exceptionnel excessif, comportement de filiale avec des transferts de trésorerie, etc.) ont systématiquement été exclues de l'échantillon.

Au terme de ce tri, **145** entreprises représentatives ont été retenues au sein du panel.

Précision méthodologique

L'angle d'analyse étant différent entre l'analyse statique et l'analyse dynamique, les résultats obtenus d'une méthode à l'autre ne sont pas strictement comparables.

■ Principales étapes de la constitution des échantillons de librairies indépendantes



Source : Xerfi

Une segmentation par taille

Afin de mener une analyse plus fine des performances des librairies selon leur taille, Xerfi a scindé les panels initiaux de sociétés en 3 échantillons selon le chiffre d'affaires des entreprises. Les tableaux ci-dessous présentent les principales caractéristiques des trois panels analysés dans l'étude, baptisés G (grandes librairies), M (librairies de taille intermédiaire) et P (petites librairies), pour l'analyse statique (2020) et l'analyse dynamique (2017-2020).

1/Analyse statique (2020)

■ Caractéristiques des 3 panels d'entreprises

Nom du panel	Catégorie	Chiffre d'affaires	Nombre de sociétés dans le panel	Chiffre d'affaires moyen (2020)	Chiffre d'affaires médian (2020)
G	Grandes librairies	1 M€ et plus	73	3,2 M€	1,6 M€
M	Librairies de taille intermédiaire	de 300 k€ à 1 M€	141	543 k€	511 k€
P	Petites librairies	de 100 K€ à 300 K€	70	193 k€	185 k€

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

2/ Analyse dynamique (2017-2020)

■ Caractéristiques des 3 panels d'entreprises

Nom du panel	Catégorie	Chiffre d'affaires	Nombre de sociétés dans le panel	Chiffre d'affaires moyen (2020)	Chiffre d'affaires médian (2020)
G	Grandes librairies	1 M€ et plus	44	2,4 M€	1,8 M€
M	Librairies de taille intermédiaire	de 300 k€ à 1 M€	66	580 k€	558 k€
P	Petites librairies	de 100 K€ à 300 K€	35	203 k€	211 k€

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Le modèle d'analyse économique et financière sectorielle

Pour analyser la situation économique et financière des librairies indépendantes, Xerfi a utilisé les données comptables des 145 entreprises retenues en utilisant le modèle Mapsis.

Créé par Xerfi, ce modèle permet une analyse des comportements et des performances d'un ensemble de sociétés intervenant dans un même secteur. Il permet d'étudier un bilan et un compte de résultats représentatifs du secteur, et de comprendre comment les opérateurs s'adaptent à l'évolution de la situation économique.

Les entreprises retenues dans l'analyse sont celles ayant déposé leurs comptes sur l'ensemble de la période étudiée. La méthode exclut par construction les entités disparues ainsi que celles récemment créées. Nous avons ainsi réalisé une analyse des performances économiques et financières de librairies **pérennes sur la période 2017-2020**.

Une sélection rigoureuse destinée à identifier les entreprises représentatives du secteur

Pour sélectionner les sociétés les plus pertinentes, Xerfi a développé des filtres statistiques qui comparent les données financières grâce à une succession d'analyses mathématiques en composantes principales. La projection des différentes entreprises sur les composantes principales permet de définir les noyaux d'entreprises ayant des caractéristiques similaires, et d'écartier les sociétés présentant des résultats atypiques (résultats exceptionnels excessifs, comportement de filiale avec des transferts de trésorerie, etc.).

Les comportements observés sur les entités filtrées à l'issue de ce processus sont ceux qu'il est le plus probable d'observer chez une librairie de chaque catégorie (petites, moyennes et grandes structures).

Ce modèle a été appliqué aux trois panels définis précédemment. En dehors des tranches de chiffre d'affaires définies pour chacun d'eux, il n'y a eu aucune restriction sur la taille des entreprises des panels. La sélection des entreprises s'est faite uniquement à partir de données financières centrées et réduites.

L'ENVIRONNEMENT DES LIBRAIRIES INDÉPENDANTES

3.1. LES DÉPENSES DES MÉNAGES

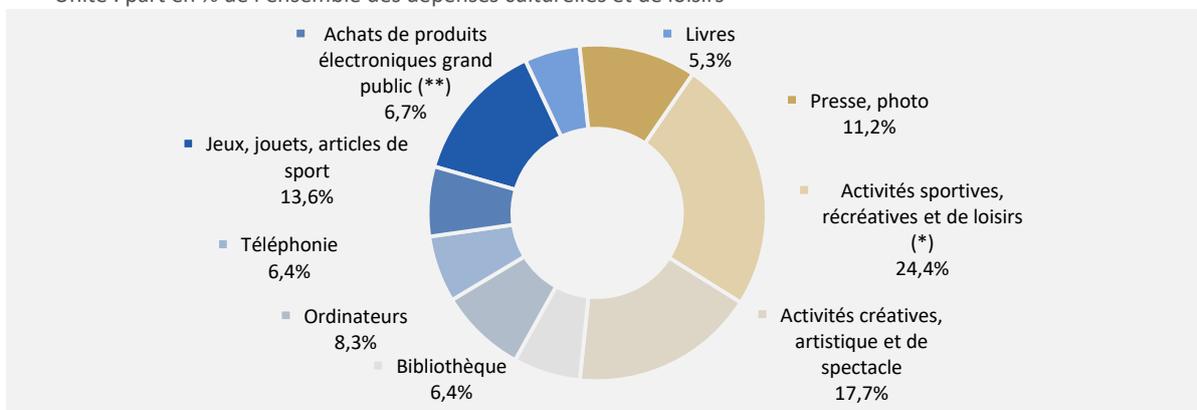
Le poids du livre dans les dépenses culturelles des Français

Une embellie en 2020 qui ne remet pas en cause les tendances structurelles

Le poids des livres dans les dépenses culturelles des ménages est en baisse constante sur moyenne période. En 2020, le poids des autres activités culturelles (sportives, cinéma, spectacles etc.) a été moins important en raison de la pandémie, augmentant mécaniquement la part du livre dans les dépenses culturelles des Français. Mais cela n'a pas remis en cause le fait qu'une part croissante des Français se détourne de la lecture au profit d'autres loisirs (sports, jeux et jouets, téléphonie, etc.). Cela se traduit par une baisse constante du temps consacré à la lecture ces dernières années, tout comme du nombre de gros lecteurs (plus de 20 livres par an).

■ Répartition des dépenses culturelles et de loisirs des Français en 2020

Unité : part en % de l'ensemble des dépenses culturelles et de loisirs

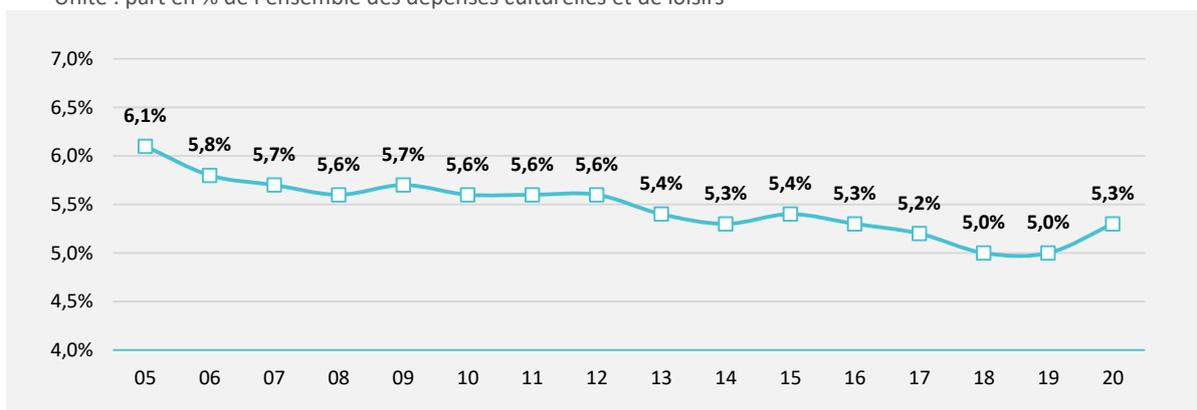


(*) Discothèques, parcs d'attractions etc. / (**) Téléviseurs, enceintes etc.

Traitement Xerfi / Source : Insee, données 2020

■ Poids du livre dans les dépenses culturelles des Français

Unité : part en % de l'ensemble des dépenses culturelles et de loisirs



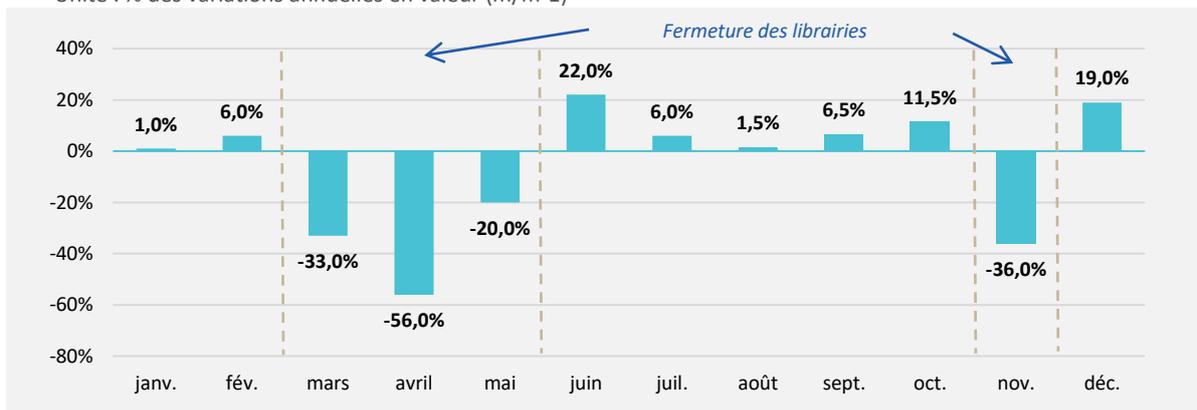
Traitement Xerfi / Source : INSEE

Baisse des ventes de livres en 2020

Les ventes de livres imprimés ont reculé de 4,5% en valeur en 2020, alors que l'année 2019 avait mis un terme à trois années de baisse consécutives. La décennie 2010 se conclut donc avec seulement deux années de croissance. Les ventes de livres imprimés ont subi les conséquences des deux confinements, principalement en raison de la fermeture des points de vente physiques. Cependant, le secteur a bénéficié d'un effet de rattrapage au second semestre, qui a permis de combler partiellement les pertes survenues lors du premier semestre. *L'énigme de la chambre 622* s'est imposé comme le *best-seller* de l'année, devançant d'une courte tête *La vie des écrivains* (Guillaume Musso) avec près de 500 000 exemplaires vendus. Le mois de décembre 2020, en progression de 19% par rapport à décembre 2019, a représenté 21% des revenus annuels du secteur.

Ventes de livres imprimés sur le marché français en 2020

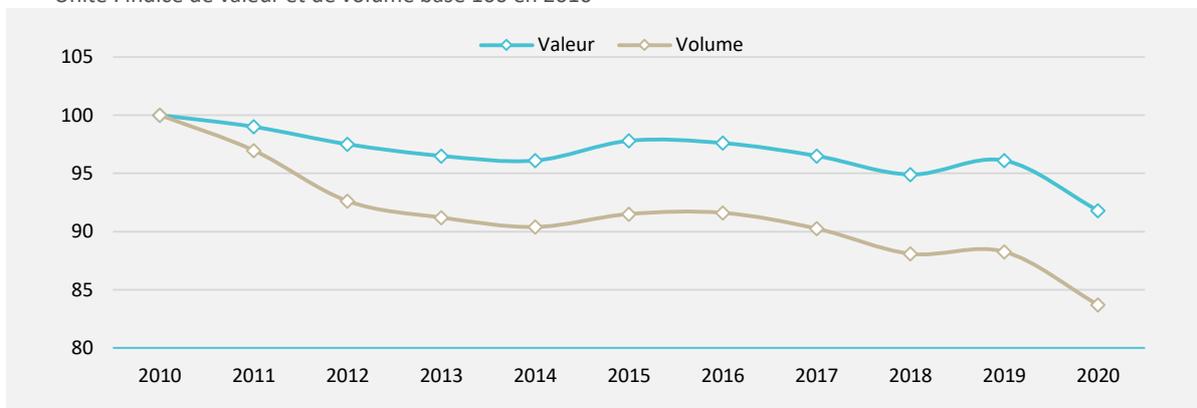
Unité : % des variations annuelles en valeur (m/m-1)



Traitement Xerfi / Source : Livres Hebdo/I+C

Ventes de livres imprimés sur le marché français

Unité : indice de valeur et de volume base 100 en 2010



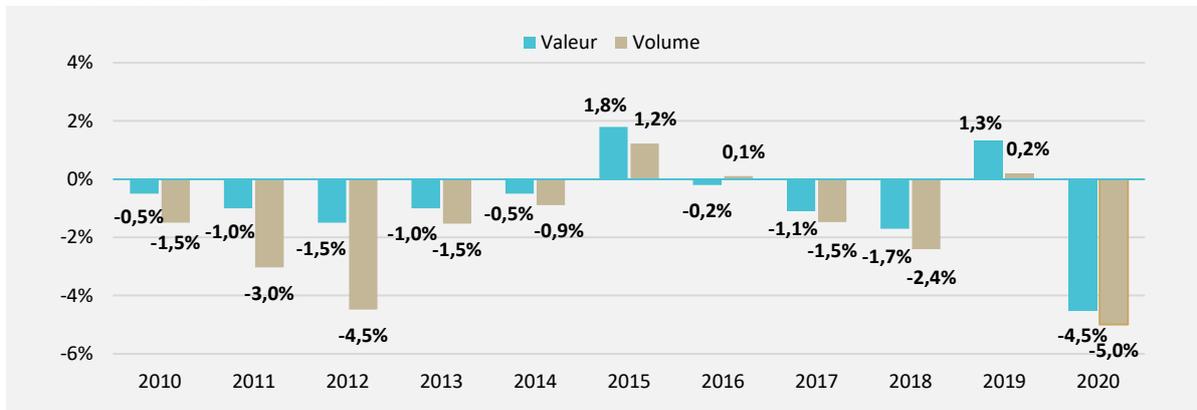
Traitement Xerfi / Source : Livres Hebdo/I+C

Note : depuis 2017, les données Livre Hebdo / I+C intègrent également les ventes de livres numériques.

Les ventes au détail de livres imprimés (suite)

Ventes de livres imprimés sur le marché français

Unité : % des variations annuelles



Traitement Xerfi / Source : Livres Hebdo/I+C

Ventes de livres imprimés sur le marché français

Unités : indice de valeur base 100 en 2010, % des variations annuelles

	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Indice de valeur	97,8	97,6	96,5	94,9	96,1	91,8
Variation	1,8%	-0,2%	-1,1%	-1,7%	1,3%	-4,5%
Indice de volume	91,5	91,6	90,3	88,1	88,3	83,9
Variation	1,2%	0,1%	-1,5%	-2,4%	0,2%	-5,0%

Traitement Xerfi / Source : Livres Hebdo/I+C

3.2. LE MARCHÉ DU LIVRE

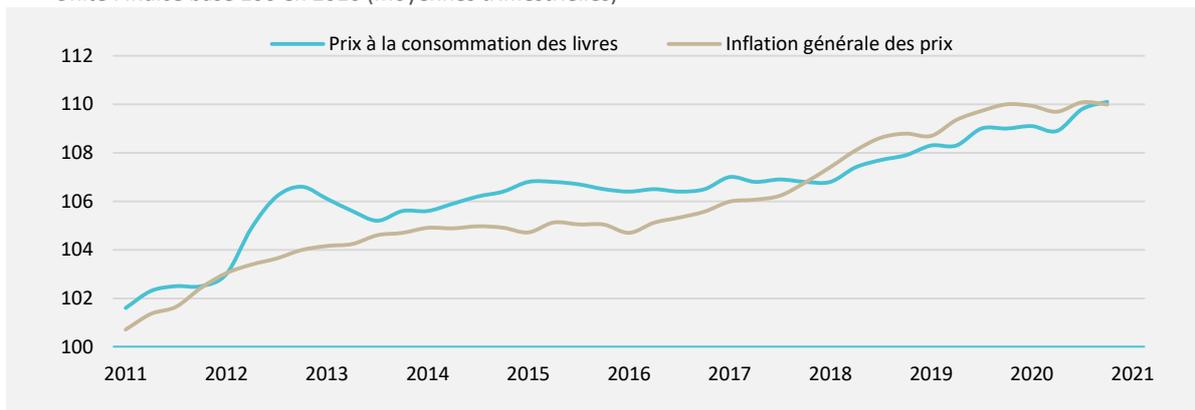
Les prix à la consommation des livres

Des hausses de prix limitées

La stagnation des ventes de livres sur longue période et la faible inflation en France ont incité les éditeurs, seuls habilités à fixer les prix des livres en vertu de loi Lang, à se montrer très prudents dans leurs politiques de revalorisation tarifaires ces dernières années (+2,7% entre 2016 et 2020). La hausse des prix est encore restée cantonnée à moins de 1% en 2020, dans un contexte de ralentissement de l'inflation (+0,4% sur un an).

■ Prix à la consommation des livres vs inflation générale des prix en France

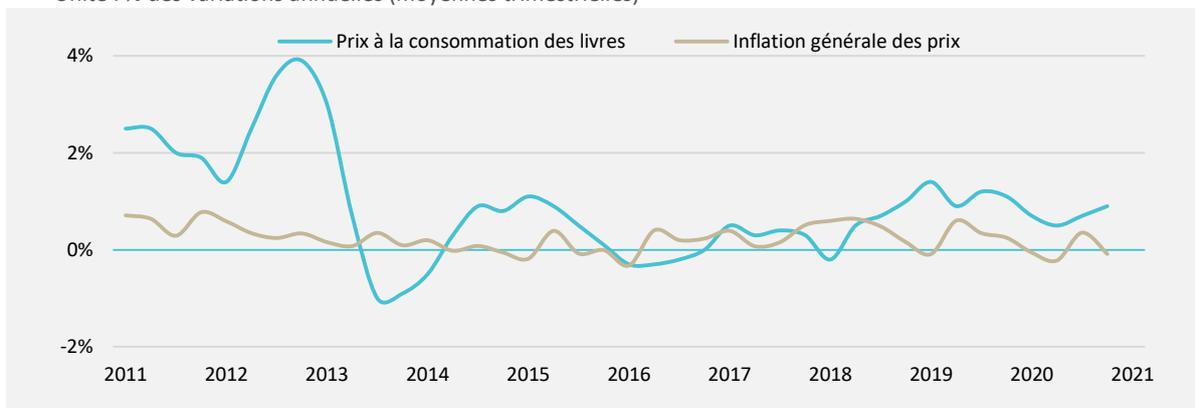
Unité : indice base 100 en 2010 (moyennes trimestrielles)



Traitement Xerfi / Source : Insee, dernière donnée disponible T4 2020

■ Prix à la consommation des livres vs inflation générale des prix en France

Unité : % des variations annuelles (moyennes trimestrielles)



Traitement Xerfi / Source : Insee, dernière donnée disponible T4 2020

■ Prix à la consommation des livres vs inflation générale des prix en France

Unités : indice base 100 en 2010, % des variations annuelles

		2016	2017	2018	2019	2020
Livres	Indice	106,5	106,9	107,4	108,7	109,4
	Variation	-0,2%	0,4%	0,5%	1,2%	0,7%
Inflation	Indice	105,8	106,9	108,8	110,0	110,4
	Variation	0,2%	1,0%	1,8%	1,1%	0,4%

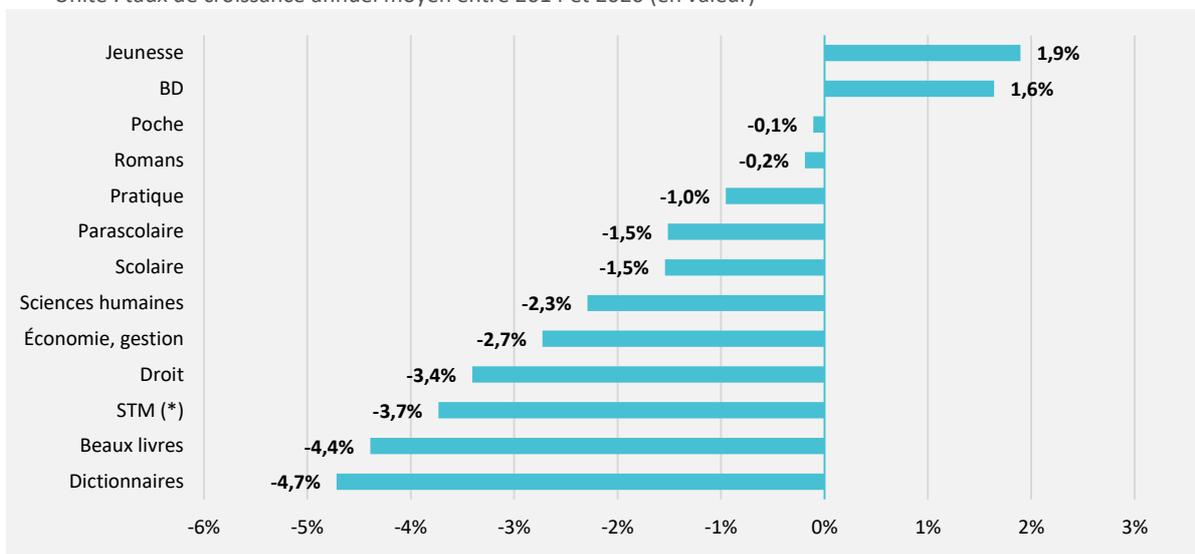
Traitement Xerfi / Source : Insee

Un recul des ventes qui a touché toutes les catégories de livres en 2020

La baisse des ventes de livres en 2020 a concerné l'intégralité des segments éditoriaux. Les ouvrages de référence (droit, économie, sciences, etc.) ont été les plus durement touchés, avec des baisses d'environ 10%. Ces segments subissent la concurrence croissante des livres numériques et d'internet. À l'inverse, trois catégories ont fait preuve d'une certaine résilience. La bande dessinée (portée en partie par le succès des mangas) et les romans bénéficient d'un « effet best-seller » important. Enfin, le livre jeunesse est resté incontournable, notamment pour occuper les enfants durant les confinements.

Évolution des ventes par catégorie éditoriale sur moyenne période

Unité : taux de croissance annuel moyen entre 2014 et 2020 (en valeur)



(*) Livres scientifiques, techniques et de médecine / Traitement Xerfi / Source : Livres Hebdo/I+C

Évolution des ventes au détail de livres imprimés par segment éditorial

Unité : % des variations annuelles des ventes en valeur

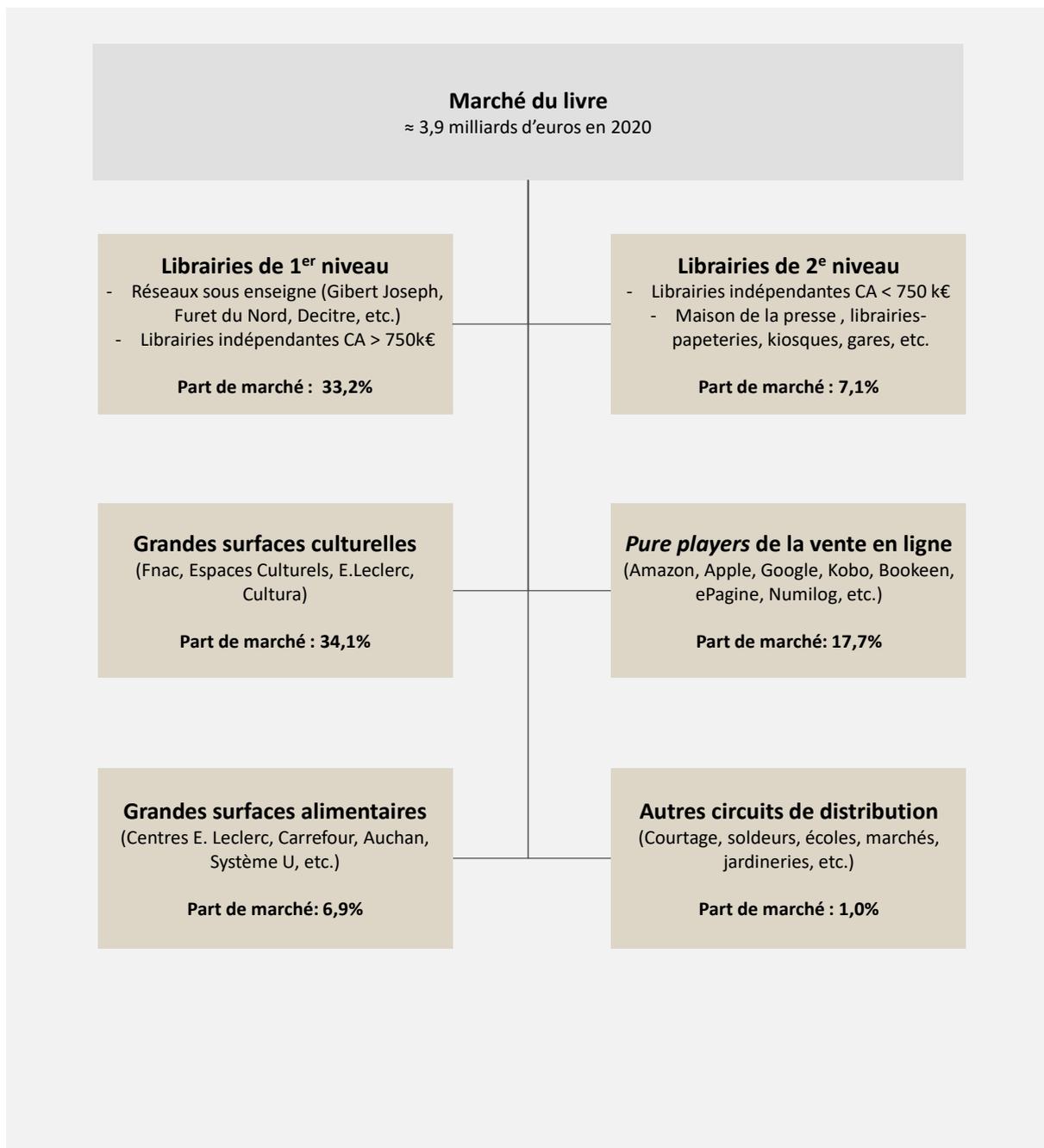
	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Bandes dessinées	3,0%	0,0%	2,0%	1,0%	5,5%	-1,5%
Beaux livres	-3,0%	-1,5%	-4,0%	-3,0%	-3,0%	-11,5%
Dictionnaires	-2,5%	-3,0%	-4,5%	-5,0%	-2,0%	-11,0%
Droit	-1,0%	-2,5%	-2,5%	-3,5%	0,5%	-11,0%
Économie, gestion	-0,5%	-1,5%	-2,5%	-3,0%	1,0%	-9,5%
Jeunesse	3,5%	4,5%	0,0%	1,0%	3,5%	-1,0%
Parascolaire	-0,5%	-0,5%	-2,0%	-2,0%	0,5%	-4,5%
Poche	2,0%	1,5%	0,0%	-1,0%	1,5%	-4,5%
Pratique	2,0%	-1,0%	-2,0%	-1,5%	2,5%	-5,5%
Romans	4,0%	-2,0%	0,0%	-2,0%	0,5%	-1,5%
Sciences humaines	-0,5%	0,0%	-2,0%	-3,0%	0,0%	-8%
Scolaire	0,5%	-0,5%	-1,5%	-4,0%	2,5%	-6%
STM (*)	-2,0%	-2,5%	-2,0%	-4,0%	-0,5%	-11%

(*) Livres scientifiques, techniques et de médecine / Traitement Xerfi / Source : Livres Hebdo/I+C

3.3. LA DISTRIBUTION DE LIVRES

Les parts de marché des différents circuits

■ Parts de marché des différents circuits de distribution de livres en 2020 (*)



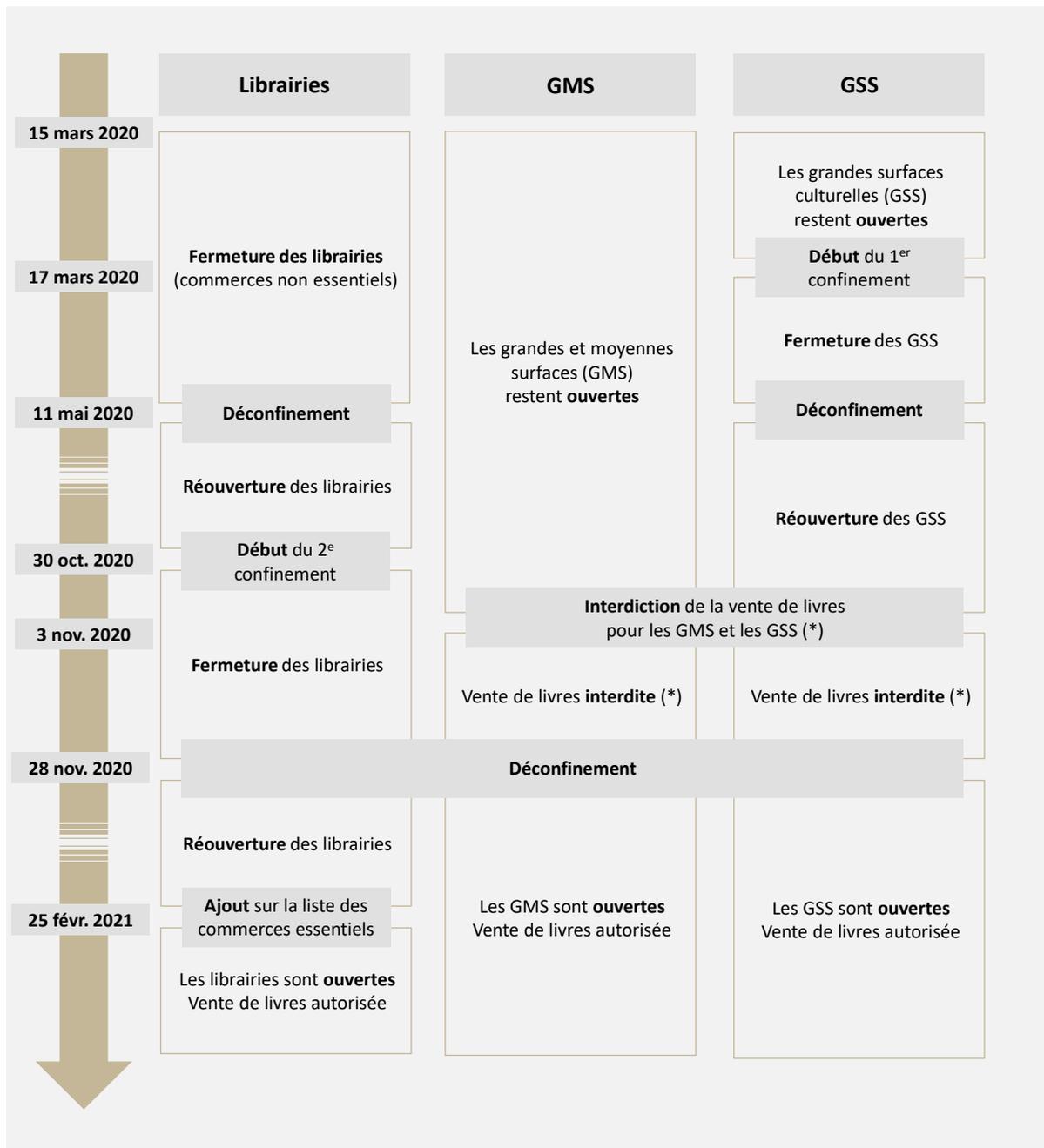
(*) Liste non exhaustive, ventes d'ouvrages papier neufs et numériques pour chaque circuit de distribution
Source : Xerfi d'après Baromètre TNS Sofres pour MCC-SLL/OEL, Greffes des Tribunaux de Commerce et opérateurs

3.3. LA DISTRIBUTION DE LIVRES La chronologie de l'année 2020

Plusieurs phases de fermeture

Initialement considérées comme des commerces non essentiels, les librairies ont subi de nombreuses restrictions sanitaires imposant la fermeture des points de vente en 2020 (la vente en ligne restant autorisée). Les GMS et les GSS ont également connu des restrictions, notamment avec l'interdiction de la vente de livres en magasins lors du 2^e confinement.

■ Chronologie des ouvertures et des fermetures des circuits physiques de vente de livres



(*) En magasins physiques, hors e-commerce
Source : Xerfi et presse

3.3. LA DISTRIBUTION DE LIVRES

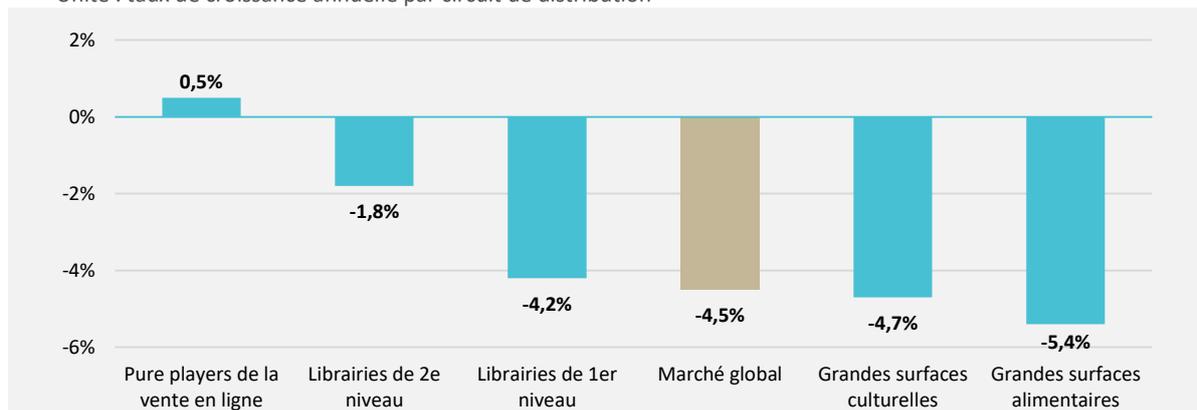
La dynamique des différents circuits en 2020 et sur moyenne période

Les pure players ont tiré leur épingle du jeu en 2020

Les *pure players* (surtout Amazon) sont les seuls à avoir vu leurs ventes de livres progresser en 2020 (+0,5% en valeur). La fermeture des librairies et des grandes surfaces culturelles durant le premier confinement, auxquelles se sont ajoutés les rayons livres des grandes surfaces alimentaires en novembre, a laissé le champ libre aux géants de la vente en ligne durant ces périodes. Néanmoins, attachés à leur librairie, les Français se sont dirigés en priorité vers les petites librairies de proximité lors de leur réouverture, un phénomène qui a eu moins d'impact sur le rebond de l'activité des librairies de 1^{er} niveau. Outre leur fermeture durant les confinements, les grandes surfaces culturelles ont aussi été pénalisées par la baisse de la fréquentation des centres commerciaux depuis le début de la crise. Leur forte visibilité en ligne, à l'image de la Fnac, leur a toutefois permis de compenser en partie le manque à gagner en rayon. Enfin, les GSA ont surtout été pénalisées lors du second confinement, en raison de la fermeture de leur rayon librairies.

■ Variation des ventes au détail de livres imprimés par circuit de distribution en 2020

Unité : taux de croissance annuelle par circuit de distribution



Source : Xerfi I+C

■ Évolution des ventes au détail de livres imprimés par circuit de distribution

Unité : % des variations annuelles des ventes en valeur

	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Librairies de 1 ^{er} niveau	0,5%	1,7%	-0,7%	-2,0%	-1,4%	2,9%	-4,2%
Librairies de 2 ^e niveau	0,3%	-0,4%	-1,5%	-2,8%	-2,1%	2,1%	-1,8%
Grandes surfaces culturelles	0,3%	3,6%	2,6%	1,6%	-0,2%	2,8%	-4,7%
Grandes surfaces alimentaires	-4,3%	-1,8%	-5,3%	-5,8%	-5,8%	-5,4%	-5,4%
Pure players de la vente en ligne (*)	4,0%	6,5%	5,5%	4,5%	2,0%	4,0%	0,5%

(*) Estimations Xerfi / Source : Xerfi I+C

Méthodologie : une rupture statistique est intervenue entre 2013 et 2014 concernant la catégorie des pure players de la vente en ligne. Ainsi, les données présentées entre 2010 et 2013 concernent les ventes réalisées sur le web par l'ensemble des distributeurs au détail de livres, tous circuits confondus. Depuis 2014, les données présentées (estimées par Xerfi) concernent uniquement les ventes réalisées par les spécialistes de la vente sur Internet.

Différentes mesures de soutien

Les librairies ont bénéficié de différentes aides et mesures de soutien en 2020 pour leur permettre de faire face aux conséquences de la crise sanitaire sur leur activité. Parmi ces mesures de soutien, citons l'octroi de subventions à hauteur de 1,9% du chiffre d'affaires, les mesures de chômage partiel et la prise en charge par l'État des frais de port pendant le 2^e confinement, lorsque seules les ventes en ligne de livres étaient autorisées. Les librairies ont aussi pu bénéficier d'autres dispositifs de soutien mis en œuvre à l'échelle nationale, comme les prêts garantis par l'État ou les exonérations de cotisations sociales. Par ailleurs, plusieurs fonds de soutien ont été mis en place, notamment par le Centre national du livre (CNL) et les Directions régionales des affaires culturelles (DRAC).

■ **Les principales mesures prises par les pouvoirs publics pour venir en aide au secteur du livre**

Les dispositifs d'urgence mis en place lors de la crise sanitaire

- Un **fonds de solidarité de 6M€** a été mis en place. À la mi-mai 2020, 2 845 librairies en avaient bénéficié.
- 729 librairies ont contracté des **prêts garantis par l'État (PGE)** pour un encours total de **115 M€**.
- Une **enveloppe d'urgence de 5 M€** a été débloquée par le Centre national du livre à destination des librairies, des auteurs et des petites maisons d'édition, assortie de **1,3 M€ supplémentaires** apportés par des partenaires (SOFIA, CFC, SCAM, ADAGP, SAIF).
- Les librairies et les maisons d'édition ont bénéficié de **17 M€ d'indemnités de chômage partiel** en mars et avril 2020, pour une demande totale de 8,2 millions d'heures. En avril 2021, un accord d'activité partielle de longue durée (APLD) a été signé dans la branche du livre.
- La **suppression de trois mois de cotisations sociales** pour les librairies et autres entreprises de moins de 10 salariés frappés par une décision de fermeture administrative pendant le confinement.
- Le **remboursement des frais d'expédition de livres** par l'État pour les librairies pendant le 2^e confinement (du 5 novembre au 1^{er} décembre 2020).
- BPI France propose des **prêts pour les entreprises sujettes à des difficultés de trésorerie**, notamment le **prêt Atout** pour les TPE, PME et ETI (de 50k€ à 5M€ sur une durée de 3 à 5 ans) et le **prêt Rebond** pour les TPE et les PME (de 10k€ à 300k€ sur une durée de 7 ans).

Les mesures de soutien intégrées à la 3^e loi de finances rectificative pour 2020

- Un **fonds de soutien de 25 M€** a été mis en place par le CNL et les DRAC pour aider les librairies indépendantes.
- Un **fonds de modernisation de 6 M€** à destination des librairies a été déployé par l'État.
- L'État et l'Institut pour le financement du cinéma et des industries culturelles (IFCIC) ont mis en place un **fonds de 100 M€** dont **40 M€** seront accessibles, sous forme de prêts, aux acteurs du livre en fonction de leurs besoins.

Les mesures inscrites dans le plan de relance 2021-2022

- L'État accompagne les librairies dans leurs efforts de modernisation, notamment numérique, avec une **enveloppe de 6 M€ en 2021**, s'ajoutant aux 6 M€ du fonds de modernisation pour l'année 2020.
- Un **dispositif « Jeunes en librairie »** doté de **3,5 M€** permettra de faire découvrir aux collégiens et lycéens la chaîne du livre.
- Les **achats publics de livres imprimés** sont renforcés à hauteur de **5 M€** pour 2021 et 2022.

Source : Xerfi |

LES PERFORMANCES DE LA BRANCHE LIBRAIRIE EN 2020

4.1. L'ANALYSE STATIQUE DE LA BRANCHE EN 2020

L'ensemble des performances

Méthodologie : Pour l'analyse des performances de la branche, ont été retenues les sociétés ayant déposé leurs comptes aux Greffes des Tribunaux de Commerce pour l'année 2020 et pour une durée d'exercice de 12 mois. Un panel de 284 entreprises spécialisées a ainsi été constitué pour l'analyse des performances économiques et financières de **l'ensemble de la branche de la librairie en 2020**. Pour davantage d'informations, se reporter à la partie « Présentation et méthodologie ». Afin d'éviter une trop forte surpondération des grandes librairies, une moyenne brute (non pondérée) a également été calculée pour l'ensemble de l'échantillon.

■ Performances économiques et financières de la branche librairie en 2020

Unités : % du chiffre d'affaires pour les postes de charges et les soldes intermédiaires de gestion ; jours de chiffre d'affaires pour le BFR et les stocks

	Grandes librairies (CA > 1 M€)	Librairies moyennes (0,3 M€ < CA < 1 M€)	Petites librairies (0,1 M€ < CA < 0,3 M€)
PRINCIPAUX POSTES DE CHARGES			
Poids des autres achats et charges externes	14,7%	12,8%	17,6%
Poids des frais de personnel (yc CICE)	19,1%	18,1%	15,1%
Poids des impôts et taxes	1,0%	0,7%	0,9%
PRINCIPAUX SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION			
Taux de marge commerciale (% des ventes marchandises)	34,7%	34,8%	33,3%
Taux de marge commerciale (% du chiffre d'affaires)	34,3%	34,6%	33,2%
Taux d'excédent brut d'exploitation	4,4%	6,7%	4,3%
Taux de résultat courant avant impôt	2,0%	5,7%	3,6%
Taux de résultat net (yc éléments exceptionnels)	2,0%	5,0%	3,3%
Taux de résultat net (hors éléments exceptionnels)	1,3%	5,0%	3,2%
PRINCIPAUX RATIOS DE FINANCEMENT DU CYCLE D'EXPLOITATION			
Stocks	59,3	77,3	115,3
Coefficient de rotation des stocks	4,0	3,1	2,1

Traitement Xerfi / Source : Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Performances économiques et financières de la branche librairie en 2020 :
moyennes des 3 panels

Unités : % du chiffre d'affaires pour les postes de charges et les soldes intermédiaires de gestion ; jours de chiffre d'affaires pour le BFR et les stocks

	Moyenne pondérée	Moyenne brute (non pondérée)
PRINCIPAUX POSTES DE CHARGES		
Poids des autres achats et charges externes	14,4%	15,0%
Poids des frais de personnel (yc CICE)	18,7%	17,5%
Poids des impôts et taxes	1,0%	0,9%
PRINCIPAUX SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION		
Taux de marge commerciale (% des ventes marchandises)	34,7%	34,3%
Taux de marge commerciale (% du chiffre d'affaires)	34,3%	34,0%
Taux d'excédent brut d'exploitation	4,9%	5,1%
Taux de résultat courant avant impôt	3,0%	3,8%
Taux de résultat net (yc éléments exceptionnels)	2,8%	3,4 %
Taux de résultat net (hors éléments exceptionnels)	2,2%	3,2%
PRINCIPAUX RATIOS DE FINANCEMENT DU CYCLE D'EXPLOITATION		
Stocks	66,0	84,0
Coefficient de rotation des stocks	3,6	3,1

Traitement Xerfi / Source : Greffes des Tribunaux de Commerce

4.2. LES CARACTÉRISTIQUES DU SECTEUR

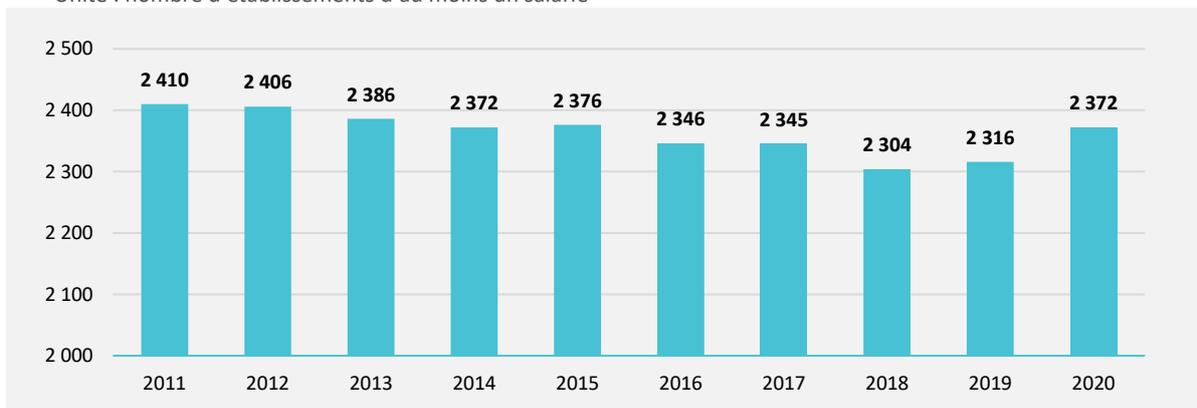
Le parc de librairies en France et le taux de défaillance

Un taux de défaillance tombé à un point bas en 2020

Le nombre de librairies en France décline progressivement depuis le début des années 2000 (-4,8% entre 2010 et 2019), du moins celles employant au moins un salarié, telles que recensées par l'ACOSS (plus de 2 300 à l'heure actuelle, contre environ 3 500 librairies au total). Cette tendance s'est interrompue en 2020, en lien notamment avec le gel des procédures de cessation de paiement qui a permis le maintien d'entreprises en difficultés. En parallèle, de nouvelles librairies ont continué à ouvrir. Le taux de défaillance du secteur a également continué à diminuer en 2020, pour s'établir à un peu plus de 1%. L'engagement des libraires (parfois même le sacrifice) et l'attachement à leur métier les conduisent à garder coûte que coûte leur commerce ouvert là où, dans d'autres secteurs, le maintien en activité ne paraîtrait pas souhaitable ou possible.

■ Population d'établissements spécialisés dans le commerce de détail de livres (*)

Unité : nombre d'établissements d'au moins un salarié



(*) NAF 47.61Z

Traitement Xerfi / Source : Acoos

■ Taux de défaillance du commerce de détail de livres en magasin spécialisé (*)

Unité : taux de défaillance en %



(*) NAF 47.61Z

Traitement Xerfi / Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

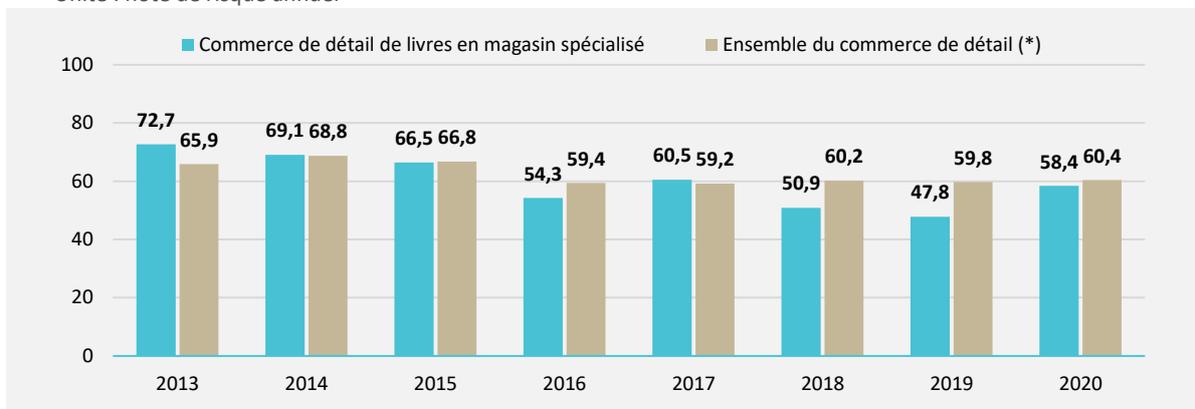
4.2. LES CARACTÉRISTIQUES DU SECTEUR L'indicateur Xerfi Risk

Un risque de défaillance inférieur à celui de l'ensemble du commerce de détail : une anomalie ?

Le risque de défaillance du secteur du commerce de détail de livres en magasins spécialisés a diminué depuis 2015. Depuis 2018, l'indicateur Xerfi Risk, qui calcule la probabilité de défaut moyenne d'un secteur, est repassé en dessous du seuil des 60, signifiant que la probabilité de défaut est moyenne. Ces trois dernières années, le risque de défaillance du secteur était inférieur à celui de l'ensemble du commerce de détail.

■ Indicateur Xerfi Risk du commerce de détail de livres en magasins spécialisés

Unité : note de risque annuel



(*) Hors automobiles et motos
Source : Xerfi

Méthodologie : l'indicateur Xerfi Risk synthétise l'analyse de Xerfi sur chaque secteur en restituant une note correspondant à une probabilité de défaillance. Cette probabilité correspond au rapport entre le nombre d'entreprises défaillantes et le nombre d'entreprises totales du secteur. Ce rapport est converti en une note de risque selon une échelle identique pour tous les secteurs

Une note comprise entre 0 et 20 signifie que les entreprises du secteur ont une probabilité de défaillance quasi nulle.

Une note comprise entre 21 et 40 signifie que la probabilité de défaut reste acceptable.

Une note comprise entre 41 et 60 signifie que la probabilité de défaut est moyenne.

Une note comprise entre 61 et 80 signifie que la probabilité de défaut est très significative par rapport au reste de l'économie.

Une note comprise entre 81 et 100 signifie que la probabilité de défaillance se situe à un niveau très alarmant.

Xerfi Risk mesure le risque de défaillance de toutes les entreprises réalisant plus de 0,3 ME de chiffre d'affaires. Les défaillances historiques des secteurs sont des données extraites du bulletin officiel des annonces civiles et commerciales (BODACC). Elles sont analysées et retraitées afin d'obtenir une statistique des défaillances d'entreprises corrigée des variations saisonnières.

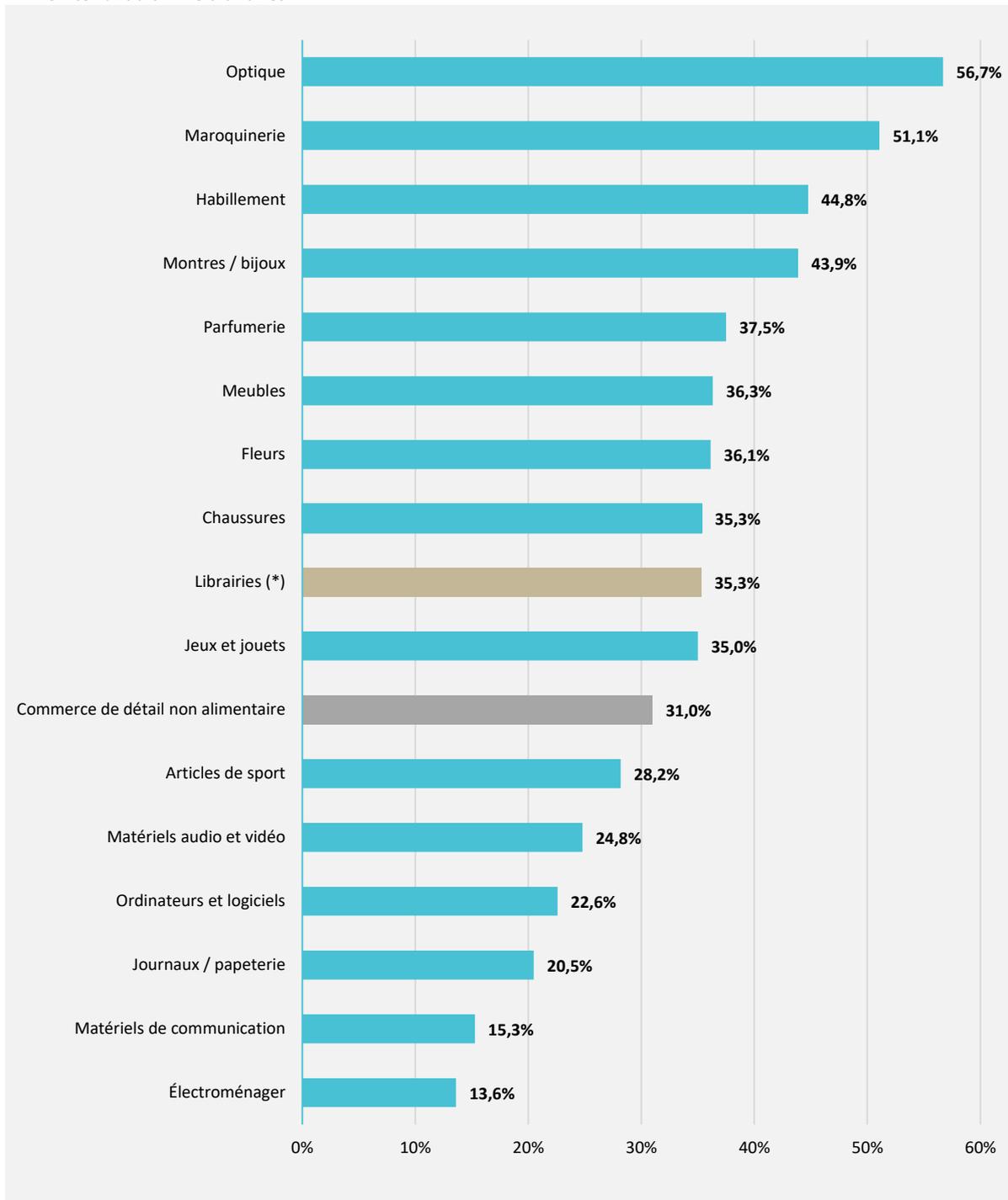
Une entreprise défaillante est une entreprise qui passe d'un statut juridique sain à une situation de redressement ou de liquidation avec procédure judiciaire. Une entreprise qui se place en situation de cessation d'activité n'est pas considérée comme défaillante. De même, une entreprise qui se place en liquidation judiciaire alors qu'elle était déjà en redressement judiciaire n'est pas considérée comme une nouvelle défaillance (elle n'est comptabilisée comme défaillante qu'une fois, au moment de son passage en redressement judiciaire).

4.3. LES COMPARAISONS SECTORIELLES : 2017-2019

La marge commerciale

■ Comparaisons des taux de marge commerciale dans la distribution : moyenne 2017-2019

Unité : % du chiffre d'affaires



(*) Panel Xerfi de 145 entreprises

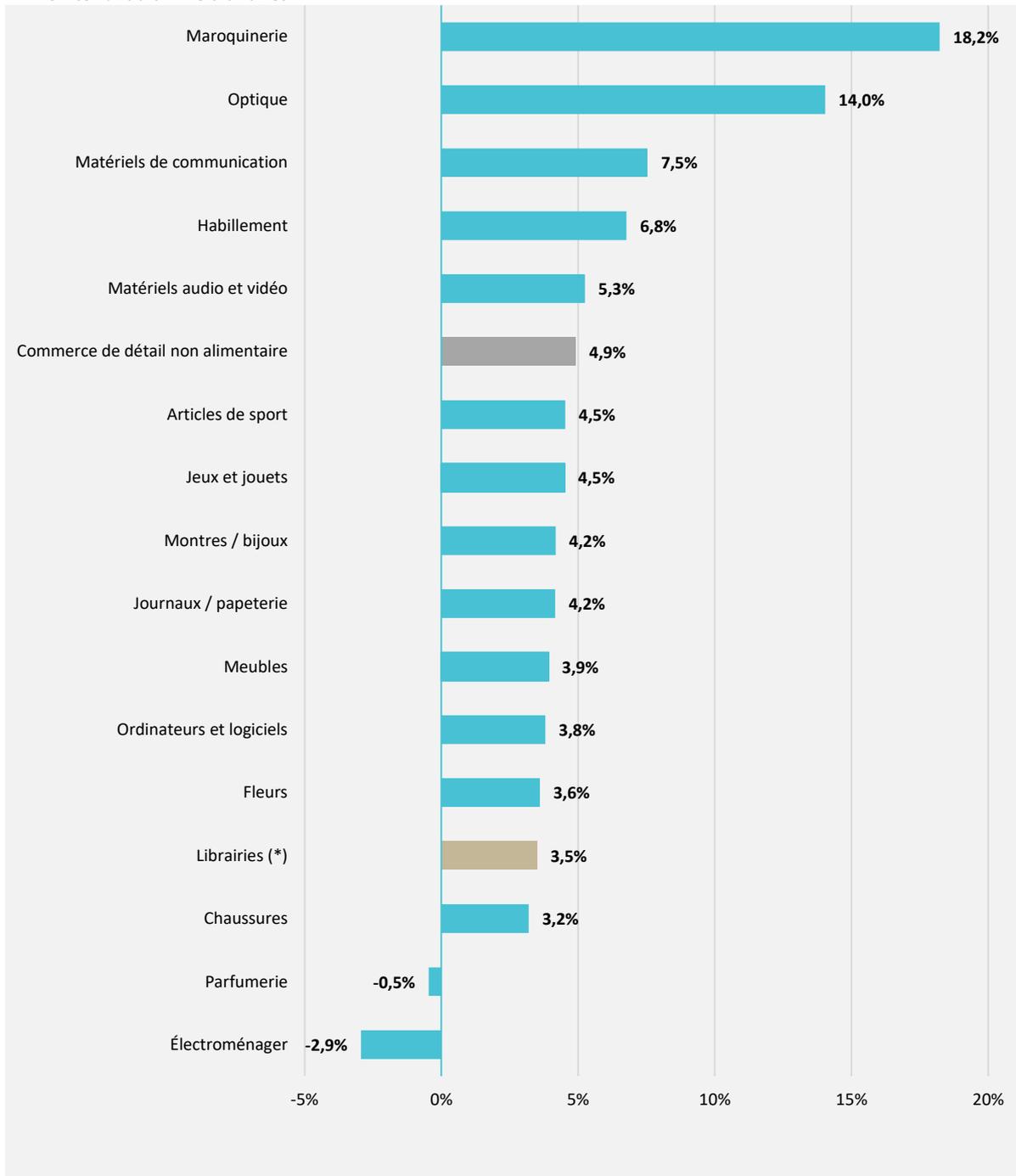
Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.3. LES COMPARAISONS SECTORIELLES : 2017-2019

L'excédent brut d'exploitation

■ Comparaisons des taux d'EBE dans la distribution : moyenne 2017-2019

Unité : % du chiffre d'affaires



(*) Panel Xerfi de 145 entreprises

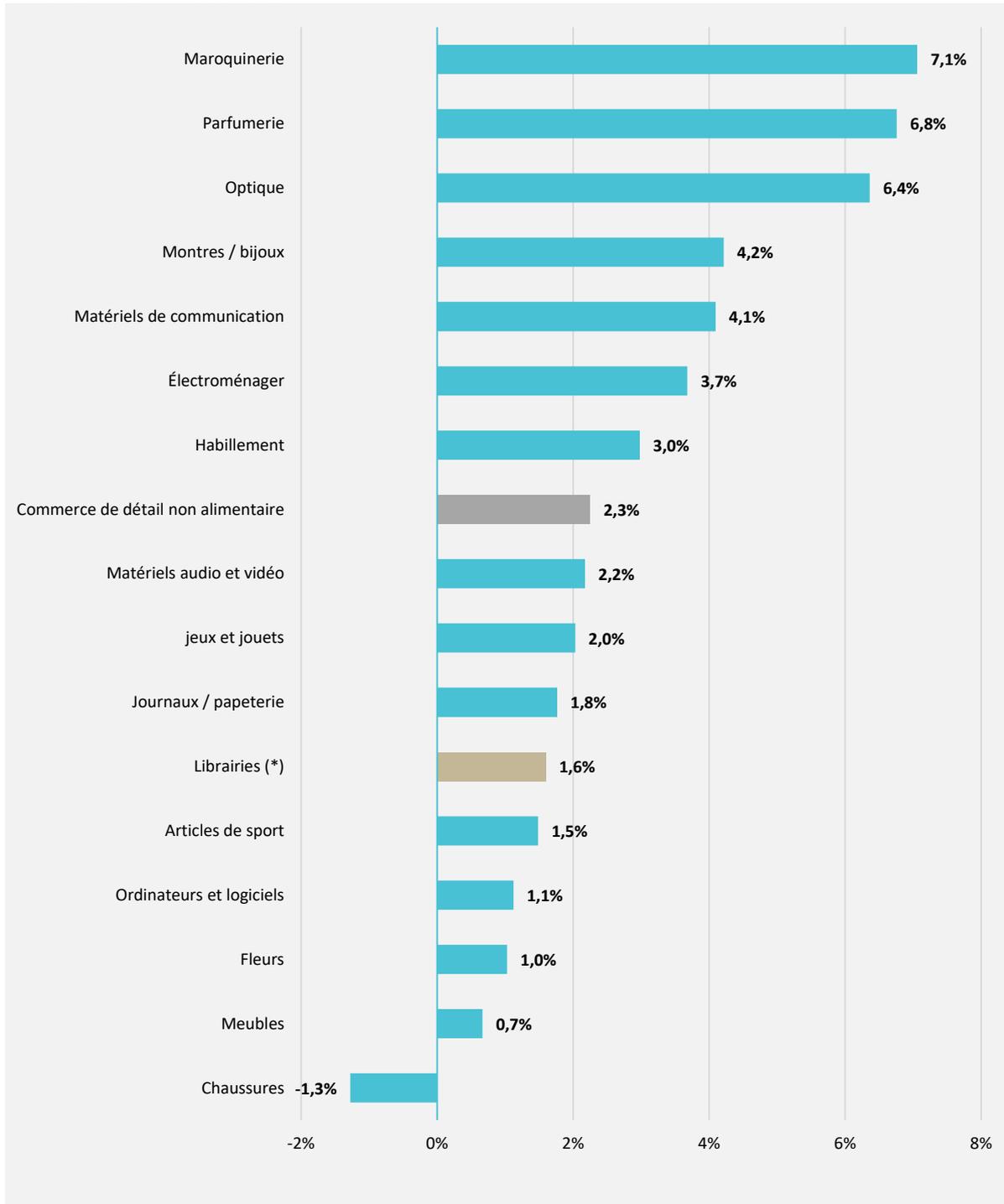
Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.3. LES COMPARAISONS SECTORIELLES : 2017-2019

Le résultat net

■ Comparaisons des taux de résultat net (hors éléments exceptionnels) dans la distribution : moyenne 2017-2019

Unité : % du chiffre d'affaires



(*) Panel Xerfi de 145 entreprises

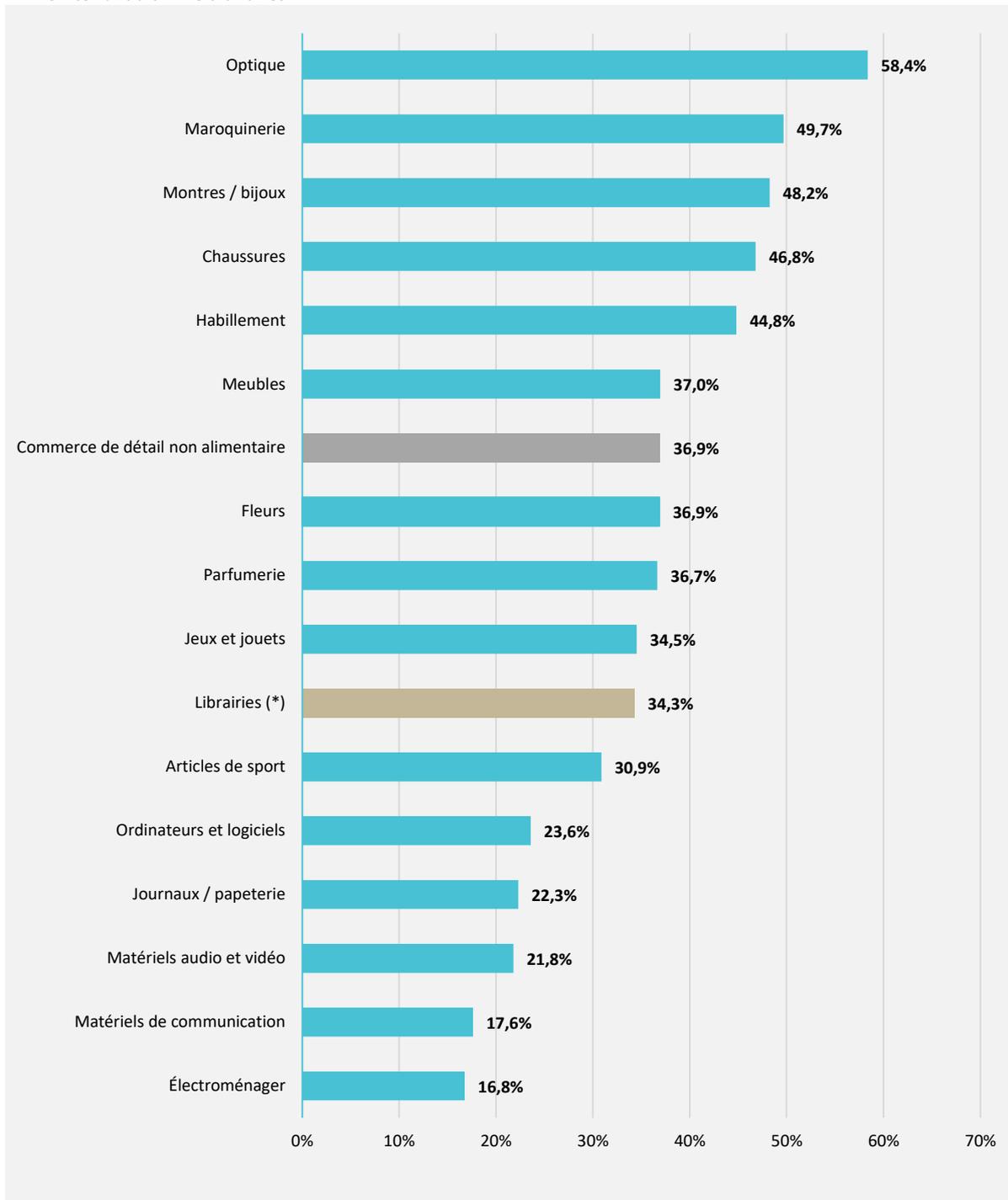
Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.4. LES COMPARAISONS SECTORIELLES : 2020

La marge commerciale

■ Comparaisons des taux de marge commerciale dans la distribution en 2020

Unité : % du chiffre d'affaires



(*) Panel Xerfi de 284 entreprises

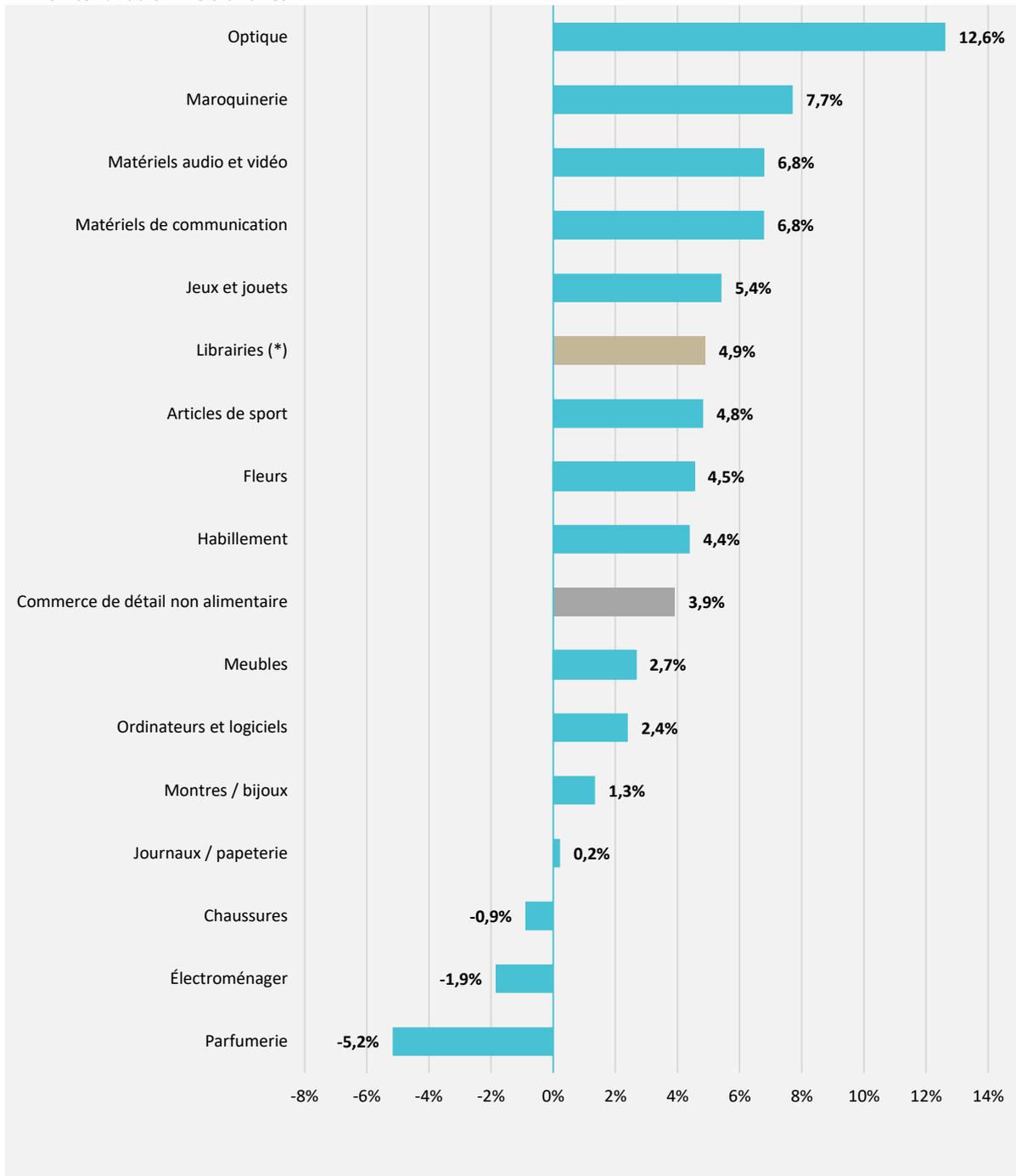
Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.4. LES COMPARAISONS SECTORIELLES : 2020

L'excédent brut d'exploitation

■ Comparaisons des taux d'EBE dans la distribution en 2020

Unité : % du chiffre d'affaires

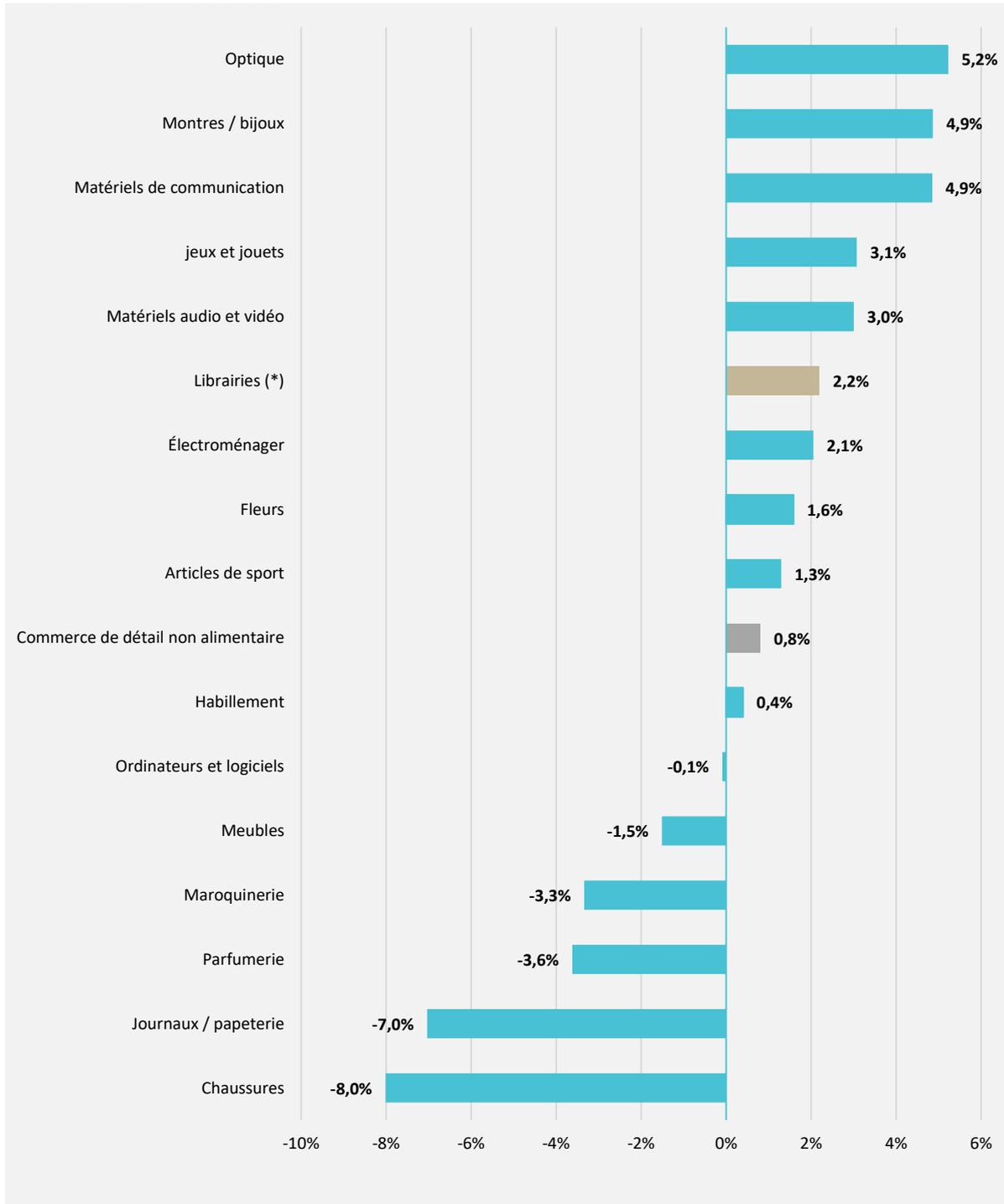


(*) Panel Xerfi de 284 entreprises

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Comparaisons des taux de résultat net (hors éléments exceptionnels) dans la distribution en 2020

Unité : % du chiffre d'affaires



(*) Panel Xerfi de 284 entreprises

Source : Xerfi, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

LA SITUATION ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE DES LIBRAIRIES (2017-2020)

À noter

L'année 2020 étant atypique et marquée par des événements exceptionnels, deux phases ont été distinguées pour l'analyse des performances économiques et financières des librairies au cours de la période 2017-2020 :

- une moyenne des années 2017-2019 ;
- l'année 2020, présentée séparément.

Les échantillons d'entreprises étant différents entre l'analyse statique (présentée dans la partie précédente) et l'analyse dynamique (présentée dans cette partie), les résultats pour l'année 2020 obtenus selon les deux méthodes ne sont pas directement comparables.

5.1. L'ANALYSE DYNAMIQUE DES LIBRAIRIES 2017-2020

L'ensemble des performances : 2017-2019

Méthodologie : Pour l'analyse dynamique des librairies, ont été retenues les sociétés ayant déposé leurs comptes aux Greffes des Tribunaux de Commerce pour la période 2017-2020 et pour une durée d'exercice de 12 mois. Xerfi a réalisé 3 échantillons homogènes par taille d'entreprises (panel G pour les grandes librairies, panel M pour les librairies de taille intermédiaire, panel P pour les petites librairies). Afin d'éviter une trop forte surpondération des grandes librairies, une moyenne brute a également été calculée pour l'ensemble de l'échantillon de 145 entreprises.

■ Performances économiques et financières moyennes des librairies sur la période 2017-2019

Unités : % du chiffre d'affaires pour les postes de charges et les soldes intermédiaires de gestion ; jours de chiffre d'affaires pour le BFR et les stocks

	Grandes librairies (CA > 1 M€)	Librairies moyennes (0,3 M€ < CA < 1 M€)	Petites librairies (0,1 M€ < CA < 0,3 M€)
PRINCIPAUX POSTES DE CHARGES			
Poids des autres achats et charges externes	12,1%	13,0%	16,1%
Poids des frais de personnel (yc CICE)	20,1%	19,1%	13,2%
Poids des impôts et taxes	0,8%	0,7%	0,9%
PRINCIPAUX SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION			
Taux de marge commerciale (% des ventes marchandises)	36,2%	34,7%	33,0%
Taux de marge commerciale (% du chiffre d'affaires)	35,9%	34,1%	32,9%
Taux d'excédent brut d'exploitation	3,5%	3,2%	3,9%
Taux de résultat courant avant impôt	2,6%	2,1%	2,5%
Taux de résultat net (yc éléments exceptionnels)	2,1%	1,8%	2,1%
Taux de résultat net (hors éléments exceptionnels)	2,1%	1,8%	2,2%
PRINCIPAUX RATIOS DE FINANCEMENT DU CYCLE D'EXPLOITATION			
BFR d'exploitation	14,8	24,5	55,2
Stocks	56,9	77,0	105,3
Coefficient de rotation des stocks	4,1	3,1	2,3
TAUX D'ENDETTEMENT			
Taux d'endettement (dettes financières / fonds propres)	23,5%	56,5%	40,5%

Traitement Xerfi / Source : Greffes des Tribunaux de Commerce

L'ensemble des performances : 2017-2019 (suite)
■ Performances économiques et financières moyennes des librairies sur la période 2017-2019 : moyennes des 3 panels

Unités : % du chiffre d'affaires pour les postes de charges et les soldes intermédiaires de gestion ; jours de chiffre d'affaires pour le BFR et les stocks

	Moyenne pondérée	Moyenne brute (non pondérée)
PRINCIPAUX POSTES DE CHARGES		
Poids des autres achats et charges externes	12,5%	13,8%
Poids des frais de personnel (yc CICE)	19,5%	17,5%
Poids des impôts et taxes	0,8%	0,8%
PRINCIPAUX SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION		
Taux de marge commerciale (% des ventes marchandises)	35,7%	34,6%
Taux de marge commerciale (% du chiffre d'affaires)	35,3%	34,3%
Taux d'excédent brut d'exploitation	3,5%	3,6%
Taux de résultat courant avant impôt	2,5%	2,4%
Taux de résultat net (yc éléments exceptionnels)	2,0%	2,0%
Taux de résultat net (hors éléments exceptionnels)	1,6%	2,1%
PRINCIPAUX RATIOS DE FINANCEMENT DU CYCLE D'EXPLOITATION		
BFR d'exploitation	18,0	31,5
Stocks	64,0	79,7
Coefficient de rotation des stocks	3,6	3,2
TAUX D'ENDETTEMENT		
Taux d'endettement (dettes financières / fonds propres)	31,6%	40,2%

Traitement Xerfi / Source : Greffes des Tribunaux de Commerce

5.1. L'ANALYSE DYNAMIQUE DES LIBRAIRIES 2017-2020

L'ensemble des performances : 2020

■ Performances économiques et financières moyennes des librairies en 2020

Unités : % du chiffre d'affaires pour les postes de charges et les soldes intermédiaires de gestion ; jours de chiffre d'affaires pour le BFR et les stocks

	Grandes librairies (CA > 1 M€)	Librairies moyennes (0,3 M€ < CA < 1 M€)	Petites librairies (0,1 M€ < CA < 0,3 M€)
PRINCIPAUX POSTES DE CHARGES			
Poids des autres achats et charges externes	11,7%	11,9%	15,5%
Poids des frais de personnel (yc CICE)	19,4%	17,8%	12,9%
Poids des impôts et taxes	0,8%	0,7%	0,9%
PRINCIPAUX SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION			
Taux de marge commerciale (% des ventes marchandises)	36,0%	34,2%	30,4%
Taux de marge commerciale (% du chiffre d'affaires)	35,7%	33,6%	29,3%
Taux d'excédent brut d'exploitation	6,1%	7,7%	8,0%
Taux de résultat courant avant impôt	5,5%	6,9%	7,1%
Taux de résultat net (yc éléments exceptionnels)	4,5%	5,9%	6,7%
Taux de résultat net (hors éléments exceptionnels)	4,5%	6,2%	6,6%
PRINCIPAUX RATIOS DE FINANCEMENT DU CYCLE D'EXPLOITATION			
BFR d'exploitation	5,4	11,0	41,5
Stocks	54,8	71,9	106,0
Coefficient de rotation des stocks	4,2	3,3	2,3
TAUX D'ENDETTEMENT			
Taux d'endettement (dettes financières / fonds propres)	35,0%	52,6%	36,7%

Traitement Xerfi / Source : Greffes des Tribunaux de Commerce

L'ensemble des performances : 2020 (suite)
■ Performances économiques et financières moyennes des librairies sur la période 2020 : moyennes des 3 panels

Unités : % du chiffre d'affaires pour les postes de charges et les soldes intermédiaires de gestion ; jours de chiffre d'affaires pour le BFR et les stocks

	Moyenne pondérée	Moyenne brute (non pondérée)
PRINCIPAUX POSTES DE CHARGES		
Poids des autres achats et charges externes	11,9%	13,0%
Poids des frais de personnel (yc CICE)	18,7%	16,7%
Poids des impôts et taxes	0,8%	0,8%
PRINCIPAUX SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION		
Taux de marge commerciale (% des ventes marchandises)	35,3%	33,5%
Taux de marge commerciale (% du chiffre d'affaires)	34,9%	32,9%
Taux d'excédent brut d'exploitation	6,6%	7,3%
Taux de résultat courant avant impôt	5,9%	6,5%
Taux de résultat net (yc éléments exceptionnels)	4,9%	5,7%
Taux de résultat net (hors éléments exceptionnels)	4,0%	5,7%
PRINCIPAUX RATIOS DE FINANCEMENT DU CYCLE D'EXPLOITATION		
BFR d'exploitation	7,0	19,3
Stocks	61,6	77,6
Coefficient de rotation des stocks	3,8	3,3
TAUX D'ENDETTEMENT		
Taux d'endettement (dettes financières / fonds propres)	39,2%	41,4%

Traitement Xerfi / Source : Greffes des Tribunaux de Commerce

5.2. L'ACTIVITÉ DES LIBRAIRIES

Le chiffre d'affaires

Un marché du livre soumis à la concurrence (parfois jugée déloyale) des *pure players*

Sur un marché du livre en repli sur moyenne période, les librairies font face à la concurrence accrue (et parfois jugée déloyale) d'autres circuits, principalement des *pure players* de la vente en ligne (particulièrement Amazon) et des grandes surfaces culturelles (GSC). Ces deux catégories d'opérateurs ont enregistré une hausse de leurs ventes de livres ces dernières années, alors que le marché global a dans le même temps reculé, se traduisant inévitablement par des pertes de parts de marché pour la profession.

Toutes les librairies ne sont pas logées à la même enseigne sur moyenne période

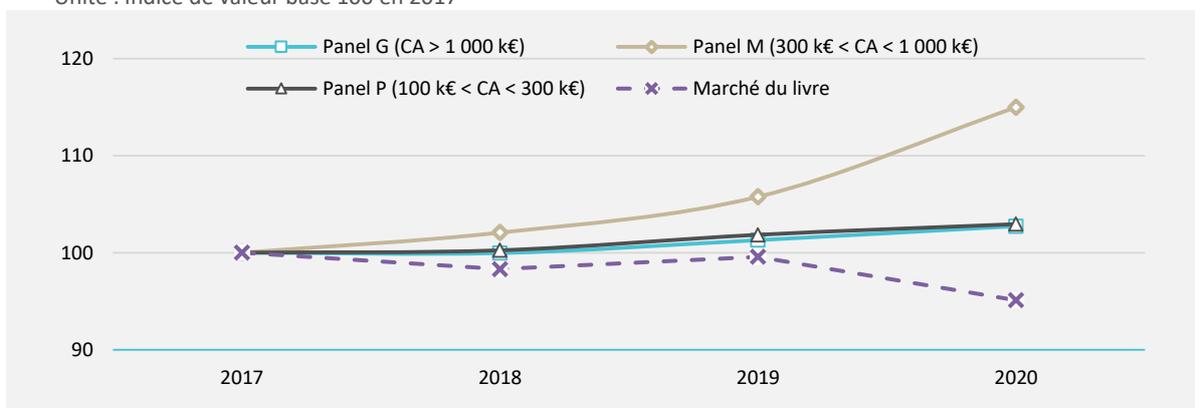
Sur un marché en décroissance, notre panel constant de librairies a relativement mieux résisté, pour des raisons purement statistiques (cf. méthodologie Mapsis). Les entreprises des 3 panels ont enregistré une hausse de leur activité entre 2017 et 2020. Les plus grandes (panels G et M) sont parvenues à mieux résister à la concurrence des GSC et des *pure players*, grâce à leurs atouts traditionnels (qualité du conseil, savoir-faire en termes d'animations culturelles, positionnement sur plusieurs marchés, etc.). Les principales librairies ont également multiplié les initiatives ces dernières années pour fidéliser leur clientèle (diffusion de vidéos et notes de lectures, développement de sites marchands, etc.). L'activité des petites librairies a également été bien orientée, ces acteurs ayant notamment bénéficié du regain d'intérêt des Français pour le commerce de proximité.

Un regain d'attractivité en 2020, année « hors normes »

Les librairies des 3 panels ont affiché une hausse de leur chiffre d'affaires en 2020, malgré les périodes de fermeture pendant les confinements et une nouvelle baisse du marché du livre au cours de l'année. Les librairies ont fait preuve d'une importante capacité d'adaptation à la chute de l'activité, avec le déploiement de dispositifs de *click & collect*, la création ou le développement de sites collectifs rassemblant l'offre de librairies indépendantes (portails nationaux et régionaux), etc. Elles ont également bénéficié d'un important soutien des clients, en particulier pour les librairies de proximité, notamment après avoir été déclarées commerces non essentiels. Lors des périodes de réouverture, marquées par l'application de mesures sanitaires, les clients ont également pu être rassurés par le format des librairies de taille intermédiaire.

■ L'évolution du chiffre d'affaires des librairies selon leur taille

Unité : indice de valeur base 100 en 2017



Sources : Livres Hebdo/I+C ; Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ L'évolution du chiffre d'affaires des librairies selon leur taille

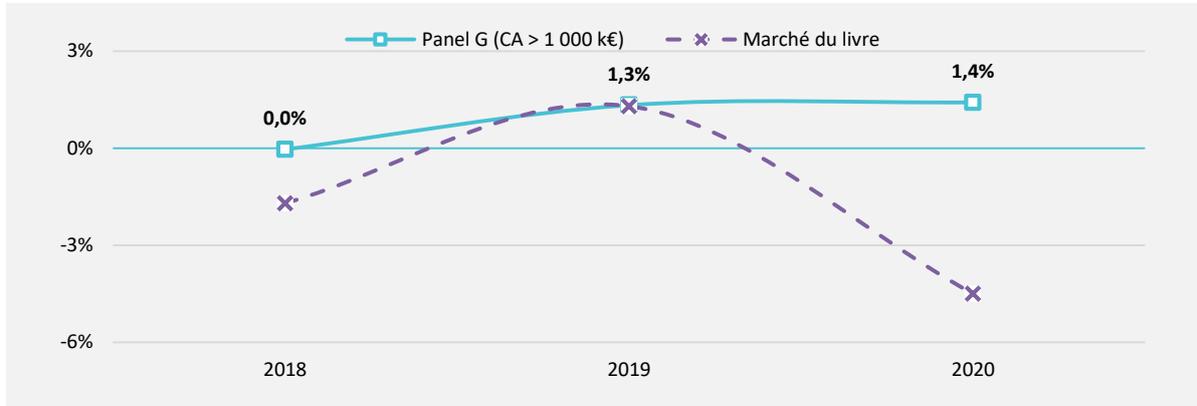
Unités : indice de valeur base 100 en 2017 et % des variations sur la période 2017-2020

	Panel G (CA > 1 000 k€)		Panel M (300 k€ < CA < 1 000 k€)		Panel P (100 k€ < CA < 300 k€)		Marché du livre	
	Indice	Var.	Indice	Var.	Indice	Var.	Indice	Var.
2017	100,0	nd	100,0	nd	100,0	nd	100,0	nd
2018	100,0	0,0%	102,1	2,1%	100,2	0,2%	98,3	-1,7%
2019	101,3	1,3%	105,8	3,6%	101,8	1,6%	99,6	1,3%
2020	102,7	1,4%	115,0	8,7%	102,9	1,1%	95,1	-4,5%
Variation sur la période	+2,7%		+15,0%		+2,9%		-4,9%	

Sources : Livres Hebdo/I+C ; Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

L'évolution du chiffre d'affaires des grandes librairies

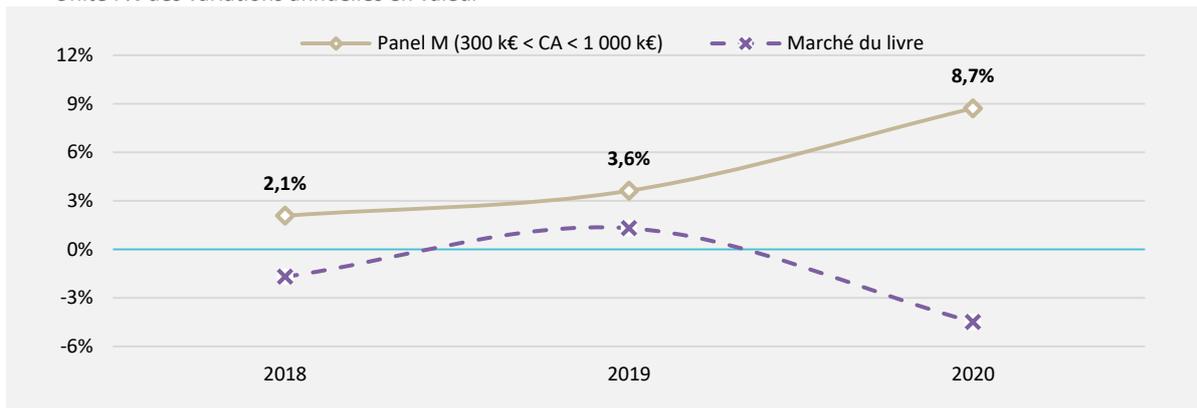
Unité : % des variations annuelles en valeur



Sources : Livres Hebdo/I+C ; Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

L'évolution du chiffre d'affaires des librairies de taille intermédiaire

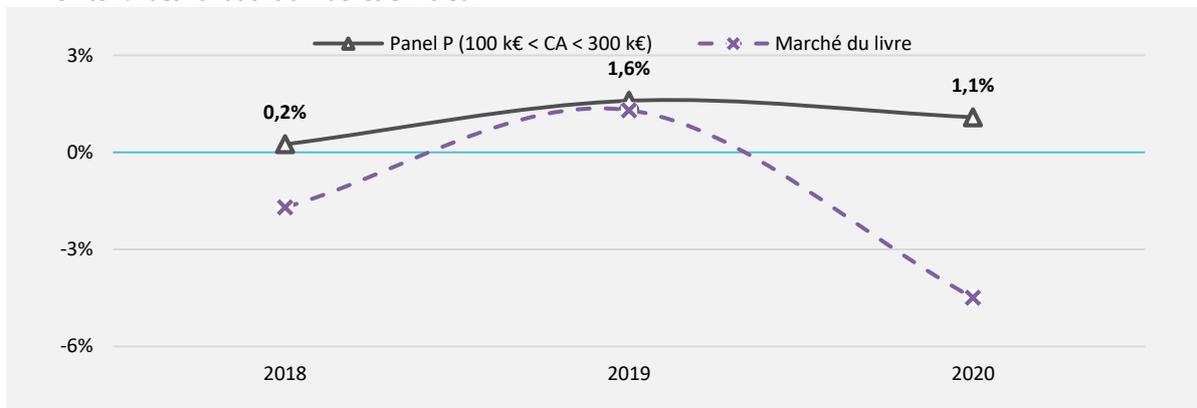
Unité : % des variations annuelles en valeur



Sources : Livres Hebdo/I+C ; Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

L'évolution du chiffre d'affaires des petites librairies

Unité : % des variations annuelles en valeur



Sources : Livres Hebdo/I+C ; Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Les AACE sont principalement composés des loyers et du transport

Les autres achats et charges externes (AACE), c'est-à-dire tous les achats ou prestations facturés à des tiers, sont l'un des principaux postes de charges des librairies indépendantes. Pour les librairies, ce poste est essentiellement composé des loyers et des frais de transport de livres, qui peuvent représenter ensemble jusqu'aux deux tiers des AACE des professionnels du secteur. D'autres dépenses, dont le poids peut fortement varier selon les entreprises, font également partie de ce poste, mais restent globalement plus négligeables : les frais généraux (électricité, assurances, etc.), les honoraires juridiques (recours à un expert-comptable par exemple), les coûts liés à la maintenance informatique ou les frais de communication (publicité, organisation de lectures ou de rencontres auteurs, etc.).

Un poids plus important de ce poste de charges pour les petites entreprises

Le poste AACE a représenté en moyenne entre 12% et 13% du chiffre d'affaires des entreprises des panels G et M sur la période 2017-2019 d'après les experts de Xerfi, contre 16% pour les plus petites structures. Le poids des autres achats et charges externes est plus élevé pour les petites librairies en raison notamment de l'importance des frais fixes, qui n'évoluent pas proportionnellement au chiffre d'affaires et qui sont difficilement compressibles pour un acteur de « petite taille ».

C'est le cas pour les loyers. À quelques très rares exceptions, les petites librairies ne sont pas propriétaires de leurs murs, contrairement aux structures de plus grande envergure (qui peuvent posséder leurs murs directement ou via une société civile immobilière), expliquant au moins en partie l'écart compris entre 3,1 et 4 points de chiffre d'affaires selon les panels. Mais c'est le cas également pour les frais de transport, qui pèsent plus lourd pour les petites librairies car ces dernières ont du mal à réaliser des économies d'échelle sur ce poste.

Malgré la loi LME, le renchérissement quasi continu des loyers reste une réalité

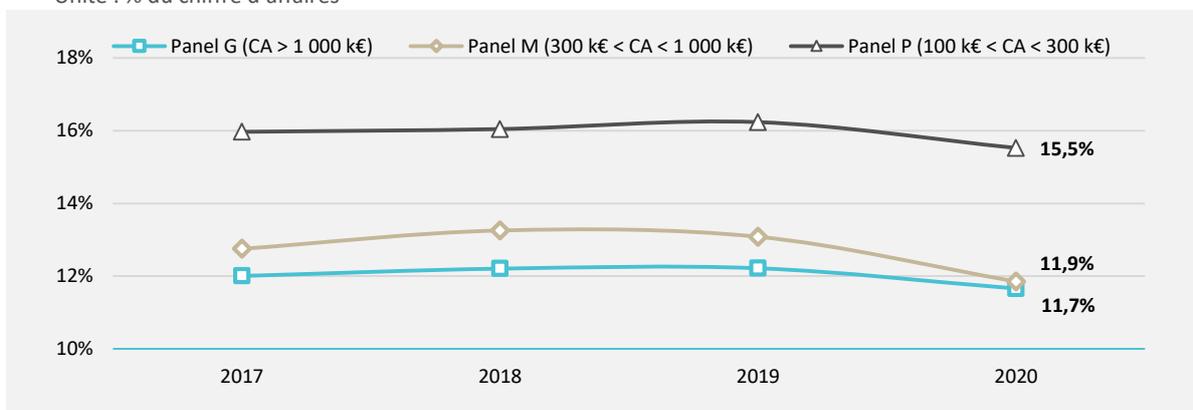
La plupart des librairies -en tout cas, celles qui ne sont pas propriétaires de leurs murs- ont connu un renchérissement de leurs loyers sur la période récente. Depuis 2008, la Loi de Modernisation de l'Économie (LME) prévoit que les loyers commerciaux puissent être indexés sur l'indice des loyers commerciaux (ILC), calculé pour 50% sur l'indice des prix à la consommation, pour 25% sur l'indice du chiffre d'affaires du commerce de détail en valeur et pour 25% sur l'indice des prix à la construction, indicateur normalement plus proche de l'évolution de l'activité réelle des librairies. Dans les faits, la plupart des librairies louent encore le plus souvent leurs locaux à de petits propriétaires (particuliers), dont les loyers sont, eux, indexés sur l'indice du coût de la construction (ICC).

Un alourdissement du poids des AACE jusqu'en 2019, avant une rupture en 2020

Le poids des AACE a légèrement augmenté entre 2017 et 2019, pour l'ensemble des acteurs. Cette tendance s'est interrompue en 2020, année marquée par une baisse (en valeur absolue) des AACE pour les librairies des 3 panels. Les librairies ont notamment bénéficié de la prise en charge par l'État des frais de port pendant le 2^e confinement (novembre-décembre), lorsque seules les ventes en ligne étaient autorisées (mesure d'équité vis-à-vis du commerce en ligne). Elles ont également réalisé des économies de charges liées à la fermeture des magasins (électricité, etc.). Enfin, des mesures de reports ou de suspensions des loyers ont pu être prises, notamment dans le cas de propriétaires publics (mairies, etc.), mais leur impact a été relativement marginal.

■ L'évolution du poids des autres achats et charges externes des librairies

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Le poids moyen des autres achats et charges externes

Unités : % du chiffre d'affaires et évolution en point de pourcentage

	Panel G (CA > 1 000 k€)	Panel M (300 k€ < CA < 1 000 k€)	Panel P (100 k€ < CA < 300 k€)	Moyenne brute (non pondérée)
Moyenne 2017-2019	12,1%	13,0%	16,1%	13,8%
Évolution 2017-2019	+0,2 pt	+0,3 pt	+0,2 pt	+0,2 pt
2020	11,7%	11,9%	15,5%	13,0%
Évolution 2019-2020	-0,5 pt	-1,2 pt	-0,7 pt	-0,8 pt

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

5.3. LES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGES

Les frais de personnel

Le premier poste de charges pour les moyennes et grandes librairies

Hors achats de marchandises évidemment, les frais de personnel représentent le premier poste de charges pour les moyennes et grandes librairies. Au même titre que les AACE, les marges de manœuvre sur ce poste sont très limitées. La présence de libraires qualifiés en rayon, pouvant apporter un service de qualité aux lecteurs, organiser et animer divers événements (ateliers d'écriture, de lecture, conférences, etc.), constitue en effet l'une des principales valeurs ajoutées des librairies face aux circuits concurrents. Dans ce contexte, il est difficile pour les librairies de trop réduire leurs effectifs, au risque de limiter leur attractivité auprès de la clientèle (et ainsi de voir leur clientèle choisir d'autres circuits de distribution).

Une structure de l'emploi totalement différente chez les petites librairies

Le poids des frais de personnel est en grande partie lié à la taille des librairies. Hors CICE (Crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi), dont les caractéristiques et l'impact sont analysés un peu plus loin dans l'étude, ce poste a représenté en moyenne entre 19% et 21% du chiffre d'affaires des entreprises des panels G et M sur la période 2017-2019, contre 13,7% pour les sociétés du panel P. Cet écart n'est pas propre aux librairies, mais concerne de nombreux commerces de proximité. La structure de l'emploi est en effet très différente entre les petites et les grandes structures. Les dirigeants de petites librairies travaillent ainsi le plus souvent seuls ou avec leur conjoint(e) (avec le statut de collaborateur non salarié). Leur salaire peut dans certains cas servir de variable d'ajustement.

Gonflement du poids des frais de personnel jusqu'en 2019

La tendance à l'alourdissement du poids des frais de personnel pour les librairies des 3 panels, perceptible au cours de la période 2011-2017, s'est confirmée jusqu'en 2019. La masse salariale a continué à progresser à un rythme relativement soutenu, parfois plus rapidement que le chiffre d'affaires.

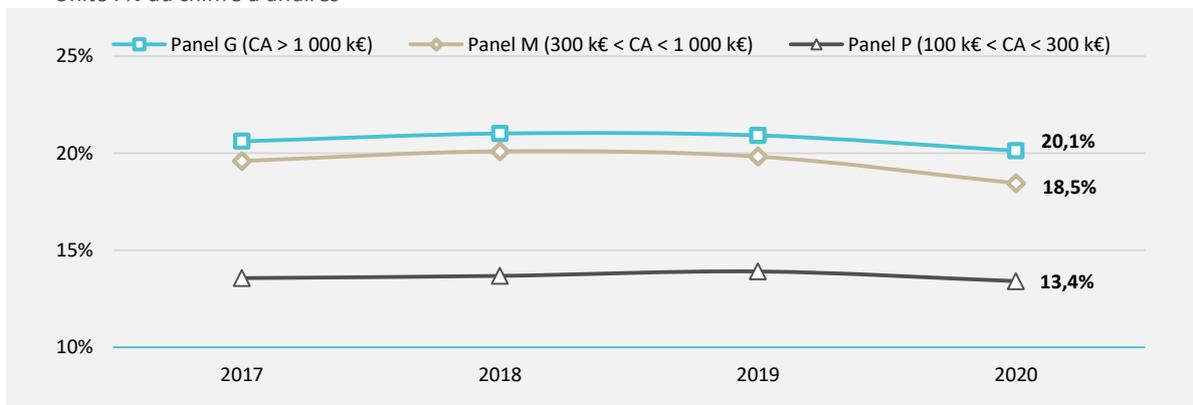
Baisse des frais de personnel en 2020 pour les grandes et petites librairies

Cette tendance s'est interrompue en 2020. Les frais de personnel ont diminué (en valeur absolue) pour les librairies des panels G et P, ce qui peut être lié à l'impact du chômage partiel pour les grandes librairies. La situation semble plus inquiétante pour les petites librairies, où les frais de personnel représentent le seul levier pour préserver les marges. Une baisse en valeur des frais de personnel peut laisser sous-entendre que certains dirigeants ont pu être tentés de réduire leurs salaires ou d'opter davantage pour une rémunération sur le résultat net, réduisant d'autant les capacités d'investissement futures.

Les frais de personnel des librairies de taille intermédiaire (panel M) ont en revanche augmenté (en valeur absolue) en 2020, mais moins rapidement que le chiffre d'affaires, ce qui s'est traduit par une baisse de leur poids (comme pour les 2 autres panels).

■ L'évolution du poids des frais de personnel des librairies (hors CICE*)

Unité : % du chiffre d'affaires



(*) Hypothèse retenue : part de la masse salariale comprise entre 1 et 2,5 SMIC = 90%
Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Le poids moyen des frais de personnel (hors CICE*)

Unités : % du chiffre d'affaires et évolution en point de pourcentage

	Panel G (CA > 1 000 k€)	Panel M (300 k€ < CA < 1 000 k€)	Panel P (100 k€ < CA < 300 k€)	Moyenne brute (non pondérée)
Moyenne 2017-2019	20,8%	19,8%	13,7%	18,1%
Évolution 2017-2019	+0,3 pt	+0,2 pt	+0,3 pt	+0,3 pt
2020	20,1%	18,5%	13,4%	17,3%
Évolution 2019-2020	-0,8 pt	-1,3 pt	-0,5 pt	-0,9 pt

(*) Hypothèse retenue : part de la masse salariale comprise entre 1 et 2,5 SMIC = 90%
Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Méthodologie : Afin de pouvoir mieux appréhender les variations de ce poste de charges, l'analyse porte sur les frais de personnel hors CICE. Les données intégrant l'impact du CICE sont présentées en pages suivantes.

5.3. LES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGES

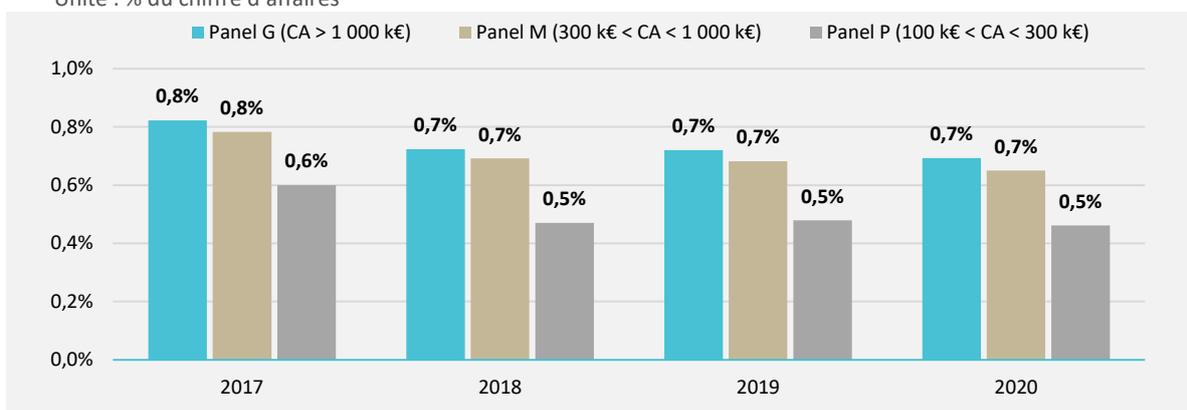
Focus sur l'impact du CICE sur les frais de personnel

Le CICE, une vraie bouffée d'oxygène...surtout pour les moyennes et grandes librairies

Le CICE (Crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi) est un avantage fiscal qui concerne les entreprises employant des salariés et équivaut désormais à une baisse de leurs cotisations sociales. Seuls les salaires ne dépassant pas 2,5 fois le SMIC sont retenus dans le calcul. Pour le calcul du CICE, Xerfi a fait l'hypothèse que 90% des salaires de la profession étaient compris entre 1 fois et 2,5 fois le SMIC. Le CICE a été transformé en baisse de charges sociales au 1^{er} janvier 2019. Ces mesures ont constitué une véritable bouffée d'oxygène pour les librairies indépendantes, avec une baisse annuelle du poids de la masse salariale dans le chiffre d'affaires comprise entre 0,5 point et 0,8 point. Ce sont les grandes et moyennes librairies, dont le poids des frais de personnel est relativement plus important, qui en ont le plus profité. Les dirigeants des petites librairies, qui se rémunèrent pour certains sur le résultat net et travaillent le plus souvent seuls ou avec leur conjoint(e) (avec le statut de collaborateur non salarié), ne sont quant à eux pas toujours éligibles au dispositif.

L'impact du CICE et des baisses de charges dans le chiffre d'affaires des librairies

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

L'impact du CICE sur les frais de personnel

Unités : % du chiffre d'affaires et point de pourcentage

	Frais de personnel yc CICE			Frais de personnel hors CICE			Impact du CICE (point)		
	Panel G	Panel M	Panel P	Panel G	Panel M	Panel P	Panel G	Panel M	Panel P
2017	19,8%	18,8%	13,0%	20,6%	19,6%	13,6%	0,8	0,8	0,6
2018	20,3%	19,4%	13,2%	21,0%	20,1%	13,7%	0,7	0,7	0,5
2019	20,2%	19,1%	13,4%	20,9%	19,8%	13,9%	0,7	0,7	0,5
2020	19,4%	17,8%	12,9%	20,1%	18,5%	13,4%	0,7	0,7	0,5

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Méthodologie : Le CICE (Crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi) était calculé sur la masse salariale brute (salaires hors charges sociales) pour les salaires compris entre 1 fois et 2,5 fois le SMIC (nous avons retenu l'hypothèse que la part des charges salariales concernant des salaires compris dans cette fourchette était de 90% pour les librairies). Le CICE correspondait à un crédit d'impôt de 4% de cette masse salariale en 2013, et de 6% de 2014 à 2017.

Depuis le 1^{er} janvier 2019, le CICE a été transformé en baisse de charges sociales.

5.3. LES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGES

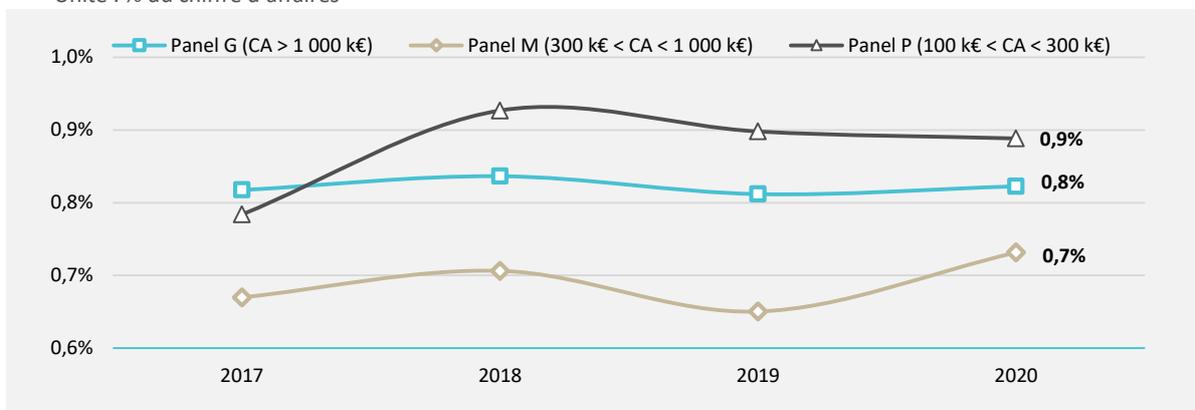
Les impôts et taxes

Une pression fiscale relativement limitée

Les impôts et taxes constituent un poste de dépenses relativement limité pour une librairie. Ce dernier a représenté en moyenne moins de 1% du chiffre d'affaires des sociétés analysées de 2017 à 2020, un poids resté globalement stable sur la période. Il est toutefois complexe d'avoir une approche globale sur les impôts et taxes dans la mesure où leur poids peut sensiblement évoluer en fonction des exonérations de Contribution économique territoriale (CET), dont peuvent bénéficier les librairies.

■ L'évolution du poids des impôts et taxes des librairies

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Le poids moyen des impôts et taxes

Unités : % du chiffre d'affaires et évolution en point de pourcentage

	Panel G (CA > 1 000 k€)	Panel M (300 k€ < CA < 1 000 k€)	Panel P (100 k€ < CA < 300 k€)	Moyenne brute (non pondérée)
Moyenne 2017-2019	0,8%	0,7%	0,9%	0,8%
Évolution 2017-2019	=	=	+0,1 pt	=
2020	0,8%	0,7%	0,9%	0,8%
Évolution 2019-2020	=	=	=	=

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

5.4. LES SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION

La marge commerciale

Un écart important entre petites et grandes librairies

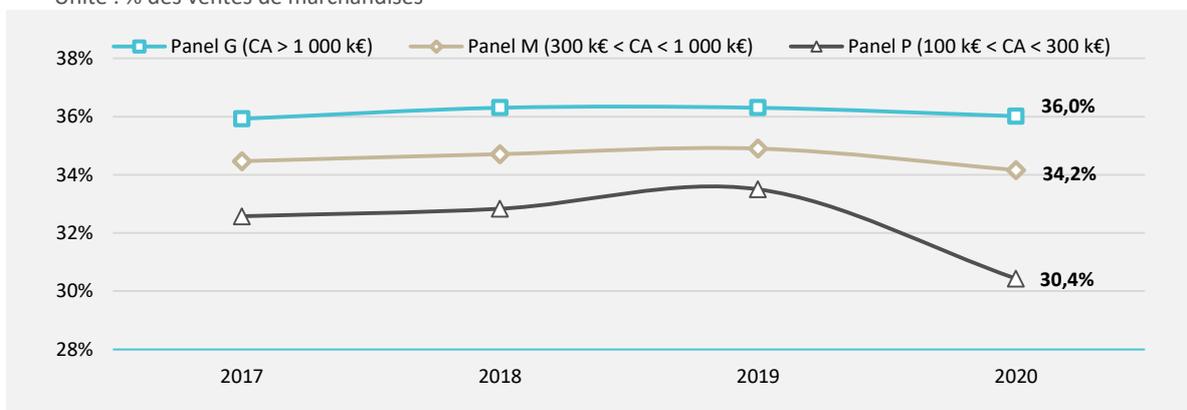
En raison de la réglementation sur le prix de vente unique du livre, les librairies ne peuvent pas jouer sur la hausse des prix pour augmenter leurs marges. Leur seul levier est de négocier (parfois âprement) avec les éditeurs/diffuseurs pour pouvoir bénéficier de remises commerciales. Le taux de marge commerciale dégagé par les librairies des 3 panels Xerfi s'est établi en moyenne entre 29,3% et 35,7% du chiffre d'affaires sur la période 2017-2020 (et entre 30,4% et 36,0% des ventes de marchandises). Le lien entre taille et niveau de marge commerciale était déjà assez marqué dans les deux études précédentes réalisées par Xerfi et cette tendance s'est confirmée ces dernières années. L'écart entre petites et grandes librairies a atteint 2,6 points de chiffre d'affaires en 2019 et 6,4 points en 2020 (lié à la baisse plus importante du taux de marge commerciale des petites librairies).

Baisse du taux de marge commerciale en 2020, davantage marquée pour les petites librairies

Le taux de marge commerciale des grandes et moyennes librairies s'est contracté en 2020 (respectivement -0,3 et -0,7 point de chiffre d'affaires). La marge commerciale a continué à augmenter (en valeur absolue), mais moins rapidement que le chiffre d'affaires. En revanche, la marge commerciale des petites librairies a diminué. Cette évolution, conjuguée à la hausse du chiffre d'affaires, s'est traduite par une chute de la marge commerciale des petites librairies (-4,1 points de chiffre d'affaires).

■ L'évolution du taux de marge commerciale des librairies (en % des ventes de marchandises)

Unité : % des ventes de marchandises



Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Le taux moyen de marge commerciale (en % des ventes de marchandises)

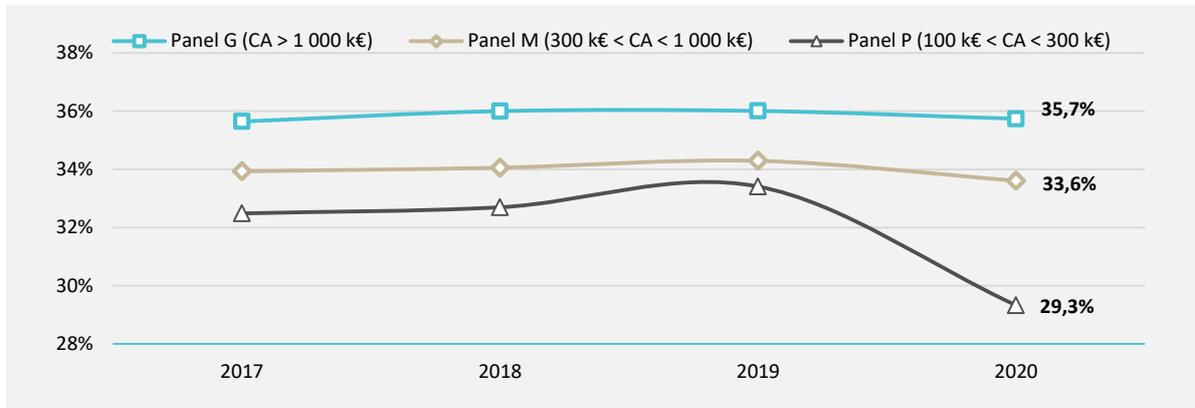
Unités : % des ventes de marchandises et évolution en point de pourcentage

	Panel G (CA > 1 000 k€)	Panel M (300 k€ < CA < 1 000 k€)	Panel P (100 k€ < CA < 300 k€)	Moyenne brute (non pondérée)
Moyenne 2017-2019	36,2%	34,7%	33,0%	34,6%
Évolution 2017-2019	+0,4 pt	+0,4 pt	+0,9 pt	+0,6 pt
2020	36,0%	34,2%	30,4%	33,5%
Évolution 2019-2020	-0,3 pt	-0,7 pt	-3,1 pts	-1,4 pt

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

L'évolution du taux de marge commerciale des librairies (en % du chiffre d'affaires)

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Le taux moyen de marge commerciale (en % du chiffre d'affaires)

Unités : % du chiffre d'affaires et évolution en point de pourcentage

	Panel G (CA > 1 000 k€)	Panel M (300 k€ < CA < 1 000 k€)	Panel P (100 k€ < CA < 300 k€)	Moyenne brute (non pondérée)
Moyenne 2017-2019	35,9%	34,1%	32,9%	34,3%
Évolution 2017-2019	+0,4 pt	+0,4 pt	+0,9 pt	+0,6 pt
2020	35,7%	33,6%	29,3%	32,9%
Évolution 2019-2020	-0,3 pt	-0,7 pt	-4,1 pts	-1,7 pt

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

5.4. LES SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION

L'excédent brut d'exploitation

Le CICE a été essentiel dans le maintien ou l'amélioration des performances d'exploitation

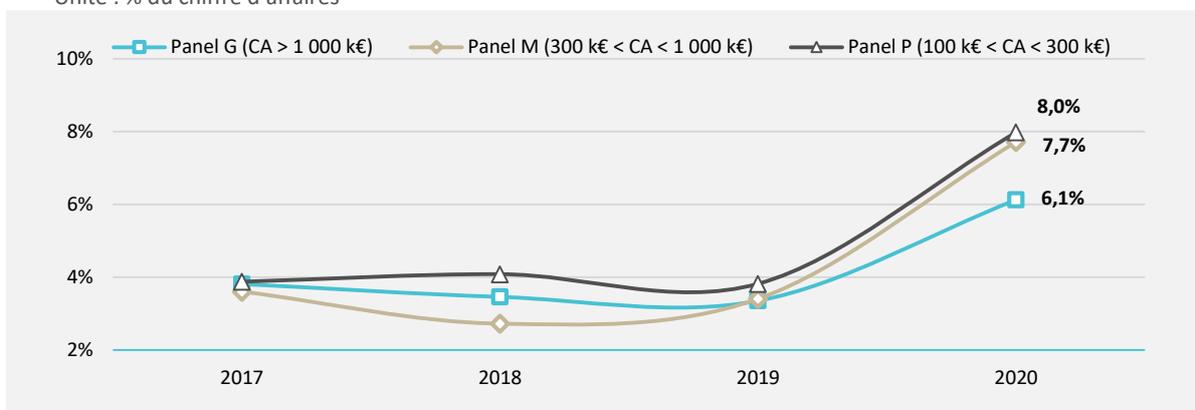
Le taux d'excédent brut d'exploitation (EBE) des librairies (toutes tailles confondues) s'est établi en moyenne entre 3% et 4% du chiffre d'affaires entre 2017 et 2019. Si les évolutions ont été contrastées selon les panels analysés, l'impact du CICE a été à chaque fois déterminant dans le maintien ou l'amélioration des performances d'exploitation des librairies (de 0,5 point à 0,8 point de chiffre d'affaires). La situation aurait notamment pu être critique pour les petites librairies, d'autant que les performances d'exploitation de ces structures ne reflètent pas tout à fait leur santé financière réelle. Les dirigeants de petites librairies peuvent en effet limiter leur rémunération pour préserver la santé financière de leur entreprise.

Nette remontée du taux d'EBE en 2020

Le taux d'EBE des librairies des 3 panels a sensiblement augmenté en 2020 (entre +2,7 points et +4,3 points sur un an). Cette évolution est liée à la conjonction de facteurs exceptionnels : la réduction des principaux postes de charges (AACE et frais de personnel), alors que le chiffre d'affaires a augmenté, et l'obtention de subventions à hauteur de 1,9% du chiffre d'affaires (accordées quelle que soit la taille de la librairie).

■ L'évolution du taux d'excédent brut d'exploitation des librairies (yc CICE)

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Le taux moyen d'excédent brut d'exploitation (yc CICE)

Unités : % du chiffre d'affaires et évolution en point de pourcentage

	Panel G (CA > 1 000 k€)	Panel M (300 k€ < CA < 1 000 k€)	Panel P (100 k€ < CA < 300 k€)	Moyenne brute (non pondérée)
Moyenne 2017-2019	3,5%	3,2%	3,9%	3,6%
Évolution 2017-2019	-0,4 pt	-0,2 pt	-0,1 pt	-0,3 pt
2020	6,1%	7,7%	8,0%	7,3%
Évolution 2019-2020	+2,7 pts	+4,3 pts	+4,2 pts	+3,8 pts

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

5.4. LES SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION

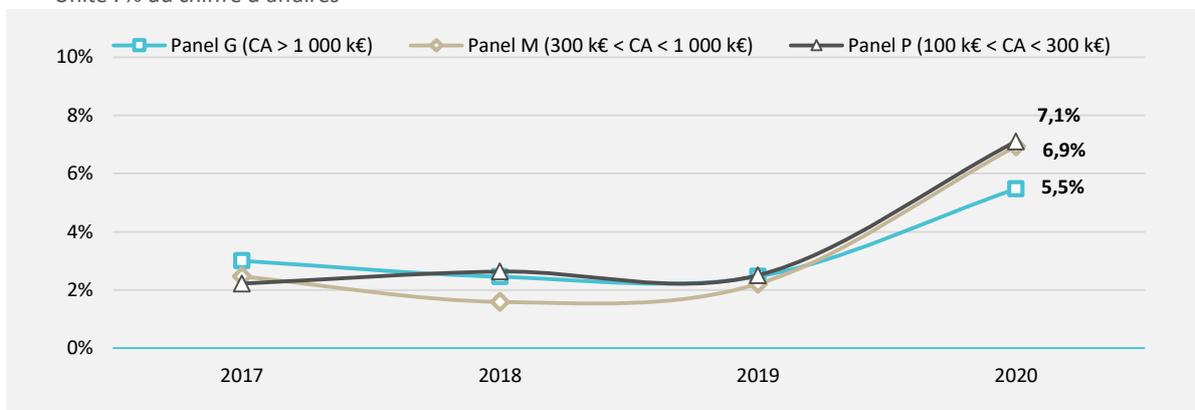
Le résultat courant avant impôts

Malgré une amélioration des performances en 2020, une situation qui reste préoccupante

Le taux de RCAI des grandes et moyennes librairies s'est érodé sur la période 2017-2019 et a légèrement progressé pour les petites librairies. Il a augmenté en 2020 pour les 3 panels, dans le sillage des performances d'exploitation. Cette amélioration reste néanmoins liée à des facteurs exceptionnels et les librairies restent pour la plupart très contraintes. C'est particulièrement vrai pour les petites librairies, dont de nombreux dirigeants ont ajusté leur rémunération ou, dans certains cas, se rémunèrent désormais en grande partie sur le résultat net.

■ L'évolution du taux de résultat courant avant impôts des librairies

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Le taux moyen de résultat courant avant impôts

Unités : % du chiffre d'affaires évolution en point de pourcentage

	Panel G (CA > 1 000 k€)	Panel M (300 k€ < CA < 1 000 k€)	Panel P (100 k€ < CA < 300 k€)	Moyenne brute (non pondérée)
Moyenne 2017-2019	2,6%	2,1%	2,5%	2,4%
Évolution 2017-2019	-0,5 pt	-0,3 pt	+0,3 pt	-0,2 pt
2020	5,5%	6,9%	7,1%	6,5%
Évolution 2019-2020	+3,0 pts	+4,7 pts	+4,6 pts	+4,1 pts

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

5.4. LES SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION

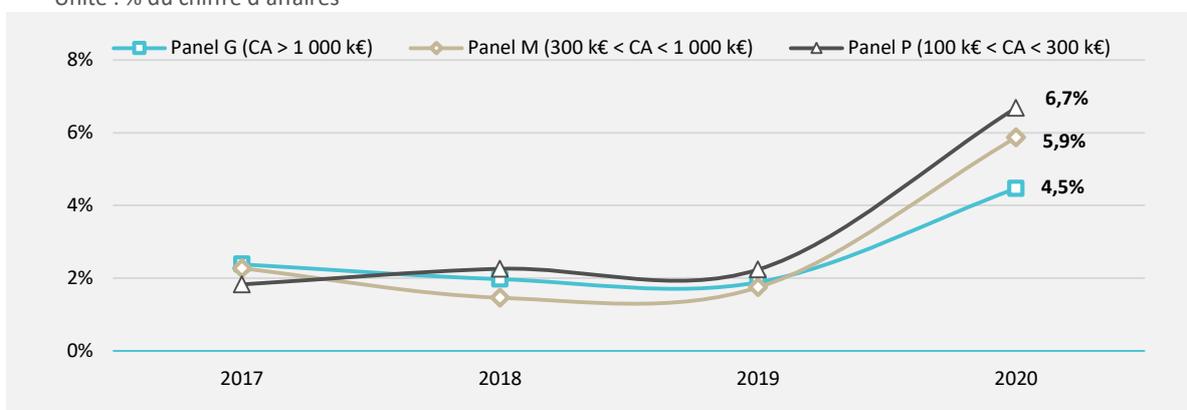
Le résultat net

Une embellie en 2020, qui ne doit pas cacher des fragilités importantes

Le taux de résultat net de l'ensemble des librairies a augmenté en 2020 (entre +2,6 points et +4,5 points par rapport au niveau de 2019 selon les panels), une situation liée à des éléments exceptionnels évoqués précédemment (subventions, réduction des postes de charges, etc.). Toutefois, si la santé financière des librairies semble s'améliorer depuis plusieurs années, il est nécessaire d'avoir une vision de long terme. Jusqu'en 2019, le taux de résultat net hors éléments exceptionnels des librairies est durablement resté proche de 2%, ce qui a limité sensiblement leur capacité d'autofinancement et les marges de manœuvre des dirigeants pour se rémunérer.

■ L'évolution du taux de résultat net (yc éléments exceptionnels) des librairies

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Le taux moyen de résultat net (yc éléments exceptionnels)

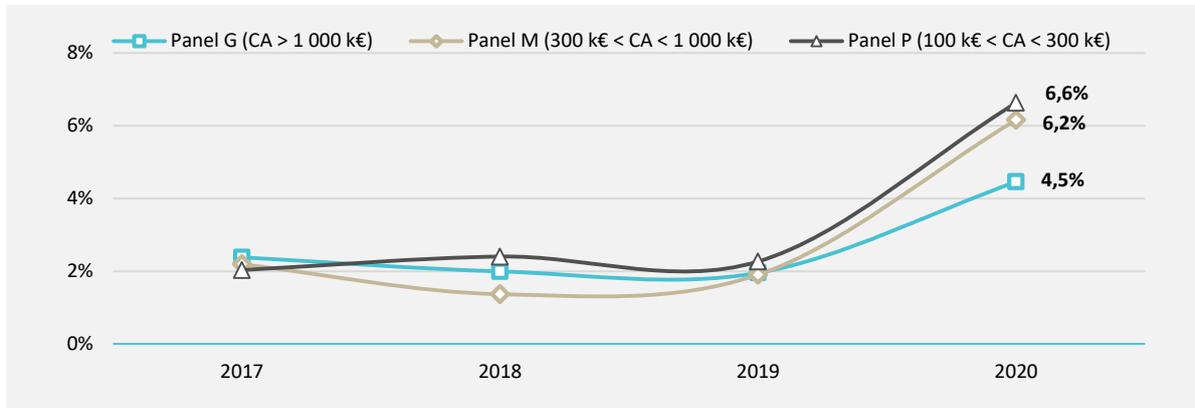
Unités : % du chiffre d'affaires et évolution en point de pourcentage

	Panel G (CA > 1 000 k€)	Panel M (300 k€ < CA < 1 000 k€)	Panel P (100 k€ < CA < 300 k€)	Moyenne brute (non pondérée)
Moyenne 2017-2019	2,1%	1,8%	2,1%	2,0%
Évolution 2017-2019	-0,5 pt	-0,6 pt	+0,4 pt	-0,2 pt
2020	4,5%	5,9%	6,7%	5,7%
Évolution 2019-2020	+2,6 pts	+4,2 pts	+4,5 pts	+3,7 pts

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

L'évolution du taux de résultat net (hors éléments exceptionnels) des librairies

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Le taux moyen de résultat net (hors éléments exceptionnels)

Unités : % du chiffre d'affaires et évolution en point de pourcentage

	Panel G (CA > 1 000 k€)	Panel M (300 k€ < CA < 1 000 k€)	Panel P (100 k€ < CA < 300 k€)	Moyenne brute (non pondérée)
Moyenne 2017-2019	2,1%	1,8%	2,2%	2,1%
Évolution 2017-2019	-0,4 pt	-0,3 pt	+0,3 pt	-0,2 pt
2020	4,5%	6,2%	6,6%	5,7%
Évolution 2019-2020	+2,5 pts	+4,3 pts	+4,3 pts	+3,7 pts

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

5.4. LES SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION

Focus sur l'impact du CICE sur le taux d'EBE et de résultat net

■ L'impact du CICE sur le taux d'excédent brut d'exploitation des librairies

Unités : % du chiffre d'affaires et point de pourcentage

	Taux d'EBE yc CICE			Taux d'EBE hors CICE			Impact du CICE (point)		
	Panel G	Panel M	Panel P	Panel G	Panel M	Panel P	Panel G	Panel M	Panel P
2017	3,8%	3,6%	3,9%	3,0%	2,8%	3,3%	0,8	0,8	0,6
2018	3,5%	2,7%	4,1%	2,8%	2,0%	3,6%	0,7	0,7	0,5
2019	3,4%	3,4%	3,8%	2,7%	2,7%	3,3%	0,7	0,7	0,5
2020	6,1%	7,7%	8,0%	5,4%	7,0%	7,5%	0,7	0,7	0,5

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ L'impact du CICE sur le taux de résultat net des librairies (yc éléments exceptionnels)

Unités : % du chiffre d'affaires et point de pourcentage

	Taux de RN yc CICE			Taux de RN hors CICE			Impact du CICE (point)		
	Panel G	Panel M	Panel P	Panel G	Panel M	Panel P	Panel G	Panel M	Panel P
2017	2,4%	2,3%	1,8%	1,6%	1,5%	1,2%	0,8	0,8	0,6
2018	2,0%	1,5%	2,3%	1,3%	0,8%	1,8%	0,7	0,7	0,5
2019	1,9%	1,7%	2,2%	1,2%	1,0%	1,7%	0,7	0,7	0,5
2020	4,5%	5,9%	6,7%	3,8%	5,2%	6,2%	0,7	0,7	0,5

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ L'impact du CICE sur le taux de résultat net des librairies (hors éléments exceptionnels)

Unités : % du chiffre d'affaires et point de pourcentage

	Taux de RN (hors EE) yc CICE			Taux de RN (hors EE) hors CICE			Impact du CICE (point)		
	Panel G	Panel M	Panel P	Panel G	Panel M	Panel P	Panel G	Panel M	Panel P
2017	2,4%	2,2%	2,0%	1,6%	1,4%	1,4%	0,8	0,8	0,6
2018	2,0%	1,4%	2,4%	1,3%	0,7%	1,9%	0,7	0,7	0,5
2019	2,0%	1,9%	2,3%	1,3%	1,2%	1,8%	0,7	0,7	0,5
2020	4,5%	6,2%	6,6%	3,8%	5,5%	6,1%	0,7	0,7	0,5

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

5.5. LE FINANCEMENT DU CYCLE D'EXPLOITATION

Le besoin en fonds de roulement

Un besoin en fonds de roulement très élevé pour les petites librairies, mais qui tend à se réduire

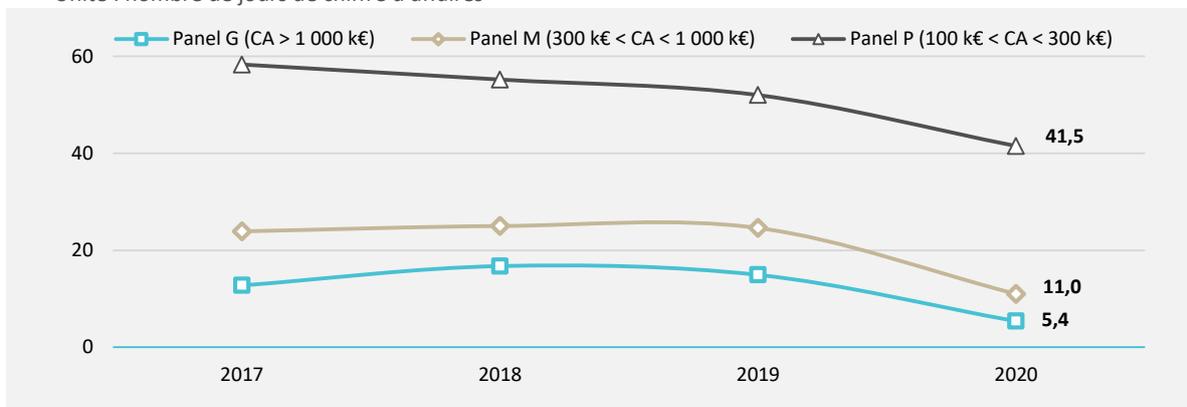
Le besoin en fonds de roulement est un élément clé de la gestion des librairies, qui doivent avancer de la trésorerie pour l'achat de livres, les salaires et les loyers, alors qu'en raison de la faible rotation des stocks, les revenus sont postérieurs à ces règlements. Les petites librairies affichent le BFR le plus élevé (55,2 jours en moyenne sur la période 2017-2019), mais celui-ci a eu tendance à se réduire sur la période (notamment grâce à la baisse du poids des stocks). Le BFR des grandes et moyennes librairies a en revanche légèrement augmenté entre 2017 et 2019.

Contraction du BFR en 2020 pour l'ensemble des acteurs

Le BFR des 3 panels de librairies s'est réduit en 2020, principalement sous l'effet de l'allongement des délais de paiement des fournisseurs. Face à la situation d'arrêt de l'activité de la chaîne du livre, les éditeurs ont repoussé les échéances de paiement (de façon massive pour les grands groupes), quelle que soit la taille des librairies. La croissance du chiffre d'affaires a également permis d'améliorer « mécaniquement » le BFR. L'allongement des délais fournisseurs ne devrait toutefois être que temporaire. De nombreuses librairies, en particulier parmi les petites (qui ont moins de marges de manœuvre pour négocier les délais de paiement), pourraient ainsi être fragilisées dans les prochaines années par le double effet de dettes fournisseurs importantes et d'une moindre croissance de l'activité.

■ L'évolution du besoin en fonds de roulement des librairies

Unité : nombre de jours de chiffre d'affaires



Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

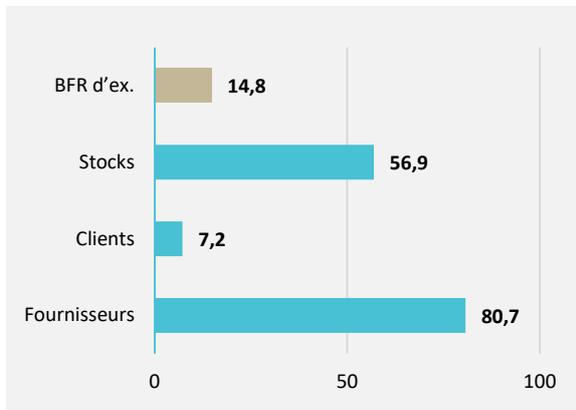
Le besoin en fonds de roulement (suite)

BFR d'exploitation, délais clients, stocks et fournisseurs du panel G (CA > 1 000 k€)

Unités : nombre de jours de chiffre d'affaires (BFR, stocks, clients) et nombre de jours d'achat (fournisseurs)

■ Moyenne 2017-2019

■ 2020



Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

BFR d'exploitation, délais clients, stocks et fournisseurs du panel M (300 k€ < CA < 1 000 k€)

Unités : nombre de jours de chiffre d'affaires (BFR, stocks, clients) et nombre de jours d'achat (fournisseurs)

■ Moyenne 2017-2019

■ 2020



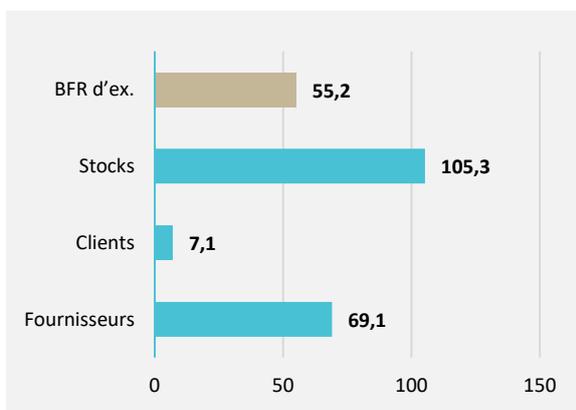
Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

BFR d'exploitation, délais clients, stocks et fournisseurs du panel P (100 k€ < CA < 300 k€)

Unités : nombre de jours de chiffre d'affaires (BFR, stocks, clients) et nombre de jours d'achat (fournisseurs)

■ Moyenne 2017-2019

■ 2020



Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

BFR d'exploitation, délais clients, stocks et fournisseurs

Unité : évolution en nombre de jours de chiffre d'affaires (BFR, stocks, clients) et nombre de jours d'achat (fournisseurs)

	Panel G (CA > 1 000 k€)	Panel M (300 k€ < CA < 1 000 k€)	Panel P (100 k€ < CA < 300 k€)	Moyenne brute (non pondérée)
Évolution 2017-2019				
BFR d'exploitation	2,1	0,7	-6,3	-1,2
Stocks	-0,9	-0,6	-1,0	-0,8
Clients	-1,6	-1,2	-1,8	-1,6
Fournisseurs	-2,4	-3,4	4,9	-0,2
Évolution 2019-2020				
BFR d'exploitation	-9,5	-13,6	-10,5	-11,2
Stocks	-1,6	-4,8	1,2	-1,7
Clients	1,1	0,3	2,1	1,2
Fournisseurs	9,4	12,4	16,4	12,7

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

5.5. LE FINANCEMENT DU CYCLE D'EXPLOITATION

Les stocks

Des stocks plus importants pour les petites librairies, du fait d'une moindre rotation

Le poids des stocks varie nettement selon la taille des librairies. Les stocks représentaient ainsi en moyenne 57 jours de chiffre d'affaires pour les entreprises du panel G entre 2017 et 2019, contre 77 jours pour celles du panel M et 105 jours pour celles du panel P. Les grandes librairies tendent en effet à proposer davantage d'ouvrages à forte rotation (voir page suivante).

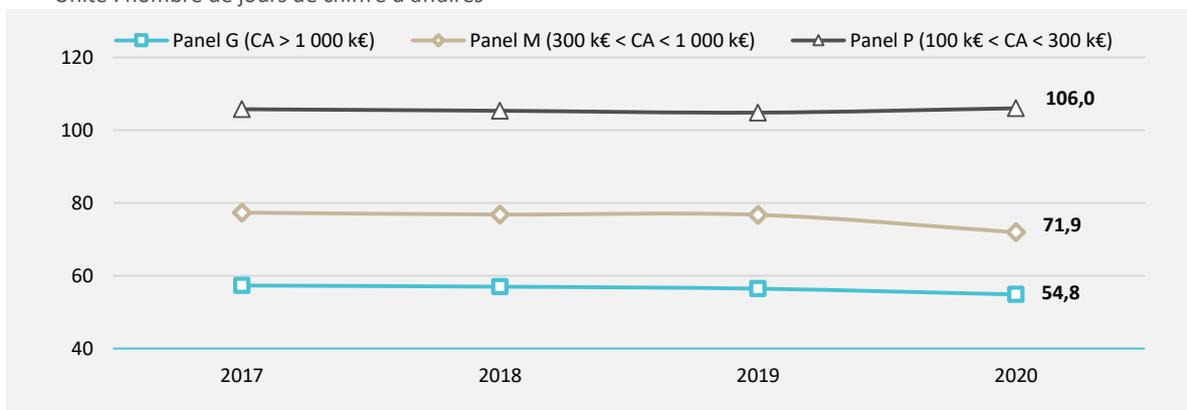
Une politique de rationalisation des stocks dans les grandes et moyennes librairies ?

Le poids des stocks a légèrement diminué pour les grandes et moyennes librairies sur moyenne période, dans un contexte de hausse d'activité (respectivement -0,9 jour et -0,6 jour de chiffre d'affaires pour les entreprises des panels G et M entre 2017 et 2019), et cette tendance s'est poursuivie en 2020 (respectivement -1,6 jour et -4,8 jours). Si les librairies doivent proposer un nombre important de références pour attirer et fidéliser la clientèle, elles s'attachent à maximiser la rotation des stocks pour alléger les pressions sur la trésorerie. Les opérateurs tendent ainsi à diminuer le niveau des stocks pour les références qu'ils proposent, en dehors des *best sellers*.

Le poids des stocks est en revanche reparti à la hausse en 2020 pour les petites librairies, après avoir légèrement diminué entre 2017 et 2019. Par rapport à des structures plus grandes, ces dernières ne disposent pas des mêmes marges de manœuvre pour optimiser leurs stocks (dépendance à l'office, rapport de forces défavorable avec les éditeurs/diffuseurs, etc.).

■ L'évolution du poids des stocks des librairies

Unité : nombre de jours de chiffre d'affaires



Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Le poids moyen des stocks

Unités : % du chiffre d'affaires et évolution en nombre de jours

	Panel G (CA > 1 000 k€)	Panel M (300 k€ < CA < 1 000 k€)	Panel P (100 k€ < CA < 300 k€)	Moyenne brute (non pondérée)
Moyenne 2017-2019	56,9	77,0	105,3	79,7
Évolution 2017-2019	-0,9	-0,6	-1,0	-0,8
2020	54,8	71,9	106,0	77,6
Évolution 2019-2020	-1,6	-4,8	1,2	-1,7

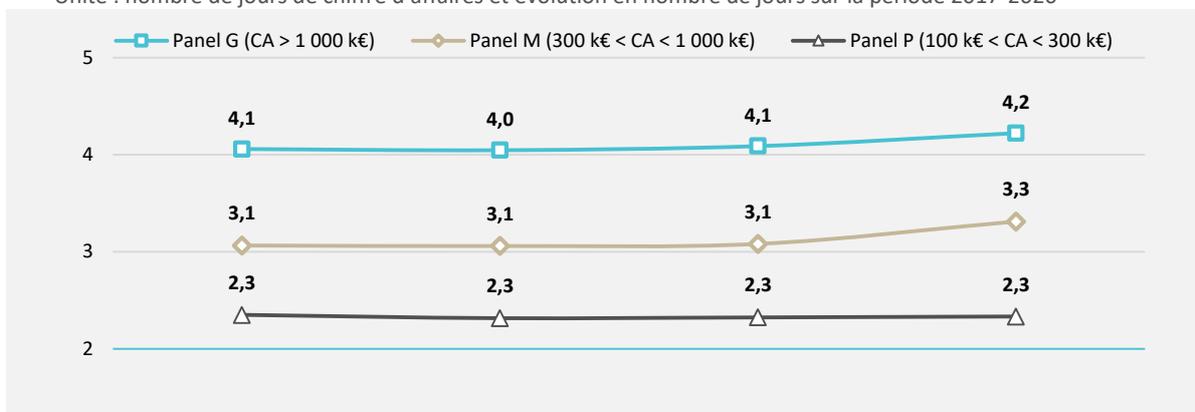
Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

La rotation des stocks augmente avec la taille des librairies

La rotation des stocks augmente avec la taille des librairies, avec un écart allant presque du simple au double entre les grandes et les petites librairies. Souvent plus spécialisées, les petites librairies sont notamment davantage positionnées sur les ouvrages à faible rotation. Pour les 3 panels d'entreprises, le coefficient de rotation des stocks est resté globalement stable sur la période 2017-2019 et a légèrement augmenté en 2020.

L'évolution du coefficient de rotation des stocks des librairies

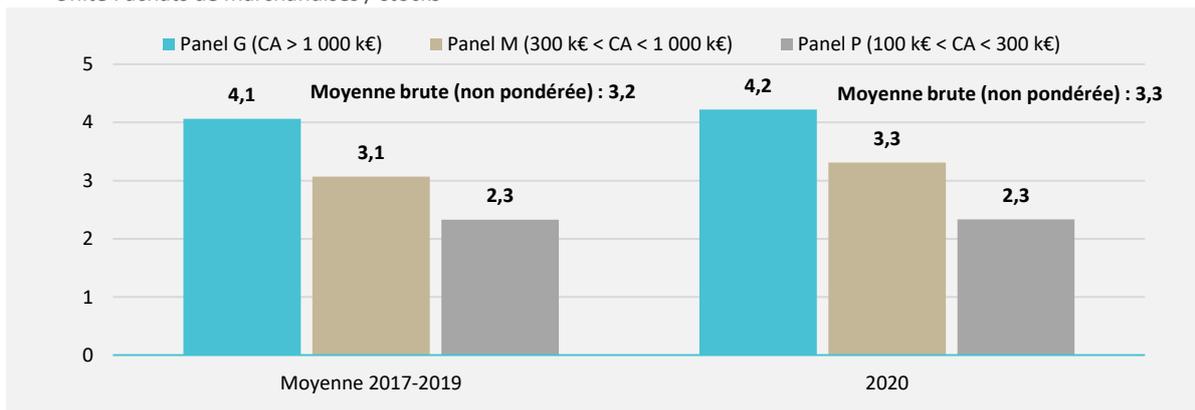
Unité : nombre de jours de chiffre d'affaires et évolution en nombre de jours sur la période 2017-2020



Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Le coefficient moyen de rotation des stocks

Unité : achats de marchandises / stocks



Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

5.6. FOCUS SUR L'ENDETTEMENT DES LIBRAIRIES

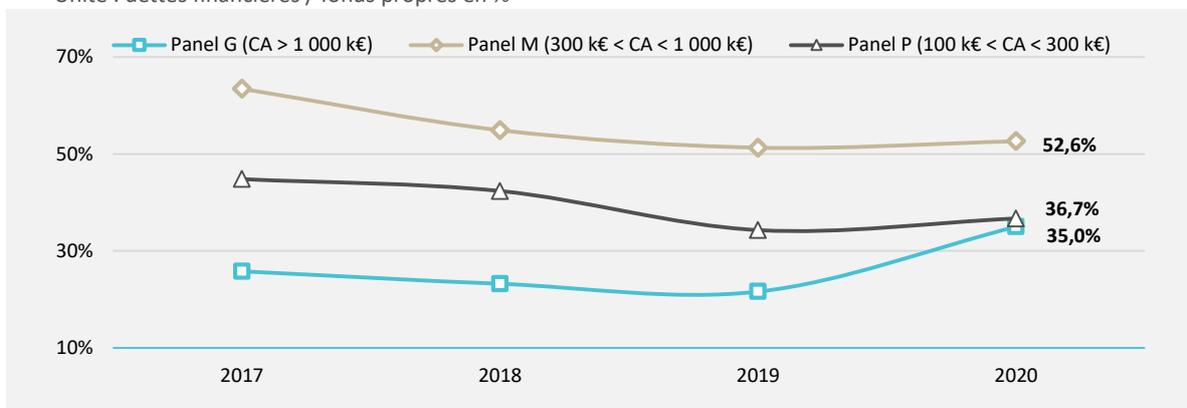
Le taux d'endettement

Hausse du taux d'endettement en 2020 pour l'ensemble des acteurs

Alors que le taux d'endettement des librairies des 3 panels avait eu tendance à se réduire entre 2017 et 2019, il a nettement augmenté en 2020, en particulier pour les grandes librairies. La hausse des dettes financières a été conséquente pour l'ensemble des acteurs, en particulier pour les plus grands. Cette évolution est principalement liée à l'octroi de prêts, des PGE (prêts garantis par l'État) ayant été demandés par environ 20% des librairies au printemps 2020. Ces PGE n'ont pas forcément été utilisés, venant alors renforcer la trésorerie. Ils devront toutefois être remboursés (sur une période maximale de 6 ans).

L'évolution du taux d'endettement des librairies

Unité : dettes financières / fonds propres en %



Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Le taux d'endettement moyen

Unités : dettes financières / fonds propres en % et évolution en point de pourcentage

	Panel G (CA > 1 000 k€)	Panel M (300 k€ < CA < 1 000 k€)	Panel P (100 k€ < CA < 300 k€)	Moyenne brute (non pondérée)
Moyenne 2017-2019	23,5%	56,5%	40,5%	40,2%
Évolution 2017-2019	-4,2 pts	-12,1 pts	-10,5 pts	-9,0 pts
2020	35,0%	52,6%	36,7%	41,4%
Évolution 2019-2020	+13,4 pts	+1,3 pt	+2,4 pts	+5,7 pts

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

LE RÉCAPITULATIF DES ÉTATS FINANCIERS DES LIBRAIRIES

6.1. LES GRANDES LIBRAIRIES
Le compte de résultat en % du chiffre d'affaires
■ Structure du compte de résultat du panel G (CA > 1 M€) en % du chiffre d'affaires

Unité : % du chiffre d'affaires

	2017	2018	2019	2020
CHIFFRE D'AFFAIRES NET	100,0	100,0	100,0	100,0
Ventes de marchandises	99,2	99,2	99,2	99,2
<i>achats de marchandises</i>	-63,7	-63,2	-63,2	-63,4
<i>variation des stocks de marchandises</i>	0,1	0,0	0,0	-0,1
Coût des marchandises vendues	-63,6	-63,2	-63,2	-63,5
MARGE COMMERCIALE	35,6	36,0	36,0	35,7
Autres achats et charges externes corrigées	-12,0	-12,2	-12,2	-11,7
Autres produits	0,2	0,3	0,1	0,1
Autres charges	-0,3	-0,4	-0,4	-0,3
VALEUR AJOUTEE CORRIGEE	24,1	24,4	24,2	24,5
Subventions d'exploitation	0,3	0,2	0,2	1,9
Impôts et taxes	-0,8	-0,8	-0,8	-0,8
Frais de personnel (y compris participation et CICE)	-19,8	-20,3	-20,2	-19,4
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	3,8	3,5	3,4	6,1
Solde reprises – dotations aux provisions	0,4	0,2	0,2	0,5
Dotations aux amortissements	-1,1	-1,2	-1,0	-1,1
EXCEDENT NET D'EXPLOITATION	3,1	2,4	2,5	5,5
Solde des opérations en commun	0,0	0,0	0,0	0,0
Produits financiers	0,1	0,1	0,1	0,1
Charges financières	-0,1	-0,1	-0,1	-0,2
<i>dont intérêts financiers</i>	-0,1	-0,1	-0,1	-0,1
Solde des opérations financières	-0,1	0,0	0,0	0,0
RESULTAT COURANT AVANT IMPOT	3,0	2,5	2,5	5,5
Solde exceptionnel	0,0	0,0	-0,1	0,0
Impôt sur les bénéfices	-0,6	-0,5	-0,5	-1,0
RESULTAT NET	2,4	2,0	1,9	4,5
RESULTAT NET HORS ÉLÉMENTS EXCEPTIONNELS	2,4	2,0	2,0	4,5
Capacité d'autofinancement avant répartition	3,1	3,0	2,7	5,1

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

6.1. LES GRANDES LIBRAIRIES

Le bilan en % de l'actif et du passif

■ Structure du bilan du panel G (CA > 1 M€) en % de l'actif et du passif

Unité : % de l'actif ou du passif

	2017	2018	2019	2020
ACTIF				
Capital souscrit non appelé	0,0	0,0	0,0	0,0
Actif immobilisé net	25,5	25,9	25,6	21,3
dont immobilisations incorporelles nettes	12,4	12,8	12,4	10,4
dont immobilisations corporelles nettes	9,8	9,7	10,1	8,2
dont immobilisations financières nettes	3,2	3,4	3,2	2,8
Actif circulant net	73,1	72,6	72,9	77,5
dont stocks nets	28,6	29,1	28,4	22,8
dont clients nets	4,0	3,7	3,3	3,2
dont valeurs mobilières de placement	9,4	8,6	7,6	4,8
dont disponibilités	16,3	16,4	18,6	33,0
dont autres actifs circulants	14,7	14,8	15,1	13,7
Comptes de régularisation	1,4	1,5	1,5	1,2
TOTAL ACTIF/PASSIF	100,0	100,0	100,0	100,0
PASSIF				
Fonds propres et assimilés	45,8	48,2	48,8	45,5
Dettes	54,1	51,8	51,1	54,4
dont dettes à caractère financier	11,8	11,2	10,5	15,9
dont fournisseurs	31,4	30,4	30,6	28,2
dont dettes fiscales et sociales	8,4	8,0	7,9	8,5
dont autres dettes	2,5	2,2	2,1	1,8
Produits constatés d'avance	0,1	0,0	0,1	0,1

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

6.1. LES GRANDES LIBRAIRIES

Les principaux ratios

■ Ratios et indicateurs des entreprises du panel G (CA > 1 M€)

	2017	2018	2019	2020
EVOLUTION DE L'ACTIVITE				
Variation du chiffre d'affaires (%)	nd	0,0%	1,3%	1,4%
Variation de la valeur ajoutée (%)	nd	0,9%	0,5%	2,8%
Variation du résultat courant avant impôt (%)	nd	-18,3%	1,7%	ns
MARGES D'ACTIVITE				
Taux de marge commerciale (%)	35,9%	36,3%	36,3%	36,0%
Taux de valeur ajoutée corrigée (%)	24,1%	24,4%	24,2%	24,5%
VARIATIONS DES MOYENS D'EXPLOITATION				
Variation des immobilisations corporelles nettes (%)	nd	-3,2%	6,4%	-0,6%
Variation des capitaux nets d'exploitation (%)	nd	10,4%	-1,1%	-27,5%
Variation des stocks (%)	nd	-0,6%	0,4%	-1,4%
RENDEMENT APPARENT DES FACTEURS ET DES ACTIFS				
Rendement du travail salarié	1,17	1,16	1,16	1,22
Rendement des immobilisations corporelles	4,48	4,66	4,40	4,55
Rapport frais de personnel / immobilisations corporelles nettes	3,82	4,02	3,81	3,74
Rendement de la somme des facteurs	0,93	0,93	0,92	0,96
Rendement des capitaux engagés bruts	0,76	0,77	0,75	0,61
Rendement des capitaux d'exploitation directs	2,72	2,48	2,52	3,57
Rendement des actifs totaux	0,44	0,45	0,44	0,37
Rendement productif global	1,82	1,87	1,83	1,52
Rendement produits global	1,83	1,88	1,84	1,55
GESTION ET STRUCTURE FINANCIERE				
Couverture de l'actif net	1,80	1,86	1,90	2,13
Couverture des capitaux investis	1,44	1,40	1,47	1,93
Taux d'endettement (%)	25,8%	23,2%	21,6%	35,0%
Charges financières / EBE (%)	3,9%	3,6%	4,0%	2,8%
BFR d'exploitation (en jours de chiffre d'affaires)	12,8	16,7	14,9	5,4
Clients (en jours de chiffre d'affaires TTC)	8,0	7,2	6,4	7,5
Fournisseurs (en jours d'achats HT)	83,0	78,6	80,6	90,0
Stocks (en jours de chiffre d'affaires HT)	57,3	57,0	56,4	54,8

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Ratios et indicateurs des entreprises du panel G (CA > 1 M€) (suite)

	2017	2018	2019	2020
TAUX DE RESULTATS				
Taux de marge brute d'exploitation (%)	15,8%	14,2%	13,9%	25,0%
Taux de marge nette d'exploitation (%)	12,7%	10,0%	10,2%	22,5%
Taux de résultat des opérations financières (%)	-0,2%	0,1%	0,0%	-0,2%
Taux de résultat courant avant impôt (%)	12,4%	10,1%	10,2%	22,4%
Taux de résultat courant sur EBE (%)	78,8%	71,0%	73,5%	89,4%
Taux de résultat courant sur produits (%)	3,0%	2,4%	2,5%	5,4%
RENTABILITE				
Rentabilité économique des capitaux d'exploitation (%)	34,4%	24,8%	25,8%	80,5%
Rentabilité courante des capitaux engagés (%)	9,9%	8,1%	7,9%	13,8%
Rentabilité financière courante (%)	11,9%	9,5%	9,3%	18,3%
Performance financière (%)	12,4%	11,6%	10,3%	16,9%
Rentabilité nette des fonds propres (%)	9,5%	7,7%	7,1%	14,9%
Rentabilité nette des capitaux engagés (%)	7,5%	6,2%	5,8%	11,0%

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

6.2. LES LIBRAIRIES DE TAILLE INTERMÉDIAIRE

Le compte de résultat en % du chiffre d'affaires

■ Structure du compte de résultat du panel M (300 k€ < CA < 1 000 k€) en % du chiffre d'affaires

Unité : % du chiffre d'affaires

	2017	2018	2019	2020
CHIFFRE D'AFFAIRES NET	100,0	100,0	100,0	100,0
Ventes de marchandises	98,4	98,1	98,3	98,4
<i>achats de marchandises</i>	-64,9	-64,4	-64,8	-65,3
<i>variation des stocks de marchandises</i>	0,4	0,3	0,8	0,5
Coût des marchandises vendues	-64,5	-64,1	-64,0	-64,8
MARGE COMMERCIALE	33,9	34,1	34,3	33,6
Autres achats et charges externes corrigées	-12,8	-13,3	-13,1	-11,9
Autres produits	0,2	0,2	0,2	0,2
Autres charges	-0,3	-0,3	-0,3	-0,3
VALEUR AJOUTÉE CORRIGÉE	22,4	22,3	22,6	23,0
Subventions d'exploitation	0,6	0,5	0,6	3,3
Impôts et taxes	-0,7	-0,7	-0,7	-0,7
Frais de personnel (y compris participation et CICE)	-18,8	-19,4	-19,1	-17,8
EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	3,6	2,7	3,4	7,7
Solde reprises – dotations aux provisions	0,0	0,1	-0,1	0,1
Dotations aux amortissements	-1,0	-1,0	-0,9	-0,8
EXCÉDENT NET D'EXPLOITATION	2,7	1,8	2,3	7,0
Solde des opérations en commun	0,0	0,0	0,0	0,0
Produits financiers	0,0	0,0	0,0	0,0
Charges financières	-0,2	-0,2	-0,2	-0,1
<i>dont intérêts financiers</i>	-0,2	-0,2	-0,2	-0,1
Solde des opérations financières	-0,2	-0,2	-0,1	-0,1
RESULTAT COURANT AVANT IMPOT	2,5	1,6	2,2	6,9
Solde exceptionnel	0,1	0,1	-0,2	-0,3
Impôt sur les bénéfices	-0,3	-0,2	-0,3	-0,8
RESULTAT NET	2,3	1,5	1,7	5,9
RESULTAT NET HORS ÉLÉMENTS EXCEPTIONNELS	2,2	1,4	1,9	6,2
Capacité d'autofinancement avant répartition	3,2	2,4	2,8	6,6

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

6.2. LES LIBRAIRIES DE TAILLE INTERMÉDIAIRE

Le bilan en % de l'actif et du passif

■ Structure du bilan du panel M (300 k€ < CA < 1 000 k€) en % de l'actif et du passif

Unité : % de l'actif ou du passif

	2017	2018	2019	2020
ACTIF				
Capital souscrit non appelé	0,0	0,0	0,0	0,0
Actif immobilisé net	32,9	31,9	31,2	24,3
dont immobilisations incorporelles nettes	23,2	23,3	23,2	18,4
dont immobilisations corporelles nettes	7,4	6,3	5,7	4,1
dont immobilisations financières nettes	2,3	2,3	2,3	1,8
Actif circulant net	63,0	62,7	65,3	69,6
dont stocks nets	34,8	35,4	35,8	29,0
dont clients nets	4,0	4,4	3,6	3,2
dont valeurs mobilières de placement	0,9	0,7	0,7	1,6
dont disponibilités	16,4	15,3	18,6	31,3
dont autres actifs circulants	6,9	6,9	6,7	4,5
Comptes de régularisation	4,1	5,4	3,5	6,1
TOTAL ACTIF/PASSIF	100,0	100,0	100,0	100,0
PASSIF				
Fonds propres et assimilés	37,0	38,9	40,6	39,2
Dettes	62,9	61,1	59,3	60,6
dont dettes à caractère financier	23,5	21,3	20,8	20,6
dont fournisseurs	28,0	28,3	27,9	27,8
dont dettes fiscales et sociales	4,9	5,0	4,3	5,3
dont autres dettes	6,5	6,4	6,2	6,9
Produits constatés d'avance	0,1	0,0	0,1	0,2

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

6.2. LES LIBRAIRIES DE TAILLE INTERMÉDIAIRE

Les principaux ratios

■ Ratios et indicateurs des entreprises du panel M (300 k€ < CA < 1 000 k€)

	2017	2018	2019	2020
EVOLUTION DE L'ACTIVITE				
Variation du chiffre d'affaires (%)	nd	2,1%	3,6%	8,7%
Variation de la valeur ajoutée (%)	nd	1,6%	4,7%	10,9%
Variation du résultat courant avant impôt (%)	nd	-34,0%	44,0%	ns
MARGES D'ACTIVITE				
Taux de marge commerciale (%)	34,5%	34,7%	34,9%	34,2%
Taux de valeur ajoutée corrigée (%)	22,4%	22,3%	22,6%	23,0%
VARIATIONS DES MOYENS D'EXPLOITATION				
Variation des immobilisations corporelles nettes (%)	nd	-14,9%	-6,9%	-9,4%
Variation des capitaux nets d'exploitation (%)	nd	3,8%	-8,6%	-48,8%
Variation des stocks (%)	nd	1,4%	3,5%	1,9%
RENDEMENT APPARENT DES FACTEURS ET DES ACTIFS				
Rendement du travail salarié	1,15	1,11	1,14	1,25
Rendement des immobilisations corporelles	4,98	5,95	6,69	8,19
Rapport frais de personnel / immobilisations corporelles nettes	4,35	5,36	5,88	6,57
Rendement de la somme des facteurs	0,93	0,94	0,97	1,08
Rendement des capitaux engagés bruts	0,61	0,62	0,63	0,57
Rendement des capitaux d'exploitation directs	2,06	2,01	2,30	4,99
Rendement des actifs totaux	0,37	0,38	0,38	0,34
Rendement productif global	1,64	1,68	1,70	1,47
Rendement produits global	1,66	1,69	1,72	1,52
GESTION ET STRUCTURE FINANCIERE				
Couverture de l'actif net	1,13	1,22	1,30	1,61
Couverture des capitaux investis	0,85	0,88	0,96	1,46
Taux d'endettement (%)	63,4%	54,9%	51,3%	52,6%
Charges financières / EBE (%)	6,2%	7,6%	4,6%	1,1%
BFR d'exploitation (en jours de chiffre d'affaires)	23,9	25,0	24,6	11,0
Clients (en jours de chiffre d'affaires TTC)	8,8	9,4	7,6	7,9
Fournisseurs (en jours d'achats HT)	80,0	78,7	76,6	89,0
Stocks (en jours de chiffre d'affaires HT)	77,3	76,8	76,7	71,9

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Ratios et indicateurs des entreprises du panel M (300 k€ < CA < 1 000 k€)

	2017	2018	2019	2020
TAUX DE RESULTATS				
Taux de marge brute d'exploitation (%)	16,1%	12,2%	15,1%	33,5%
Taux de marge nette d'exploitation (%)	11,9%	8,0%	10,4%	30,5%
Taux de résultat des opérations financières (%)	-0,9%	-0,9%	-0,6%	-0,3%
Taux de résultat courant avant impôt (%)	11,0%	7,1%	9,8%	30,1%
Taux de résultat courant sur EBE (%)	68,3%	58,5%	65,0%	89,9%
Taux de résultat courant sur produits (%)	2,4%	1,6%	2,2%	6,7%
RENTABILITE				
Rentabilité économique des capitaux d'exploitation (%)	24,5%	16,2%	24,0%	152,0%
Rentabilité courante des capitaux engagés (%)	7,3%	5,0%	6,6%	17,2%
Rentabilité financière courante (%)	10,9%	6,9%	9,3%	26,0%
Performance financière (%)	14,1%	10,3%	11,8%	24,6%
Rentabilité nette des fonds propres (%)	10,1%	6,3%	7,3%	22,0%
Rentabilité nette des capitaux engagés (%)	6,2%	4,1%	4,9%	14,4%

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

6.3. LES PETITES LIBRAIRIES

Le compte de résultat en % du chiffre d'affaires

■ Structure du compte de résultat du panel P (100 k€ < CA < 300 k€) en % du chiffre d'affaires

Unité : % du chiffre d'affaires

	2017	2018	2019	2020
CHIFFRE D'AFFAIRES NET	100,0	100,0	100,0	100,0
Ventes de marchandises	99,7	99,6	99,7	96,4
<i>achats de marchandises</i>	-68,1	-66,8	-66,7	-67,8
<i>variation des stocks de marchandises</i>	0,8	-0,1	0,4	0,7
Coût des marchandises vendues	-67,2	-66,9	-66,3	-67,0
MARGE COMMERCIALE	32,5	32,7	33,4	29,3
Autres achats et charges externes corrigées	-16,0	-16,0	-16,2	-15,5
Autres produits	0,9	0,9	0,7	0,6
Autres charges	-0,4	-0,2	-0,3	-0,2
VALEUR AJOUTEE CORRIGEE	17,1	17,6	17,7	17,6
Subventions d'exploitation	0,6	0,6	0,5	4,2
Impôts et taxes	-0,8	-0,9	-0,9	-0,9
Frais de personnel (y compris participation et CICE)	-13,0	-13,2	-13,4	-12,9
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	3,9	4,1	3,8	8,0
Solde reprises – dotations aux provisions	-0,4	-0,4	-0,4	-0,2
Dotations aux amortissements	-0,9	-0,9	-0,7	-0,6
EXCEDENT NET D'EXPLOITATION	0,0	0,0	0,0	0,0
Solde des opérations en commun	0,0	0,0	0,0	0,0
Produits financiers	0,0	0,0	0,0	0,0
Charges financières	-0,3	-0,2	-0,2	-0,1
<i>dont intérêts financiers</i>	-0,3	-0,2	-0,2	-0,1
Solde des opérations financières	-0,3	-0,2	-0,2	-0,1
RESULTAT COURANT AVANT IMPOT	2,2	2,6	2,5	7,1
Solde exceptionnel	-0,2	-0,1	0,0	0,1
Impôt sur les bénéfices	-0,2	-0,2	-0,2	-0,5
RESULTAT NET	1,8	2,3	2,2	6,7
RESULTAT NET HORS ÉLÉMENTS EXCEPTIONNELS	2,0	2,4	2,3	6,6
Capacité d'autofinancement avant répartition	3,2	3,5	3,3	7,4

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

6.3. LES PETITES LIBRAIRIES

Le bilan en % de l'actif et du passif

■ Structure du bilan du panel P (100 k€ < CA < 300 k€) en % de l'actif et du passif

Unité : % de l'actif ou du passif

	2017	2018	2019	2020
ACTIF				
Capital souscrit non appelé	0,0	0,0	0,0	0,0
Actif immobilisé net	30,2	30,5	29,5	24,5
dont immobilisations incorporelles nettes	25,3	26,3	25,5	20,9
dont immobilisations corporelles nettes	3,8	3,1	3,0	2,8
dont immobilisations financières nettes	1,1	1,1	1,0	0,8
Actif circulant net	65,0	64,8	60,5	64,5
dont stocks nets	46,6	45,2	44,3	37,2
dont clients nets	3,7	3,3	2,7	3,0
dont valeurs mobilières de placement	1,3	1,4	1,8	1,8
dont disponibilités	8,6	10,1	7,1	19,3
dont autres actifs circulants	4,9	4,8	4,6	3,2
Comptes de régularisation	4,8	4,7	10,0	11,0
TOTAL ACTIF/PASSIF	100,0	100,0	100,0	100,0
PASSIF				
Fonds propres et assimilés	36,7	38,1	40,4	41,5
Dettes	63,1	61,8	59,4	58,4
dont dettes à caractère financier	16,4	16,1	13,9	15,2
dont fournisseurs	24,6	24,8	25,0	25,6
dont dettes fiscales et sociales	0,8	1,5	0,8	1,9
dont autres dettes	21,4	19,3	19,8	15,7
Produits constatés d'avance	0,2	0,1	0,2	0,1

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Ratios et indicateurs des entreprises du panel P (100 k€ < CA < 300 k€)

	2017	2018	2019	2020
EVOLUTION DE L'ACTIVITE				
Variation du chiffre d'affaires (%)	nd	0,2%	1,6%	1,1%
Variation de la valeur ajoutée (%)	nd	3,4%	2,1%	0,6%
Variation du résultat courant avant impôt (%)	nd	19,0%	-3,3%	ns
MARGES D'ACTIVITE				
Taux de marge commerciale (%)	32,6%	32,8%	33,5%	30,4%
Taux de valeur ajoutée corrigée (%)	17,1%	17,6%	17,7%	17,6%
VARIATIONS DES MOYENS D'EXPLOITATION				
Variation des immobilisations corporelles nettes (%)	nd	-14,9%	0,0%	13,1%
Variation des capitaux nets d'exploitation (%)	nd	-5,0%	25,7%	-9,6%
Variation des stocks (%)	nd	-0,2%	1,1%	2,2%
RENDEMENT APPARENT DES FACTEURS ET DES ACTIFS				
Rendement du travail salarié	1,26	1,29	1,27	1,31
Rendement des immobilisations corporelles	7,30	8,87	9,06	8,06
Rapport frais de personnel / immobilisations corporelles nettes	5,80	6,89	7,12	6,13
Rendement de la somme des facteurs	1,07	1,12	1,12	1,13
Rendement des capitaux engagés bruts	0,52	0,51	0,50	0,40
Rendement des capitaux d'exploitation directs	1,64	1,78	1,45	1,61
Rendement des actifs totaux	0,27	0,28	0,27	0,23
Rendement productif global	1,61	1,57	1,54	1,28
Rendement produits global	1,63	1,59	1,56	1,34
GESTION ET STRUCTURE FINANCIERE				
Couverture de l'actif net	1,22	1,25	1,37	1,69
Couverture des capitaux investis	0,85	0,89	0,89	1,16
Taux d'endettement (%)	44,8%	42,4%	34,3%	36,7%
Charges financières / EBE (%)	8,6%	5,7%	5,6%	1,4%
BFR d'exploitation (en jours de chiffre d'affaires)	58,3	55,2	52	41,5
Clients (en jours de chiffre d'affaires TTC)	7,9	7,3	6,1	8,2
Fournisseurs (en jours d'achats HT)	66,3	69,7	71,2	87,6
Stocks (en jours de chiffre d'affaires HT)	105,8	105,3	104,8	106,0

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Ratios et indicateurs des entreprises du panel P (100 k€ < CA < 300 k€)

	2017	2018	2019	2020
TAUX DE RESULTATS				
Taux de marge brute d'exploitation (%)	22,7%	23,2%	21,6%	45,3%
Taux de marge nette d'exploitation (%)	14,9%	16,0%	15,4%	41,0%
Taux de résultat des opérations financières (%)	-1,9%	-1,1%	-1,2%	-0,6%
Taux de résultat courant avant impôt (%)	13,0%	15,0%	14,2%	40,4%
Taux de résultat courant sur EBE (%)	57,3%	64,5%	65,7%	89,0%
Taux de résultat courant sur produits (%)	2,2%	2,6%	2,5%	6,8%
RENTABILITE				
Rentabilité économique des capitaux d'exploitation (%)	24,4%	28,6%	22,3%	66,1%
Rentabilité courante des capitaux engagés (%)	7,7%	8,3%	7,7%	16,3%
Rentabilité financière courante (%)	9,7%	10,8%	9,6%	21,9%
Performance financière (%)	13,9%	14,5%	12,7%	23,0%
Rentabilité nette des fonds propres (%)	8,0%	9,3%	8,5%	20,6%
Rentabilité nette des capitaux engagés (%)	5,5%	6,5%	6,4%	15,1%

Source : Xerfi d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

6.4. LES DÉFINITIONS DES RATIOS

■ Définitions des ratios et indicateurs

EVOLUTION DE L'ACTIVITE		GESTION ET STRUCTURE FINANCIERE	
Variation du chiffre d'affaires (%)	Variation annuelle	Couverture de l'actif net	Fonds propres / actif immobilisé net
Variation de la production (%)	Variation annuelle	Couverture des capitaux investis	Fonds propres / (actif immobilisé net + BFR)
Variation des produits totaux (%)	Variation annuelle	Taux d'endettement (%)	Dettes à caractère financier / fonds propres
Variation de la marge brute (%)	Variation annuelle	Charges financières / EBE	Total charges financières / excédent brut d'exploitation
Variation de la valeur ajoutée (%)	Variation annuelle	BFR d'exploitation (en jours de chiffre d'affaires)	BFR lié exclusivement aux stocks, clients, fournisseurs / chiffre d'affaires HT * 360 j
Variation du résultat courant avant impôt (%)	Variation annuelle	Clients (en jours de chiffre d'affaires)	Clients / chiffre d'affaires * 360 j
MARGES D'ACTIVITE		Fournisseurs (en jours d'achats)	Fournisseurs / achats * 360 j
Taux de marge brute (%)	Marge brute / chiffre d'affaires	Stocks (en jours de chiffre d'affaires)	Stocks / chiffre d'affaires * 360 j
Taux de valeur ajoutée corrigée (%)	Valeur ajoutée corrigée / chiffre d'affaires	Trésorerie (en jours de chiffre d'affaires)	Trésorerie / chiffre d'affaires * 360 j
VARIATIONS DES MOYENS D'EXPLOITATION		PARTAGE DE LA VALEUR AJOUTEE	
Variation des immobilisations corporelles nettes (%)	Variation annuelle	Salariés (%)	Frais de personnel corrigés / valeur ajoutée corrigée
Variations du BFR (%)	Variation annuelle	Prêteurs (%)	Intérêts financiers/ valeur ajoutée corrigée
Variation des capitaux nets d'exploitation (%)	Variation annuelle (immobilisations corporelles nets + BFR)	Etat (%)	(Impôts sur les sociétés + taxes et impôts divers) / valeur ajoutée corrigée
Variation des stocks (%)	Variation annuelle	Capacité d'autofinancement (%)	Capacité d'autofinancement / valeur ajoutée corrigée
RENDEMENT APPARENT DES FACTEURS ET DES ACTIFS		TAUX DE RESULTATS	
Rendement du travail salarié	Valeur ajoutée / frais de personnel (y compris participation, et hors CICE)	Taux de marge brute d'exploitation (%)	Excédent brut d'exploitation / valeur ajoutée corrigée
Rendement des immobilisations corporelles	Valeur ajoutée / immobilisations corporelles nettes	Taux de marge nette d'exploitation (%)	Excédent net d'exploitation / valeur ajoutée corrigée
Rapport frais de personnel / immobilisations corporelles nettes	Frais de personnel corrigés / immobilisations corporelles nettes	Taux de résultat des opérations financières (%)	Résultat des opérations financières / valeur ajoutée corrigée
Rendement de la somme des facteurs	Valeur ajoutée corrigée / (immobilisations corporelles nettes + frais de personnels corrigés)	Taux de résultat courant avant impôt (%)	Résultat courant avant impôt / valeur ajoutée corrigée
Rendement des capitaux engagés bruts	Valeur ajoutée corrigée / (capitaux propres + dettes financières)	Taux de résultat courant sur EBE (%)	Résultat courant avant impôt / excédent brut d'exploitation
Rendement des capitaux d'exploitation directs	Valeur ajoutée corrigée / (BFR + immobilisations corporelles)	Taux de résultat courant sur produits	Résultat courant avant impôt / produits totaux
Rendement des actifs totaux	Valeur ajoutée corrigée / total des actifs	RENTABILITE	
Rendement productif global	Production / total bilan	Rentabilité économique des capitaux d'exploitation (%)	Excédent net d'exploitation / (BFR + immobilisations corporelles nettes)
Rendement produits global	Produits totaux / total bilan	Rentabilité courante des capitaux engagés (%)	(Résultat courant avant impôt + intérêts financiers) / (fonds propres + dettes)
		Rentabilité financière courante (%)	Résultat courant avant impôt / fonds propres
		Performance financière (%)	CAF / fonds propres
		Rentabilité nette des Fonds propres (%)	Résultat net / fonds propres
		Rentabilité nette des capitaux engagés	Résultat net / (capitaux propres + dettes financières)

Source : Xerfi